

SCV - ACTIVITES

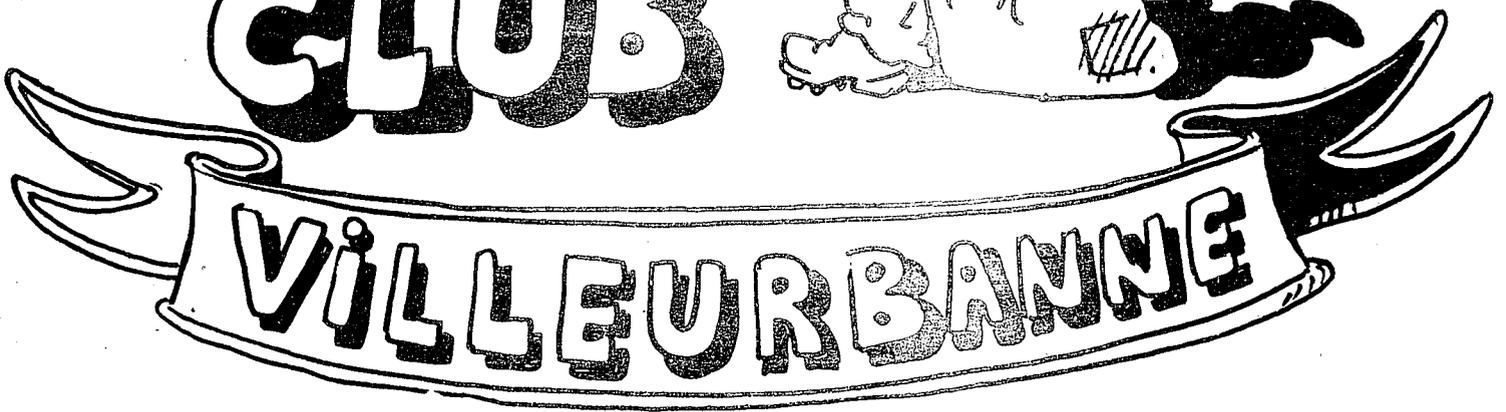
n° 45 ~ 1984



MAISON POUR TOUS
14, Place Grandclément
69 100-VILLEURBANNE



SPELEO CLUB



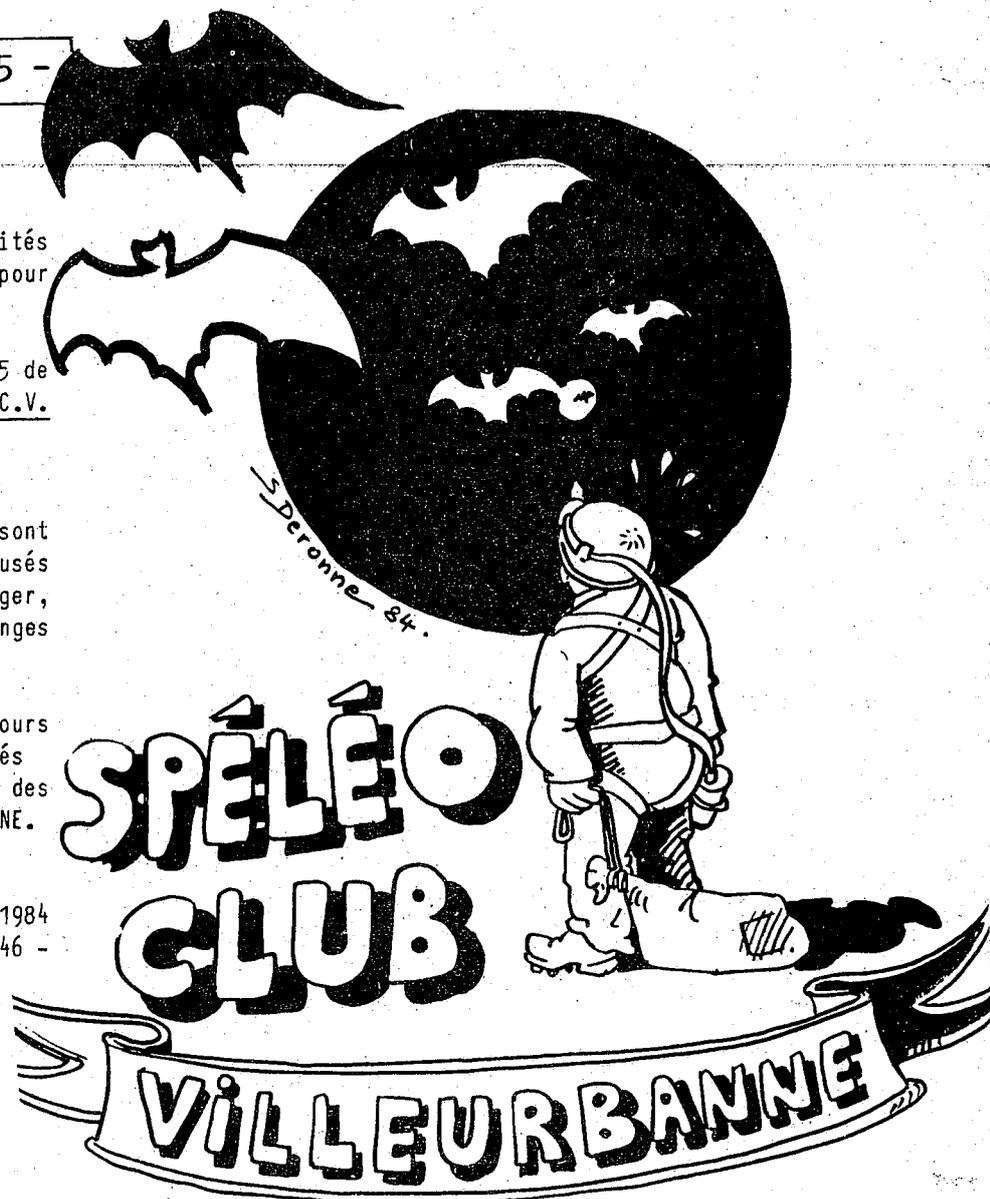
Voici le compte rendu des activités du Spéléo-Club de VILLEURBANNE pour l'année 1983

Ce rapport constitue le numéro 45 de notre revue annuelle "S.C.V. ACTIVITES".

40 numéros de notre revue sont parus; ils ont été diffusés largement en France et à l'étranger, dans le cadre des échanges interclubs.

4 numéros, en retard, sont en cours de réalisation; ils seront diffusés ultérieurement, dans le cadre des échanges groupés des clubs du RHONE.

le compte rendu des activités 1984 doit faire l'objet du numéro 46 - 1985 à venir...



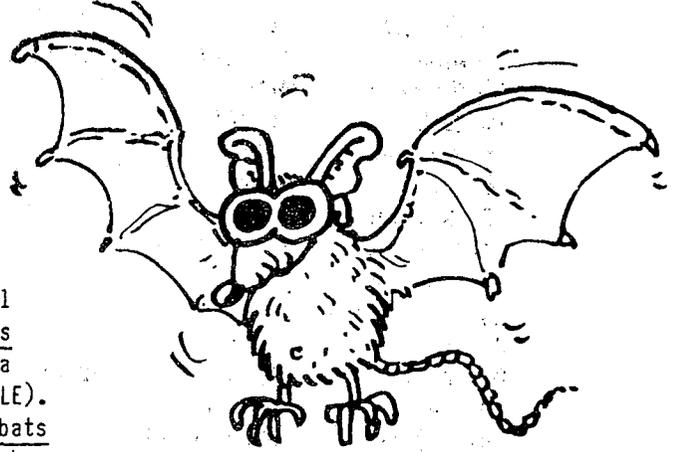
au sommaire :

- activités du club p. 5, ... 61, 63 ...
- plongée souterraine p. 25
- spéléologie en centres de vacances et de loisirs p. 27
- observations de chauves souris p. 29
- photographie spéléo p. 31
- cavités du massif du Grand Som (Chartreuse, Isère) p. 37
- archéologie minière dans les Alpes p. 50
- grandes cavités du Rhône p. 53
- l'histoire "ancienne" du club p. 54
- la TUNISIE SPELEOLOGIQUE p. 65
- liste des cavités citées dans le bulletin (département, pays) p.73
- résumé en anglais p.1 & sommaire complet p.3
- et dessins

Compte rendu des activités pour l'année 1983

S U M M A R Y

Well,...with a reasonable delay (one year), here is number 45 of our modest periodic magazine, with a diversified contents.



Serge Deronne 84 ©

- Within the explorations accomplished in 1983, you will find in detail a report about underground-scuba diversings (J. ROMESTAN) and a report about a speleology guide in a holiday resort for kids from 13 to 15 years old (B. VOLLE).
- As every year, we give synthesis of observations of bats in cavities (Tunisia and Haute-Savoie), determination of bones have been carried out by V. AELLEN, president of the Museum of Natural History of Geneva.
- J.M. FAUDRIN reveals us few basis about underground photography.
- As far as concern the explorations, J.-P. SARTI takes into account of the checkings, realised in the Grand Som Range (Grande Chartreuse, Isère), and gives us a description of the Trou PINAMBOUR; This cavity welds with the Gouffre à MAULE, and actually develops 2587 meters (7 610 feet) for a difference of level of 180 meters (540 feet). The Gouffre à MAULE was the purpose of an archeological ore-bearing earth study and Joëlle DUPRAZ (board of Historical Antiquities of Lyon), suggests us the first research statement realized during the summer of 1983...with the collaboration of the Speleo-Club of Villeurbanne.
- An important publication about natural and artificial cavities of the Rhone Department may see the light in 1985. Continuation to the work on the field of D. ARIAGNO and the bibliographical research, M. MEYSSONNIER gives us an index list of the deepest natural caves of our department which contains small karstic zone.
- Then, beyond the statement of the annual initiation cycle of the club, you will be able to read the speech that A. GRESSE has pronounced for the inauguration of the Club's Library, with the presence of the town council of Villeurbanne.

And we almost forget to specify:

- The report of a speleological probationary in Tunisia by a uprising Youth (C.E.M.E.A.) which was guided by two members of our club. It was the occasion to work out a bibliographical compilation allowed to draw up a list of the biggest caves of TUNISIA, as well as a tunisian speleological bibliography.
- Then: twenty years ago, the speleological expeditions in the department of AIN, few unpublished reports of the Speleo-Club de VILLEURBANNE, when we rode away by train, bus or bicycle to the neared caves of Lyon; with an illustriouress of unpublished drawings of 33 years ago...

And, all magazine long, many drawings from Serge DERONNE and Pierre-Yves CARRON.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS DU CLUB : ANNEE 1983

(année scolaire 1982-1983)

		(brevets E.F.S.)	(responsabilités fédérales)
1- Georges	ALLARD		
2- Rémy	ANDRIEUX	instructeur EFS	Trésorier-adjoint F.F.S.
3- Frédéric	ARMAND		
4- Sylvie	BRUNET		
5- Patrick	BRUYANT		
6- Yves	DERONNE		
7- Gilbert	DEVINAZ		
8- Mireille	DUFRAISE		
9- Patrick	FAJARDO		
10- Jean-Michel	FAUDRIN		
11- René	GAVANT		
12- Alain	GRESSE	initiateur EFS	
13- Serge	JAUSEAU		
14- Thérèse	KACZOROWSKI		
15- Jean-Michel	MEUNIER		
16- Albert	MEYSSONNIER		
17- Marcel	MEYSSONNIER	instructeur EFS	directeur technique EFS
18- René	PERRET		
19- Jacques	ROMESTAN		vice-président C.D.S. RHONE
20- Jean-Pierre	SARTI	initiateur EFS	
21- Didier	SOCHE		
22- Bernard	VOLLE	initiateur EFS	

ONT PARTICIPE A DES SORTIES D'INITIATION DU CLUB EN 1982-1983

année scolaire 1982-1983)

1- Christian	BONNENFANT	8- Lionel	GAUTHIER
2- Michel	BONNENFANT	9- Patrick	HEUZE
3- Ghislaine	CHAZOT	10- Laure	HODENCO
4- Arne	DENIS	11- Patrick	LIAUDET
5- Roger	DORNON	12- Gilles	ROUSSET
6- Frédérique	FABRON	13- Nathalie	SAIRE
7- Irène	FAUDRIN	14- Max	VERDON

BUREAU DU S.C.V. ELU EN OCTOBRE 1982

président: Alain GRESSE
 vice-président: Bernard VOLLE
 trésorier: Jacques ROMESTAN
 secrétaire: Pascal VEYRUNES
 secrétaire adjt: Didier SOUCHE

autres membres du conseil d'administration:

Patrick BRUYANT; Gilbert DEVINAZ; René GAVANT; Marcel MEYSSONNIER; Jean-Pierre SARTI;
 Martine VEYRUNES; Albert MEYSSONNIER; Patrick FAJARDO; Serge JAUSEAU.

A LA DATE DU 1^{er} SEPTEMBRE 1983

" S. C. V. A C T I V I T E S "

I.S.S.N.: 0750 - 6317

PUBLICATION PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

MAISON POUR TOUS, 14 PLACE GRAND'CLEMENT F. 69100 - VILLEURBANNE

N. 45	JANVIER 1984	20 ème ANNEE
COMPTE RENDU DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 1983		pages
- SUMMARY	Jean-Claude GARNIER	1
- liste des membres du SCV année 1983 et des responsables		2
- sommaire		3
- en guise d'éditorial	Alain GRESSE	4
+ COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES 1983 recueilli par	Patrick BRUYANT	5 - 23
+ compte rendu d'une sortie	Yves DERONNE	22 - 23
+ <u>PLONGEE SOUTERRAINE</u>	Jacques ROMESTAN	25 - 26
+ <u>SPELEO EN CAMP DE PRE-ADOLESCENTS (13-15 ans) Juillet 1983</u>	Bernard VOLLE	27 - 28
+ OBSERVATIONS FORTUITES DE <u>CHAUVES SOURIS</u> recueillies par	Marcel MEYSSONNIER	29 - 30
+ BASES ET TECHNIQUES DE LA <u>PHOTOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE</u>	Jean-Michel FAUDRIN	31 - 36
+ CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE, ISERE) : 11ème partie. Etat des pointages de cavités secteur du vallon des Eparres, Dent de l'Ours, Bovinant		37 - 52
+ <u>Le TROU PINAMBOUR (S.C.V. 25), Grand Som, Isère</u>	Jean-Pierre SARTI	39 - 44
+ <u>LA MINE DE FER DE BOVINANT (12ème, 17ème siècle)</u>	Jean-Pierre SARTI	45 - 49
+ <u>Mines et métallurgie. Les débûts de la recherche (extrait des Dossiers Histoire et Archéologie)</u>	Joëlle BRUNO-DUPRAZ	50 - 51
	Joëlle BRUNO-DUPRAZ	52
+ Mise à jour de la liste des <u>principales cavités naturelles du RHONE</u>	Marcel MEYSSONNIER	53
+ <u>Il y a 20 ans</u> : Nos expéditions spéléologiques dans l'AIN en 1963.....(comptes rendus inédits du S.C.V.)		55 - 59
+ <u>Il y a 30 ans</u> : Jujurieux (dessins inédits)	Archives S.C.V.	54 , 60
+ <u>INAUGURATION</u> des locaux de la Bibliothèque du S.C.V. en présence de Charles HERNU, ministre de la Défense et Maire de Villeurbanne: discours du président du SCV	Alain GRESSE	61 - 62
+ <u>CYCLE d'INITIATION SPELEOLOGIQUE</u> 4ème trimestre 1983	S.C.V.	63 - 64
+ <u>La TUNISIE SPELEOLOGIQUE</u> :		
- Compte rendu du premier stage de spéléologie en continent africain (CEMEA/Coopération internationale)		65 - 66
- Les plus grandes cavités de TUNISIE		67
- BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE TUNISIENNE	Marcel MEYSSONNIER	68 - 72
+ LISTE DES CAVITES CITEES DANS LE NUMERO 45 (1984) de S.C.V. ACTIVITES		73 - 75
- Cartouche de distribution : S.C.V. ACTIVITES		76

Les dessins sont de : Serge DERONNE

Serge Deronne

et Pierre-Yves CARRON

PY

EN GUISE D'EDITORIAL

La tradition et le règlement veulent que le président fasse un rapport moral: J'en ferai donc un, le plus bref possible.

Une année vient de se terminer: elle fut active, puisque 73 sorties ont regroupé 355 participants (moyenne de 4,86 par sortie)...

Au cours de cette même année, nous avons vu notre bibliothèque s'agrandir de plus de mille ouvrages, en partie grâce à la subvention exceptionnelle que la municipalité de Villeurbanne a bien voulu nous accorder.

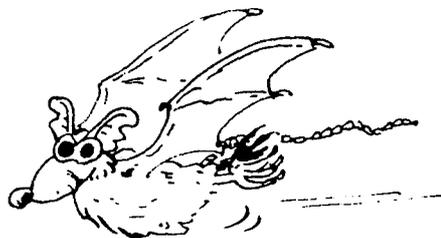
Grâce à des finances saines, nous n'avons connu aucun problème de matériel, et il nous sera possible d'augmenter notre stock par l'achat des cordes à renouveler, de mousquetons et autres compléments aux équipements individuels que nous prêtons pour les sorties d'initiation.. Remerçons au passage les cerbères qui sont les responsables matériel : leur rigueur est la garantie d'un matériel toujours conservé en bon état.

Enfin, si les sorties organisées cet été en Chartreuse n'ont pas donné les résultats escomptés, elles ont certainement été la préparation aux futures premières que nous réserve le Massif du Grand Som pour l'année à venir....

Alain GRESSE (LIONEL)

Assemblée générale du S.C.V., 1983.

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.
Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.



S.C.V. ACTIVITES

COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES 1983

recueilli par Patrick BRUYANT, d'après le cahier des sorties du S.C.V.

9 JANVIER 1983

MIRIBEL-JONAGE (RHONE)

Gaby et Marcel MEYSSONNIER + 7 enfants: Exercices avec échelles et cordes sur le rocher d'escalade du Parc de Loisirs de Miribel Jonage, près de LYON.

15-16 JANVIER

BASSE-ARDECHE ET GARD

Jean-Michel et Irène FAUDRIN; Albert MEYSSONNIER; Francis FAURE et 7 membres de la M.J.C. de SAINT-GENIS-LAVAL (RHONE). Sortie photographie.

- Aven de la TERRASSE (LE GARN)

- Grotte CLAIRE (MEJANNES-LE-CLAP): petite cavité sans grand intérêt.

15-16 JANVIER

CHORANCHE (VERCORS, ISERE)

Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE; Didier SOUCHE; invitation du G.S. VALENTINOIS.

Il était prévu un pompage à la grotte du RUISSEAU DES GORGES (CHORANCHE): le matériel n'étant pas là, l'opération est remise à plus tard.

Dimanche : ... crue, impossible de tenter quoi que ce soit à la grotte de COUFFIN-CHEVALINE (CHORANCHE).

29-30 JANVIER

VERCORS (DROME, ISERE)

Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE; Didier SOUCHE.

samedi: Scialet du TOBBOGAN (BOUVANTE); portage du matériel de plongée avec les spéléos du G.S. Valentinois.

dimanche: Grotte de BOURNILLON (CHATELUS) ...c'était encore en crue ! ballade.

13 FEVRIER

JUJURIEUX (AIN)

Jacques ROMESTAN; René GAVANT; Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Didier SOUCHE; Albert MEYSSONNIER; Frédérique FABRON; Anne DENIS + 7 scouts de France.

Grotte de JUJURIEUX : Circuit classique par l'entrée des Buis, la Cathédrale, la Sableuse; Arrêt au pied de la cascade stalagmitique.

20 FEVRIER

SAINT-FONS (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER + famille.

Visite d'une ancienne galerie de CHAMPIGNONNIERE (carrière souterraine de molasse): 3 orifices; galerie d'une cinquantaine de mètres, parallèle à la route qui mène de la voie ferrée au plateau des Clochettes (à SAINT-FONS); Accès et topographie à faire; coordonnées 795,95 x 2079,70; altitude 175m (carte IGN, LYON, XXX.31 Ouest, quadrillage Lambert II).

- Une galerie est encore utilisée (et fermée par une porte), au bord de la Montée de la Balme; LIONEL, quand il était à l'école primaire de SAINT-FONS, se rappelle avoir fait un exposé sur ces champignonnières. Une exploitation a été reprise : vente sur place de champignons (Champignonnière de SAINT-FONS, BRUNAT-LOMBARD producteurs). Il y aurait d'autres orifices à retrouver dans le secteur qui auraient servi de carrières de molasse.

26 FEVRIER

VILLEURBANNE

Inauguration des nouveaux locaux de la Bibliothèque du S.C. Villeurbanne ...sous la présidence de Charles HERNU, Maire de Villeurbanne, et Ministre de la Défense. Outre les personnalités de la municipalité de Villeurbanne (Maire-Adjoint et plusieurs adjoints), on a pu noter la représentation du C.D.S Rhône, du C.S.R. Rhône-Alpes, de la Commission Documentation Nationale de la F.F.S. (R. LAURENT), ainsi que Philippe RENAULT (Université LYON I). Nous publions ci-après le discours prononcé par Lionel devant l'assistance.

28 FEVRIER

POMMIERS (Beaujolais, RHONE)

Marcel MEYSSONNIER, accompagné d'un garde du Château de SAINT TRY (M. DYONISOS).
Repérage de l'entrée de la grotte de SAINT TRY, appelée aussi grotte de POMMIERS, et se trouvant sur cette commune. Coordonnées approx. 783,50 x 109,90; altitude 240m (Carte IGN VILLEFRANCHE-SUR-SAONE XXX.30, quadrillage Lambert II).
L'orifice est fermé par une grille (0,5 x 0,8m); un second orifice bouché par des moellons. Il y a une dizaine d'années, des cambrioleurs y avaient caché leurs rapines...et les jeunes du village s'y amusaient, ce qui a conduit le propriétaire à fermer. Présence d'une galerie souterraine dans le parc du château (aqueduc).

1 MARS

BEAUJOLAIS (RHONE)

Dans le cadre de la rédaction d'un inventaire des cavités du département du Rhône : recherche de plusieurs cavités signalées en bibliographie dans le Beaujolais, sur les communes de MORANCE, LUCENAY, SAINT-JEAN-DES-VIGNES, CIVRIEUX-D'AZERGUES. Recherche vaine; Il serait nécessaire de contacter les maires ou les habitants anciens; Il y a une absence totale de précision sur ces petites cavités signalées... (Marcel MEYSSONNIER).

5-6 MARS

BASSE-ARDECHE

Jean-Michel MEUNIER, Thérèse KACZOROWSKI.
Participation au stage de formation technique organisé par le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Au programme :
- entraînement en falaise dans les gorges de l'Ardèche.
- AVEN ROCHAS (SAINT-REMEZE) : descente dans le premier puits et visite de la galerie.

5-6 MARS

LA VACQUERIE (HERAULT)

Didier SOUCHE; Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE.
AVEN-GROTTE DE LA CAVE DE VITALIS (LA VACQUERIE) : exploration + photo...et baignade.
Cette cavité située dans la partie méridionale du Causse du LARZAC est profonde de 191m et développe plus de 2100m de galeries (description + Topo + fiche d'équipement dans le bulletin SERANNE, C.L.P.A. de MONTPELLIER, n. 2, 1978).

8 MARS

MONT D'OR LYONNAIS (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER : Prospection pour repérer quelques cavités existants dans le secteur.
- Grotte de POLEYMIEUX : serait détruite depuis longtemps par l'exploitation d'une carrière?
- Cavité (souterrain?) pointée sur la carte devant se trouver en zone militaire: coordonnées 790,13 x 2097,00, altitude 515m (Carte IGN LYON, XXX.31, quadrillage Lambert II).

11 MARS

DROM, VILLEREVERSURE (Revermont, AIN)

Marcel MEYSSONNIER : Prospection dans l'Ain, malgré un oubli de la carte IGN appropriée!!
Repérage d'une cavité sur la commune de DROM, au bord de la route: Il s'agit (cf. R. KRIEG) du Gouffre de COMBE VIGNE, (=? grotte de COMBE VIGNE, mentionnée au fichier régional comme étant obstrué). Obstruction par blocs et branches d'arbres; l'orifice fait 0,5m de diamètre. Synonymie probable avec le Gouffre d'EN ELLE (- 13m), signalé par B. CHIROL dans Spéléologie dans l'Ain (n. 7, 1980) p. 7 avec coupe schématique.

13 MARS

MATAFELGN (AIN)

René GAVANT; Albert MEYSSONNIER; René PERRET; Yves DERONNE; Serge JAUSEAU; Frédérique FABRON; Bernard VOLLE.

Grotte de COURTOUPHLE : Traversée (double...). Entrée par l'orifice supérieur jusqu'à la grotte inférieure...et demi-tour (T.P.S.T.= 8h).

Nombreuse chauves-souris aperçues (R. GAVANT): Grands Rhinolophes (plusieurs isolés et un groupe d'une douzaine).

12-13 MARS

HOSTIAS (AIN)

Jean-Michel MEUNIER; Thérèse KACZOROWSKI.

Stage de formation technique du C.D.S. du Rhône (2ème week-end, suite).

- entraînement en falaise.

- Gouffre d'HOSTIAS : les puits et la galerie.

19-20 MARS

VENISSIEUX (RHONE)

Congrès régional de Spéléologie RHONE-ALPES...et le 20 Mars, assemblée générale extraordinaire de la Fédération Française de Spéléologie.

du S.C.V.: Jacques ROMESTAN; Marcel MEYSSONNIER; Bernard VOLLE.

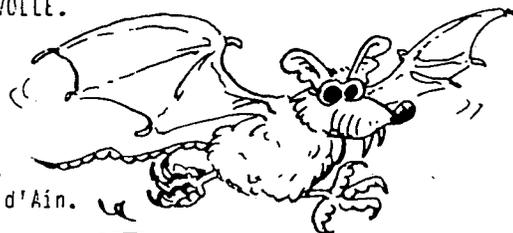
Les nouveaux statuts de la fédération sont adoptés!!

20 MARS

INNIMOND (AIN)

Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Serge JAUSEAU; Didier SOUCHE.

Grotte MOILDA : Arrêt à - 180m, dans le réseau de la Boue d'Ain.



26-27 MARS

VERCORS (DROME, ISERE)

Jean-Michel MEUNIER; Thérèse KACZOROWSKI; et Jacques ROMESTAN dans l'encadrement du stage de formation technique du C.D.S. RHONE (3ème week-end, fin).

- Grotte de BOURNILLON (CHATELUS): Topographie

- Trou QUI SOUFFLE (MEAUDRE).

A noter en sus les 4 soirées théoriques les mardi 3 Mars et jeudis 10, 24 et 31 Mars.

31 MARS

LYON

Marcel MEYSSONNIER: Animation scolaire dans une classe de C.E.1 (école primaire Ferdinand Buisson), à la demande de l'enseignante; projection du film ASNE en muet et diapositives spéléos. Présentation du matériel et discussion avec les enfants.

2 - 4 AVRIL

BASSE-ARDECHE et GARD

Yves DERONNE; Albert MEYSSONNIER; Bernard VOLLE; Serge JAUSEAU; Didier SOUCHE; Gilles EMERY; Patrick BRUYANT.

- Aven ROCHAS (SAINT-REMEZE, ARDECHE) : Descente classique jusqu'à la vire ... descente du P.70 à gauche. Bernard se bat avec la corde pour l'équipement : Trois ne descendront pas. Sortie vers 3h du matin (T.P.S.T. = 9h).

- Aven des NEUF GORGES (LE GARN, GARD):-La "Lada-Niva" de Bernard sera pratique pour aller jusqu'à proximité de l'entrée en utilisant le chemin...à 6km de la route. Les neuf entrées sont plus impressionnantes que les puits: Départ dans le vide mais ensuite paroi tout le long. Séance photo pour Yves. T.P.S.T. = 4h30, et retour sur LYON à minuit.

4 AVRIL

JUJURIEUX (AIN)

Jean-Michel MEUNIER; Thérèse KACZOROWSKI; Bernard CRUAT (S.C. LYON).

- Grotte de JUJURIEUX : circuit classique.

5 - 8 AVRIL

BASSE-ARDECHE

Yves DERONNE; Gilles EMERY.

Camp derrière la maison forestière de SAINT-REMEZE pour Yves et Gilles qui ont leur semaine de vacances.

- Grotte NOUVELLE de VALLON (VALLON-PONT-D'ARC): visite totale (T.P.S.T. = 3h).
- Aven du CENTURA (SAINT-REMEZE): descente du P.1 et du P.2 (T.P.S.T. = 3h).
- Aven DOUBLE de SAINT-REMEZE (SAINT-REMEZE): Réseau horizontal jusqu'à l'étranglement du "château". T.P.S.T. = 3h.

7 AVRIL

ONCIEU (AIN)

Eric et Marcel MEYSSONNIER; Fabienne LANDRY.

Grotte de la BUIRE : Sortie d'initiation . T.P.S.T. = 1h30.

Observations : Un grand Rhinolophe endormi dans la grotte supérieure (au plafond); un très petit Rhinolophe à 30m de l'entrée, endormi aussi.

Ruissellements importants dans le boyau qui part au fond dans la salle terminale : à voir ? (désobstruction).

17 AVRIL

LACOUX (HAUTEVILLE-LOMPNES, AIN)

René GAVANT; Pascal VEYRUNES; Georges ALLARD; Yves DERONNE; Gilles EMERY.

- Grotte du CHEMIN NEUF : descente au fond pour tous... et bonne rigolade avec le toboggan.

17 AVRIL - 1 MAI 1983

TUNISIE

Rémy ANDRIEUX; Marcel MEYSSONNIER.

Participation à l'encadrement du premier stage de spéléologie réalisé sur le continent africain, sous l'égide des C.E.M.E.A. (Coopération internationale), et à la demande du Ministère Tunisien de la Jeunesse et des Sports.

Deux cadres instructeurs E.F.S. et instructeurs C.E.M.E.A. + un moniteur E.F.S. coopérant en Tunisie (Alain COSTE), et dix stagiaires animateurs, éducateurs de Maisons de Jeunes de Tunisie.

Aller-retour par avion; phase de préparation du 17 au 21 Avril, et stage du 21 au 29 Avril, basé à la Maison des Jeunes de Bizerte.

Le programme réalisé n'a que peu de rapport avec le prévisionnel... des problèmes administratifs entraînent une absence de matériel spéléo en début de stage... problèmes de déplacement, de motivations... En bref les activités sur le terrain sont les suivantes:

- 19 Avril: Repérage dans le Djebel Ichkeul (40 km de Bizerte).
- 20 Avril: Montée sur le Djebel Zaghouan, et repérage des gouffres.
- 21 Avril: Visite d'une carrière au Nord de Bizerte.
Repérage du Damous Ras-Errajel, près de Mateur.
- 22 Avril: Circuit sur le terrain au Nord de Bizerte : Djebel Daouda.
- 23 Avril: Grotte d'Ichkeul (El Aouia) ...avec 3 lampes électriques.
- 26 Avril: Ghar Kriz (Ain Younes, près de Iébouba), visite de cette cavité.
- 27 Avril: Travail: entraînement échelles et cordes sur les murs de la M.J. de Bizerte.
- 28 Avril: Djebel Zaghouan : explo non possible vu l'absence de matériel; repérage de plusieurs cavités
(voir compte rendu détaillé ci-après).

23-24 AVRIL

BASSE-ARDECHE

Bernard VOLLE. Participation au stage Initiateur, organisé par le Comité Spéléologique régional Rhône-Alpes.

- Exercice en falaise au bord de l'Ardèche.
- Au programme (3 équipes à VIGNECLOSE, FAUX-MARZAL, ROCHAS); pour Bernard ce sera une descente dans l' AVEN DE LA VIGNECLOSE (SAINT-REMEZE), jusqu'au fond.

29-30 AVRIL - 1 MAI

VERCORS (DROME)

Bernard VOLLE. Suite du stage initiateur fédéral (2ème week-end).

Au programme: Scialet VINCENS (SAINT-AGNAN-EN-VERCORS): les puits sont arrosés et la neige est dehors...+ Exercices en falaises.

30 AVRIL- 1 MAI

VERCORS (DROME-ISERE)

René, Geneviève, Régis PERRET; Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; Nathalie SAIVE; Albert MEYSSONNIER; Serge JAUSEAU; Gilles EMERY; Frédéric et Sylvie ARMAND, Yves DERONNE; Patrick BRUYANT.

Au départ était prévue une sortie d'initiation et séance photo à la Grotte de GOURNIER (CHORANCHE). Le temps en a décidé autrement: de la pluie, de la grêle, de la neige, du vent...

Un peu d'exercices en falaise samedi après-midi sur les rochers au-dessus de PRESLES.

Dimanche, il neige à VILLARD-DE-LANS..il va nous manquer nos skis!!

7-8 MAI

BEZE (COTE-D'OR)

Jacques ROMESTAN.

Participation au stage de Formation organisé par la Commission Plongée Scouterraine de la F.F.E.S.S.M. (Comité Régional Rhône-Alpes, Bourgogne, Auvergne):

- Source de BEZE et Grotte de la CRETANNE (BEZE)

Voir ci-après l'article de J. ROMESTAN sur ses plongées 1983.

10 MAI

RENCUREL (Vercors, ISERE)

Gilles EMERY, Pascal VEYRUNES.

Grotte FAVOT (RENCUREL), visite.

12-15 MAI

BASSE-ARDECHE

Frédéric et Sylvie ARMAND; Albert MEYSSONNIER; Patrick BRUYANT; Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Serge JAUSEAU; Gilles EMERY; Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; René, Geneviève et Régis PERRET; Jean-Michel FOURNIER; Patrick LIAUDET.

jeudi 12 : Exercices en falaise au bord de l'Ardèche (sur le rocher d'Autridge, à quelques mètres de la route)... rocher équipé pendant le stage initiateur; Entraînement et exercices divers. Aven du CENTURA (SAINT-REMEZE), jusqu'au fond. TPST = 4h

vendredi 13 : Aven du COURTINEN (SAINT-REMEZE), TPST = 3h; Aven DOUBLE de SAINT-REMEZE (SAINT-REMEZE), TPST = 4h; Aven de FONTLONGUE (BIDON), TPST = 3h

samedi 14 : Aven du CENTURA (SAINT-REMEZE), TPST = 6h; Aven RICHARD (SAINT-REMEZE), TPST = 4h

dimanche 15 : Aven de la ROUVEYRETTE (SAINT-REMEZE), TPST = 5h; Aven du CHENIVESSE (SAINT-REMEZE), TPST = 5h.

Le camp a été installé derrière le refuge de Saint-Remèze....petite apparition de la pluie le samedi, ce qui a entraîné le planning du départ (VIGNECLOSE était prévue!!!).

21-23 MAI

BASSE-ARDECHE

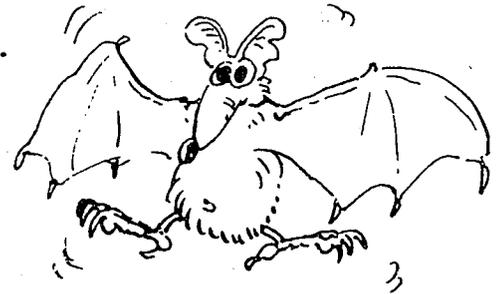
Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; Gilles EMERY; Yves DERONNE; Didier SOUCHE; René, Geneviève et Régis PERRET; + Frédéric; Albert MEYSSONNIER.

Camping derrière le refuge de SAINT-REMEZE.

- Grotte de SAINT-MARCEL-D'ARDECHE : la porte étant ouverte, l'équipe en a profité pour y entrer.

- Aven de la ROUVIERE (BIDON): petit problème à la sortie; toutes les voitures ont été fracturées et Yves s'est fait voler tous ses papiers...

- Aven du CADET (SAINT-REMEZE).



21-23 MAI

HYERES (VAR)

15ème congrès national de la Fédération Française de Spéléologie, ...et XX ème anniversaire de la création de notre fédération nationale
du S.C.V. : Rémy ANDRIEUX; Alain GRESSE; Luc FERRANDIS; Marcel MEYSSONNIER + famille;
Jacques ROMESTAN; Ghislaine .

21-23 MAI

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Pierre-Yves CARRON ("Kiki").
Exploration de deux trous dans les falaises du Pas Dinay : Escalade artificielle permettant d'atteindre deux nouvelles grottes; ces deux cavités n'ont pas été numérotées.
- une cavité de 10m de longueur (avec ossements et crâne de chevreuil).
- une cavité de 5m environ.

29 MAI

ITALIE (région de TRIESTE)

Marcel MEYSSONNIER + représentants EFS
Visite de la Grotta GIGANTE (à Trieste), à l'issue d'une réunion internationale des enseignants de spéléologie de langue italienne; cette grotte touristique est gérée par un club spéléo (Commission Grotte E. Boegan, de Trieste):
" Une immense salle; au milieu un pendule haut de plus de 100m relié à un laboratoire en surface permettant de faire des observations sur les marées terrestres. A noter au fond, une chauve souris, en tube fluorescent, bleue..."
Musée de la spéléologie à l'entrée. Inauguration d'une statue à la mémoire des spéléologues disparus, en présence des membres du bureau de l'Union Internationale de Spéléologie.

7 JUIN

LYON

Marcel MEYSSONNIER : Animation scolaire dans une classe de C.E.2: Ecole privée de la Favorite à la demande de l'institutrice (15 enfants). Projection en muet du film de l'ASNE, en super-huit, et montage de diapositives suivie d'une discussion avec les enfants.

9 JUIN

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)

René GAVANT, + 3 invités.
Mines de CRANES (SAINT-QUENTIN-FALLAVIER): récolte de fossiles.

11-12 JUIN

CHORANCHE (VERCORS, ISERE)

Sortie spéléo-photo à laquelle participèrent: Mireille DUFRAISE; Lionel GAUTHIER; Patrick HEUZE; René PERRET; Serge JAUSEAU; et non-spéléo: Geneviève PERRET; Philippe et Christiane HEUZE.

Grotte de GOURNIER (CHORANCHE).

samedi: visite jusqu'à la salle des Fontaines : Photographie.

dimanche: Au fond du fossile et visite d'une partie de l'actif, par la 3ème entrée.

11-12 JUIN

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Bernard VOLLE; Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE; Albert MEYSSONNIER.

Trou LISSE A COMBONE (SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT)

Rééquipement jusqu'aux grandes salles à -220 m.

Il a fallu 4 heures de rudes efforts pour désembourber la LADA qui était bien enfoncée dans le chemin... beau temps malgré tout!!!

13-22 JUIN

MAISON POUR TOUS , à VILLEURBANNE (RHONE)

Exposition sur la spéléologie dans les pièces du rez-de-chaussée de la M.P.I., dans le cadre de la fête de Villeurbanne.

Le 20 Juin, projection d'un film spéléo par Marcel.

15 JUIN

VILLEURBANNE (RHONE)

Ouverture d'un souterrain dans les locaux du club d'aquariophilie qui se trouve au sous-sol de la Maison Pour Tous de Villeurbanne...

Ont participé à la visite : Pascal VEYRUNES; Alain GRESSE; Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE (voir Le Progrès du 20 JUIN 1983) et informations ci-après.

18-19 JUIN

OYONNAX (AIN)

Jacques ROMESTAN.

2ème partie du stage de plongée régional F.F.E.S.S.M.:

- plongée à la Source BLEUE (Chateau de DORTAN, AIN).
- plongée à la DOYE GABET (MORLZ, JURA). (cf. article ci-après).

19 JUIN

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Yves DERONNE; Pascal VEYRUNES; Bernard VOLLE; Le Fossile malade!
TROU LISSE A COMBONE : exploration et descente du matériel.

21 JUIN

LYON (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER: Animation scolaire dans une classe de Perfectionnement du groupe scolaire F. Buisson (LYON, 5ème), à la demande de l'instituteur. 15 enfants: projection en muet d'un film super 8, projection de diapos et présentation du matériel spéléo.

22 JUIN

TORCIEU (AIN)

Marcel MEYSSONNIER + 3 enfants Jean-Marie FRELON; Sylvain AUGAGNEUR; Brice MEYSSONNIER. Grotte du PISSOIR : visite de la galerie d'entrée.
- faible débit de la Résurgence du PISSOIR (sous-écoulement).

A noter que la résurgence en rive droite du Bief Ravinet, en face de la grotte du PISSOIR fonctionnait comme perte (profondeur 1m): une partie des eaux du bief (inférieur au quart du débit) se perdait dans les blocs de la résurgence, trop plein temporaire.

22 JUIN

JUJURIEUX (AIN)

Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Didier SOUCHE; Gilles EMERY.

Grotte de JUJURIEUX : sortie en nocturne, après la réunion du club.

Visite par le circuit ne nécessitant pas de matériel.

25-26 JUIN

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Didier SOUCHE; Serge JAUSEAU; Frédéric et Sylvie ARMAND; Jacques ROMESTAN: TROU LISSE A COMBONE : remontée jusque dans le "Pop's Réseau"; Visite de la grotte du GUIERS-VIF, en touristes...

26 JUIN

HOSTIAS (AIN)

Yves DERONNE; Gilles EMERY.

Gouffre d'HOSTIAS : visite classique.

3 JUILLET

SAINT-AGNAN-EN-VERCORS (DROME)

Jacques ROMESTAN avec le G.S. Valentinois.

Scialet du PICHET : exploration jusqu'au fond.

le Progrès 20/6/83
SPELEO-CLUB
Découverte
d'un souterrain



Le Speleo club de Villeurbanne sera-t-il l'inventeur du premier réseau souterrain villeurbanais ? Chacun au club se pose la question et attend avec impatience la suite des événements. L'affaire remonte à quelques jours lors des travaux dans les caves de la Maison pour Tous, place Grandclément, des ouvriers ont mis à jour l'entrée de ce qui ressemble fort à un passage enterré. N'écouterait-ils que leur courage, et leur curiosité, quelques membres du Speleo club de Villeurbanne ont tenté une grande première le jour de leur réunion hebdomadaire à la Maison pour Tous. Ils ont emprunté tout à tour une étroite galerie voûtée consolidée de pierre et de briques. Après une progression sans problème sur 10-40 mètres en ligne droite impossible de passer ! Un éboulement bouche le souterrain. Qu'y a-t-il derrière l'empilement de gravats ? On le saura bientôt puisque on s'afforce actuellement de déblayer le passage. Une affaire à suivre donc.

9-10 JUILLET

Vercors (DROME, ISERE)

Serge JAUSEAU; Gilles EMERY; Jean-Michel et Irène FAUDRIN.
Trou QUI SOUFFLE (MEAUDRE)
Gour FUMANT (Herbouilly, SAINT-MARTIN-EN-VERCORS).

9-10 JUILLET

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Jacques ROMESTAN et Bernard CRUAT (S.C. LYON).
TROU LISSE A COMBONE : Explorations dans le "Gabuzo Réseau"...de la première est faite;
Topographie d'une nouvelle petite galerie au niveau de la "salle à manger". Cette galerie
revient au niveau de la vire.
note: 2 spéléos du Rhône : B. CRUAT et Ph. JOLIVET entreprennent un travail systématique
dans cette portion du TROU LISSE , en remontant toutes les cheminées.

14-17 JUILLET

CAUSSE MEJEAN (LOZERE)

René et Geneviève PERRET; Serge JAUSEAU. Albert MEYSSONNIER; Yves DERONNE; Gilles EMERY + 2
enfants; Patrick BRUYANT.
- Aven des CORNEILLES (PRADES): dév. 140m; dénivel.-52m (coordonnées 689,40 x 223,70 x
1005m); nommé aussi Aven ROND , ou Aven du TUNET n. 3 (voir description et topographie:
P. BUTTIN et A. GRESSE, S.C.V. ACTIVITES , 28, 1972, p.25).
- Aven de la BARELLE , ou Aven de NABRIGAS (MEYRUEIS), dén. - 126m; recherche vaine du
passage pour aller au P. 32.
- Aven de PECOS LEBRES (PRADES); visite jusqu'au fond, -70m (coordonnées : 690,5 x 222,7 x
975m), voir description et topographie :P. BUTTIN et A. GRESSE, S.C.V.ACTIVITES , n. 28,
1972, p. 26-27.
- Aven de HURES (HURES, Causse Méjean): Arrêt à - 140m; la galerie d'accès au Puits
Pélissier sera trouvé trop tardivement.
- Aven ARMAND (LA PARADE, Causse Méjean), - 197m : visite touristique.

3 - 24 JUILLET

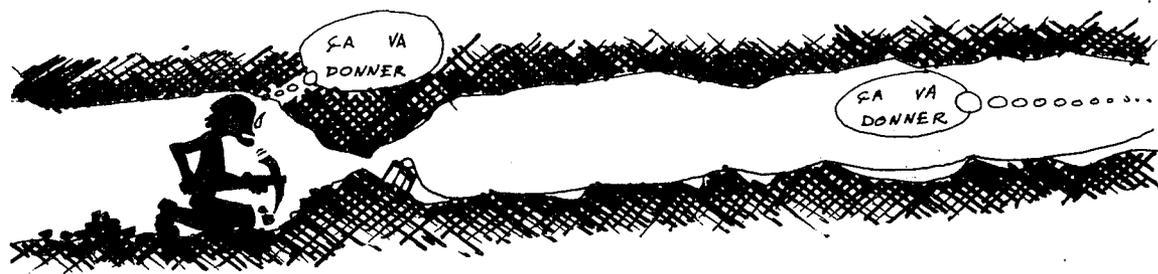
LES ROUSSES (HAUT JURA)

Bernard VOLLE.
Animation d'un centre de vacances de pré-adolescents (13-15 ans); voir compte rendu du
séjour détaillé ci-après.

22 - 24 JUILLET

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE; Jean-Pierre SARTI; Serge JAUSEAU; Albert MEYSSONNIER; Alain
GRESSE ("Lionel"); Gaby, Huguette MEYSSONNIER - 2 enfants, Nathalie, Sandrine, et leur
chien...
Gouffre "S.C.V. 32 A" : Dynamitage au fond du gouffre au niveau des étroitures (5 tirs sont
effectués)...ceci après portage et montée du groupe électrogène du C.D.S. Rhône... gros
travail effectué...affaire à suivre...



30 JUILLET - 16 AOUT 1983

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

Participation à des recherches effectuées par 4 archéologues : Mireille, Maurice, Christian et Joëlle BRUNO-DUPRAZ. Celle-ci réalise une étude sur les mines de fer de Chartreuse (travaux de la Direction des Antiquités Historiques de LYON).
du S.C.V. : Jean-Pierre SARTI ("Bouilla").

- 2 août : Descente à NOIRFOND pour voir l'ancienne forge de MONTBEL. Relevés archéologiques divers. Vu aussi l'Exsurgence de NOIRFOND (débit: 50 l/sec).

- 4 août : Prospection d'une zone de lapiaz comprise entre les cavités n.52,57 et n.325,329. Rien d'important à signaler.

- 5 août : Gouffre S.C.V.32 A ; descente; début du nettoyage de la chatière de - 15m, dynamitée le 23 Juillet; il reste encore un bloc à enlever et la paroi à finir de nettoyer. Déséquipement de la cavité. A noter que le premier puits fait seulement 6m, et le second 9m. Gouffre S.C.V.33 : Vu le méandre du fond; après quelques blocs déplacés, le méandre continue de plus en plus étroit. A revoir puisqu'il y a un léger courant d'air.

- 7 août : Vu petite entrée du Puits SKIL (S.C.V. n.64). En fait, elle redonne après des étroitures au bas de l'entrée principale. Cavité absolument sèche. Léger courant d'air soufflant.

Prospection depuis le n.64 jusqu'au Pas Dinay. Rien trouvé...

- 8 août : Montée sur l'ancien site minier de la Dent de l'Ours.

Vu les cavités marquées n.92, 94 et n.201 ; relevés archéos divers.

A la descente, vu le gouffre du MARTEAU (n. 321), cavité récente qui jonctionne avec le Trou BAISANT, au bas du "puits du SPITMAN" (découverte effectuée lors du stage E.F.S. Perfectionnement technique en 1979)...mais un éboulement récent empêche d'y descendre. Descente dans le n. 68 pour voir une fissure dans laquelle souffle un léger courant d'air. Impénétrable sur plusieurs mètres (avec descente derrière sur une dizaine de mètres).

- 9 août : Visite des ruines du Chateau de Montbel (Savoie); vue superbe sur la vallée du COZON.

- 10 août : Gouffre à Maule (visite). Un éboulement récent (entre le 23 Juillet et le 10 août) empêche le passage par la galerie supérieure (après la première étroiture).

Fouilles sur l'ancien site minier: découverte des fondations d'un ancien bâtiment et du four de première cuisson des minerais.

- 12 août : Visite de deux anciens sites miniers:

le premier: "Champ Massot", situé au Col du Cucheron.

le second: "Plat Fevrier", au-dessous du Col du Coq.

Rien trouvé d'intéressant sur ces deux sites...Les 4 archéologues partent pour Privas..

- 13 août : Prospection.

Remontée du ruisseau des Bas; 3 sources dans l'hauterivien se réunissent pour former le ruisseau. La plus haute se situe environ 100 mètres sous la crête, à l'aplomb de la faille. Descente sur le Chateau par la crête.

- 14 août : Montée au Puits de l'ECHO (n.105).

Pointage des cavités suivantes: n.101, n.102, n.104, n.110 et les deux entrées du n.105.
. Topo des n.104 et n.110.

<u>n.109</u>	: 871,88	x	347,675	x	1712m.
<u>n.101 c</u>	: 871,90	x	347,875	x	1671m.
<u>n.102</u>	: 871,90	x	347,87	x	1675m.

- n.104 : 871,905 x 347,815 x 1701m. (doline d'effondrement de 12m. x 4m.;
profondeur de 9m. qui semble être en relation avec le Puits de l'ECHO .
- n.105 b : 871,875 x 347,84 x 1699m.
- n.105 a : 871,885 x 347,83 x 1702m. (Puits de l'ECHO)
- n.110 : 871,90 x 347,76 x 1705m. (vaste doline de 40m. x 6m.;
profondeur de 10m., comblée par des éboulis).

30 JUILLET - 6 AOUT

CABRERETS (LOT)

Jacques ROMESTAN: participation au stage national de perfectionnement à la Plongée souterraine au centre des Amis du Célé, au Liauzu (stage organisé par la Commission de Plongée Souterraine de la F.F.S.): 16 stagiaires et 9 cadres.

-30 Juillet: Emergence du RESSEL (MARCILHAC-SUR-CELE, LOT).

-31 Juillet: idem...

-1 Août: Fontaine SAINT-SAUVEUR (CALES, LOT).

-2 Août: Font del TRUFFE (LACAVE, LOT).

-3 Août: Fontaine SAINT-GEORGES (MONTVALENT, LOT).

-4 Août: Trou MADAME (CENNEVIERES, LOT).

-5 Août: Emergence de l'IFFERNET (LES CLAUZELS, LOT).

Voir le compte rendu détaillé de ces plongées ci-après..

7 - 13 AOUT

LA CASSAGNE (DORDOGNE)

Jacques ROMESTAN : Participation au camp de plongée franco-suisse à la DOUX DE COLY ...compte rendu ci-après...

13 - 14 - 15 AOUT 1983

MASSIF DE LA SAMBUY (SEYTHENEX, HAUTE-SAVOIE)

Pascal CAMPAGNE, Marcel MEYSSONNIER, Philippe SOUVETON.

- 13 Août : Arrivée puis prospection et repérage de cavités pointées, dans la zone Ouest du refuge de FAVRE.

+ M.S.4 : (orifice de 1,5 x 2m, avec névé au fond); pointage AVEN (arbre en travers).

+ M.S. 50 : (glacière, névé à -5m, passage possible); pointage CAF Albertville, non connu AVEN.

+ Repérage de deux mines de fer, pointées sur carte IGN :

1) puits de 5m (tranchée avec déblais, haldes).

2) puits étroit (avec une trémie suspendue, retenue par des poutres).

+ M.S. 6A : (Grotte de la SAMBUY, Grotte des 3 C): visite des cinquante premiers mètres...

+ M.S. 28 : (par erreur = M.S. 20, d'après G. MASSON, Scialet, 1980): le marquage M.S. 28 (fait en surcharge par ?) est à retenir car le M.S. 20 est déjà pointé dans une autre zone. C'est un vaste orifice, au bord du chemin, avec 2 entrées; profondeur -5m.

+ M.S. 6 t : (3ème orifice théorique du M.S. 6); pointage fait par G. MASSON, mais obstrué par des éboulis; non franchissable actuellement.

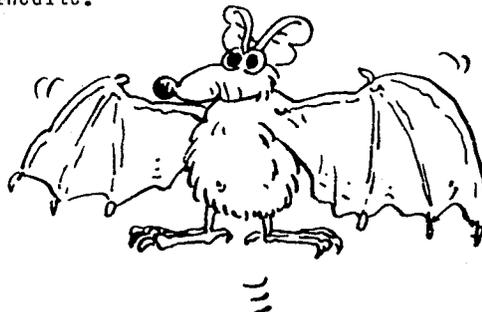
+ En soirée, prospection à l'Est du refuge de FAVRE: rien trouvé.

- 14 Août : Visite de la Grotte de la SAMBUY; repérage de la seconde entrée (pointée M.S. 6 b). Il existe en fait trois topos de la cavité:

1) topo AVEN (1969, 1970 et compléments 1973); publiée dans "S.C.V.Act." 40.

2) topo S.C. Savoie + SS CAF Albertville (1977); inédite.

3) topo G. MASSON (Scialet, 1980).



Remarques : A) Météorologie : Le courant d'air est totalement inversé par rapport au sens donné sur la topo AVEN (Michel SIMEON, 23 Avril 1973).

B) Morphologie : Méandre d'entrée; réseau avec beaucoup de mond-milch; nombreuses trémies (proximité de la surface); des suintements, vermiculures argileuses dans le méandre à 50m. de l'entrée.

C) Biologie :

1) Mammifères - Chiroptères : Guano et ossements de chauves-souris éparpillés dans la cavité. Récolte de 2 crânes et d'un maxillaire (détermination effectuée par V. AELLEN, Muséum d'Histoire Naturelle de Genève):

Myotis mystacinus (vespertillon ou murin à moustaches): 2 crânes incomplets.

Myotis myotis (grand murin): un humérus. (voir déterminations détaillées ci-après).

2) Mammifères - Insectivores :

Sorex araneus , = Musaraigne carrelet (1 crâne incomplet).

3) Mammifères - Carnivores :

Récolte de morceaux d'os et d'une dent dans le méandre d'entrée (détermination effectuée par L. CHAIX, paléontologue du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève):

- 2 fragments d'os longs (mammifères indéterminés).

- 1 molaire (la 3ème) inférieure droite appartenant à un ours brun âgé de moins de 20 mois (Ursus arctos)

4) Insectes : nous avons récolté quelques cavernicoles (7):

- Arthropodes : 5 collemboles dans une flaque d'eau au milieu de la galerie Est inférieure (détermination effectuée par PR. MARIA MANUELA DA GAMA, Université de COIMBRA): Onychiurus prolatus GISIN. C'est une espèce troglophile déjà trouvée dans des grottes de Haute-Savoie (cf. V. AELLEN, 25.X.1983).

- Diplopodes ("mille-pattes"): 2 individus (détermination effectuée par J.J. GEOFFROY, Muséum d'Histoire Naturelle de PARIS): Brölemanneuma sp. Comme ce sont de jeunes exemplaires, il n'est pas possible de dire avec certitude que c'est l'espèce B.gayi DEMANGE, ce qui est toutefois probable (cf. V. AELLEN, 9.V.1984).

- Lépidoptères: présence de nombreux Triphosa , à 50m. de l'entrée.

- Dans l'après-midi, descente en bas du télésiège pour s'approvisionner (eau + bière).

- Prospection: Repérage de plusieurs cavités dans la zone Ouest du refuge:

+ A proximité du M.S.50 : le M.S.1 (entrée étroite et peu visible), le M.S.3, et le M.S.5

- Le gouffre M.S.2 est à 20m. au-dessous du M.S.4 (vaste orifice et névé à - 5m).

- Descente dans le gouffre M.S.4 : entraînement descendeur/jumar (initiation); Topo de la cavité (orifice de 1,5 x 2m; profondeur 15m, névé au fond, situé sur une cassure Nord-Sud.

15 Août : Prospection le matin en faisant un circuit jusqu'à la bergerie de la Bouchasse. Nous jetons un oeil au maximum de porches et abris accessibles facilement tout le long de la falaise allant à la Bouchasse. La plupart sont vite obstrués sauf une grotte (avec trois marques indistinctes à la peinture rouge). Coordonnées: 906,80 x 84,95 x 1780m. (située à 10m. du chemin et à 2m. du bas de la falaise; orifice de 0,8 x 0,6m.; boyau de 20m. de longueur avec un courant d'air sensible; à désobstruer...)

+ Repérage du Gouffre des ALBERTVILLOIS (pointé G.S.A - B01). Le S.C.V. avait fait un tir de mine en 1979 à la demande du G.S.A. (courant d'air): Un puits de 10-20m. se trouve à proximité, non pointé...Coordonnées approximatives: 907,00 x 84,95 x 1750m.

+ Repérage des mines de la Bouchasse :

1) une salle avec orifices en puits et en grottes; charognes; Il y a au moins 4 orifices dans cette mine qui paraît très ébouleuse.

2) un gouffre servant de dépotoir (saletés et matelas en travers...)

Nombreuses fentes de décollement parallèles ou perpendiculaires à la falaise, et situées près des galeries de mines (fort courant d'air).

Pliage du camp... et rencontre au retour avec J.P. LAURENT du GS CAF d'Albertville, qui nous donne l'état des recherches et des pointages de leur groupe...Cela débouche sur un projet de camp spéléo en commun en août 1984...

Retour sur Lyon après un arrêt baignade au lac d'Annecy.

13 - 21 AOUT

ROCAMADOUR (LOT)

Participation de Jacques ROMESTAN au camp de PLONGEE organisé par la Commission de Plongée souterraine de la F.F.E.S.S.M. à Magès, près de ROCAMADOUR

Source de GLANE (SAINT-JORY, LASBLOUX, Dordogne)

Résurgence des MOULINAUDS (RAZAC-SUR-L'ISLE, Dordogne)

Gouffre de POU-MEYSSENS (ROCAMADOUR, Lot)

OEIL de la DOUE (MARTEL, Lot)

voir le compte rendu détaillé ci-après.



13 - 21 AOUT

CAUSSE MEJEAN (LOZERE)

Mini-camp du S.C.V. regroupant Didier SOUCHE; Gilles EMERY; Albert MEYSSONNIER; Yves DERONNE.

Visites de l' Aven de HURES (HURES), - 330m.

Aven de la BASTIDE (FLORAC) - 307m.

Aven de la CAZE (ST-PIERRE-DES-TRIPPIERS) -177m.

4ème semaine d'AOUT

PYRENEES ORIENTALES

Alain GRESSE ("Lionel"), avec Sylvette et Bernard OURNIE; Janine et Perrine LAILY:

Grotte d'EN GORNER : visite avec des membres de l'E.S.R. (Massif d'EN GORNER,

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT; développement de 15 km.)

CHTULUH Démoniaque : exploration sur 300mètres et sortie suite aux risques de crue (Massif des FANGES et du ROC PARADET; CAUDIES-DE-FENOUILLEDES; développement 6433m, dénivellé 193m., -30 et + 163).

27-28 AOUT

MASSIF DE LA SAMBUY (SEYTHENEX, HAUTE-SAVOIE)

Sortie collective de la famille MEYSSONNIER, de 7 à 77 ans, grands-parents, parents et enfants: Albert ("Le Fossile") et Marie; Gaby, Huguette, Nathalie et Sandrine; Marcel, Catherine et Brice.

Arrivée dès vendredi soir pour Marcel; Montée grâce au télésiège; camping à 1850m. d'altitude.

27 Août : Circuit jusqu'à la ferme de la Bouchasse (entrée du B0.1); prospection sur le secteur Nord-Est du massif (au Nord de la cote 1704):

- Repérage d'un gouffre avec névé (déjà vu par le SCV en 1979).

- 2 petits gouffres à revoir (en bas d'une dalle du lapiaz).

- 1 gouffre vu par le SCV en 1979 (croix rouge GSA, en 1983).

- Gouffre P.30 (= M.S.25), orifice Nord-Sud avec beau névé au fond (SCV 79).

- 4 orifices de cavités (2 gouffres et 2 grottes) qui seraient des mines (cf. Marcel).

28 Août : Montée jusqu'à la petite et la grande SAMBUY.

- Visite de la galerie d'entrée de la grotte M.S.6.

- Visite d'une galerie de mine sur une cinquantaine de mètres, ainsi que d'un puits d'extraction (- 4m).

27 - 28 AOUT

HERBOUILLY (VERCORS, ISERE - DROME)

Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Gilles EMERY.

Visite du GOUR FUMANT (ST-MARTIN-EN-VERCORS), jusqu'au fond.

3-4 SEPTEMBRE

LA-CHAPELLE-EN-VERCORS (DROME)

Participation au festival international du film spéléologique de LA CHAPELLE.

En annexe des festivités:

le samedi 3: Scialet de MALATERRE (VILLARD-DE-LANS): puits d'entrée.

le dimanche 4: Grotte du BRUDOUR, aval (BOUVANTE).

Participants : Gilles EMERY; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE; Jacques ROMESTAN; Yves DERONNE.

10 - 11 SEPTEMBRE

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

TROU LISSE A COMBONE : Remontée du "Pop's Réseau", qui est très arrosé...
Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Didier SOUCHE; Georges ALLARD; Gilles EMERY; Albert MEYSSONNIER.

Exploration de quelques cheminées et remontées...!!

17 - 18 SEPTEMBRE

HERBOUILLY, SAINT-MARTIN-EN-VERCORS (DROME)

Lionel GAUTHIER; Mireille DUFRAISE; Régis, Geneviève, René PERREI; Georges ALLARD; Yves DERONNE; Nathalie SEVE; Albert MEYSSONNIER; Patrick BRUYANT.

samedi 17 : GOUR FUMANT (SAINT-MARTIN-EN-VERCORS), descente par le Faux-Gour jusqu'au plan d'eau à - 126m. (TPST: 5h)

dimanche 18 : Grotte des RAMATS (SAINT-MARTIN-EN-VERCORS), beaucoup d'eau (TPST: 2h).

18 SEPTEMBRE

VERCORS (ISERE)

Grotte de BOURNILLON (CHATELUS)

Débût du cycle d'initiation du S.C.V. 1983-84.

Jacques ROMESTAN; Bernard VOLLE; Jean-Marc et Annie PORTHAULT; Patrick CROZE; Claude REY; Jean-Baptiste MERLAND; Olivier MAUPAS; Jérôme WEITE; Patrick CROZE du Spéléo-Club d'Annecy.

23 SEPTEMBRE

SAINT-MARTIN-EN-HAUT (RHONE)

Projection de diapositives et films spéléos pour l'association RECRE, dans la salle municipale de ST-MARTIN.

Du S.C.V.: Patrick BRUYANT; Marcel MEYSSONNIER; Jean-Pierre et Pierrette SARTI, et une dizaine de participants.

24 - 25 SEPTEMBRE

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

participants: Jacques ROMESTAN; Jean-Pierre SARTI; Serge JAUSEAU; Patrick BRUYANT; Marcel MEYSSONNIER + famille; Bernard (du Spéléo-Club de la M.J.C. de RODEZ).

Objectifs : Désobstruction à l'explosif des étroitures du Gouffre S.C.V.32 A ...après la montée sur la claie du groupe électrogène du CDS RHONE et d'un perforateur.

- 1er tir effectué le 24 Septembre dans le 3ème étroiture...après désobstruction de la seconde étroiture devenue trop dangereuse : trémie au plafond!!

- 2ème tir le 25 Septembre au matin, après désobstruction du tir précédent: plusieurs trous sont forés.

- 3ème tir l'après-midi..et descente du matériel, après déséquipement total de la cavité.

Il reste encore du travail. Entre les tirs, ballade et prospection.

Observation le 24 Septembre d'un petit Rhinolophe accroché à la voûte dans le P.3

30 SEPTEMBRE

BRIORD (AIN)

Aqueduc souterrain de BRIORD (BRIORD): Visite par Yves DERONNE, + 1 invitée.

Observation d'une chauve-souris (agée!); beaucoup de guano à un endroit.

1 OCTOBRE

MIRIBEL - JONAGE (RHONE)

Participation à la fête du "Sport Pour Tous" organisée par la Direction Départementale Temps Libre Jeunesse et Sports.

Initiation "gratuite" à la spéléologie, sous la responsabilité du CDS RHONE, sur le rocher artificiel d'escalade du Parc, partagé avec les montagnards.

du S.C.V.: Jacques ROMESTAN; Marcel MEYSSONNIER; de l'ASNE, Jacques DELORE; Gérard DUCLAUX, directeur de l'E.F.S. et 3 membres du G.S.R.M.

Initiation d'une quinzaine d'enfants et adolescents (montée à l'échelle, et utilisation des bloqueurs; descente au descendeur avec assurance d'en bas). Le matériel d'initiation appartenait au C.D.S. RHONE.

1 OCTOBRE

TORCIEU (AIN)

Grotte du CROCHET : Cycle d'initiation S.C.V. (TPST: 6h).

La voûte mouillante est amorcée...hélas.

René GAVANT; Yves DERONNE; Patrick BRUYANT; Albert MEYSSONNIER; Claude REY; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Jean-Baptiste MERLAND (13 ans) et Olivier MAUPAS (13 ans).

2 OCTOBRE

JUJURIEUX (AIN)

Yves DERONNE, + 1 invitée: Visite de la grotte de JUJURIEUX . Observation d'une chauve-souris.

8 - 9 OCTOBRE

Plateau de PRESLES, VERCORS (ISERE)

Sortie Spéléo-Photo, avec initiation pour certains.

Grotte de PRE-L'ETANG (PRESLES), TPST: 1h.

Grotte de BURY (IZERON), TPST: 5h. (jusqu'à la chatière).

Jean-Michel et Irène FAUDRIN; Albert MEYSSONNIER; Patrick BRUYANT; Christine, Eliane, Jérôme et Serge JAUSEAU; René, Geneviève et Régis PERRET; Yves DERONNE; Nathalie SEVE; Mireille DUFRAISE; Patrick SOKOLIK; Frédéric et Sylvie ARMAND.

8 - 9 OCTOBRE

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

Trou LISSE A COMBONE :

Explos. Remontée dans les méandres avant la voûte mouillante ("Pop's Réseau") par Gilles EMERY et Bernard VOLLE.

15 OCTOBRE

HOSTIAS (AIN)

Gouffre d'HOSTIAS : Visite classique du méandre.

Jean-Michel MEUNIER; Thérèse MEUNIER; Georges ALLARD; Bernard VOLLE; Yves DERONNE; et Bernard (du Spéléo-Club de la M.J.C. de RODEZ).

22 OCTOBRE

MONTS D'OR LYONNAIS (RHONE)

Marcel, Michèle MEYSSONNIER + enfants et copains.

- Recherche de fossiles dans les carrières des roches à LIMONEST.

- Prospection dans le Ravin d'Arche pour retrouver des cavités connues de ST-ROMAIN.

22 OCTOBRE

JUJURIEUX (AIN)

René GAVANT; Isabelle SIDOIT; Eve PETIT; Stéphane MAIRE; Frédérique MALEVAL; Jacques ROMESTAN; Claude REY font la visite classique de la grotte de JUJURIEUX .

22 OCTOBRE

MATAFELON-GRANGES (AIN)

Grotte de COURTOUPHLE : traversée, dans le cadre du cycle d'initiation S.C.V. 83-84.

René GAVANT; Yves DERONNE; Bernard VOLLE; Georges ALLARD; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Olivier MAUPAS; Jean-Baptiste MERLAND; Jérôme WEITE; Claude REY; Patrick CROZE; Jacques ROMESTAN; Thérèse et Jean-Michel MEUNIER...cela fait beaucoup de monde pour une telle sortie...TPST: 5h.

- Une vingtaine de chauves-souris isolées (Rhinolophes) à proximité de l'orifice supérieur; René soigne une petite chauve-souris H.S. (malade?) qui traîne à terre, en la mettant dans un sac en plastique; elle réussit à s'envoler au bout d'un moment...

22 - 23 OCTOBRE

SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (GRAND SOM, ISERE)

Trou LISSE A COMBONE :

Déséquipement: Remontée de 5 kits de matériel (TPST: 8h).

A noter un dépôt "non déclaré" (et inconnu du SCV), de confiture dans les Grandes Salles.!! participants: Albert MEYSSONNIER; Serge JAUSEAU; René PERRET; Patrick BRUYANT; et Bernard du S.C. M.J.C. RODEZ.

28 OCTOBRE - 5 NOVEMBRE

LYON

Exposition "Le Sport dans la Vie", au Centre commercial de la Part-Dieu; participation à l'organisation, la mise en place et la tenue des permanences (de 10 à 22h tous les jours) du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

Participants actifs du SCV: Jacques ROMESTAN; Marcel MEYSSONNIER; Eliane JAUSEAU; Georges ALLARD; Albert MEYSSONNIER.

30-31 OCTOBRE et 1 NOVEMBRE

ST-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS (GARD)

Sortie projetée sur la Causse Noir... mais vu la météo, et le monde (Neige la nuit; arrivée de marseillais de nuit qui ont équipé PUECH NEGRE de suite...), repli stratégique sur MEJANNES-LE-CLAP...

Serge et Eliane JAUSEAU; Irène et Jean-Michel FAUDRIN; Patrick SOKOLIK; Yves DERONNE; Patrick BRUYANT; Albert MEYSSONNIER; Gilles EMERY; Bernard VOLLE; Didier SOUCHE. Bivouac à l'abri dans la grotte du BARRY, vu la pluie au dehors.

Aven de la SALAMANDRE (SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS), -89m, TPST: 4h., observation d'une chauve-souris en vol à l'entrée.

Grotte du BARRY (SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS), TPST: 3h., une chauve-souris en vol.

Aven-Grotte BUNIS (SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS)...visite du débût seulement.

5 NOVEMBRE

MIRIBEL - JONAGE (RHONE)

Alain GRESSE ("Lionel"); Jacques ROMESTAN; Bernard VOLLE; Emmanuelle FISSORE; Serge JAUSEAU; Claude REY; Frédérique MALEVAL; Jérôme WEITE; Annie et Jean-Marc PORTHULT; Stéphane MAIRE. Initiation aux techniques d'escalade et de spéléologie...

6 NOVEMBRE

TORCIEU (AIN)

Sortie d'initiation à la suite de la soirée projection diapos-film pour l'association "Récré" de SAINT-MARTIN-EN-HAUT.

Grotte du CROCHET : René GAVANT; Jean-Pierre SARTI; Jacques ROMESTAN; Emmanuelle FISSORE; Xavier MAIRE + 6 personnes de ST-MARTIN (Jean-Louis, Sylvain..)

6 NOVEMBRE

TORCIEU (AIN)

Marcel MEYSSONNIER, Brice MEYSSONNIER (9 ans) et Sylvain AUGAGNEUR (8 ans): Sortie d'initiation à la grotte du CROCHET; nous rejoignons l'équipe précédente suite à une visite jusqu'au Puits de la Vire.

Mercredi 9 NOVEMBRE 1983

VILLEURBANNE, Maison Pour Tous (RHONE)

Assemblée Générale annuelle du Spéleo-Club de Villeurbanne

27 participants (au moins)

Georges ALLARD; Frédéric ARMAND; Sylvie ARMAND; Patrick BRUYANT; Mireille DUFRAISE; Gilles EMERY; Patrick FAJARDO; Jean-Michel FAUDRIN; Irène FAUDRIN; René GAVANT; Alain GRESSE; Bruno HENRI; Serge JAUSEAU; Eliane JAUSEAU; Patrick LIAUDET; Frédérique MALEVAL; Jean-Michel MEUNIER; Thérèse MEUNIER; Albert MEYSSONNIER; Marcel MEYSSONNIER; René PERRET; Eve PETIT; Jacques ROMESTAN; Claude REY; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

- Rapport moral du président (cf. éditorial de "Lionel")

- Rapport d'activités (Alain GRESSE, René GAVANT, Jacques ROMESTAN, Patrick BRUYANT).

- Bilan financier (J. ROMESTAN).

- Budget prévisionnel pour 1983-84.

- Election du Comité Directeur du S.C.V. (renouvellement de 5 membres sur 15).

- Questions diverses: matériel, assurances, bibliothèque, cycle de formation, projets 1984.

11 - 12 - 13 NOVEMBRE

BASSE-ARDECHE

René PERRET; Geneviève PERRET; Régis PERRET; Patrick BRUYANT; Irène FAUDRIN; Jean-Michel FAUDRIN; Eliane JAUSEAU; Gilles EMERY; Yann EMERY; Gaël EMERY; Patrick SOKOLIK; Didier SOUCHE; Frédéric ARMAND; Sylvie ARMAND; Marie-Pierre CASTANO.

Grotte de SAINT-MARCEL-D'ARDECHE : (SAINT-MARCEL-D'ARDECHE): Visite jusqu'au bout des grandes galeries du réseau I; Séances photos; TPST: 6h. A noter que l'entrée de la grotte a été rebétonnée et les fouilles archéologiques a grandies. Le chemin d'accès à St-Marcel tombe en ruines, et par endroit il est complètement emporté par des ornières.

Aven de COURTINEN (SAINT-REMEZE): en initiation, descente du premier puits.

Aven PANIS- grotte de l'AIGUILLE (SAINT-REMEZE): L'entrée est bétonnée avec une plaque d'acier...TPST: 3h30.

Aven de la VIGNE-CLOSE (SAINT-REMEZE): Descente jusqu'à - 200m, et présence de gaz carbonique (4 participants, TPST: 6h.).

- Repérage de nuit de l'entrée de la goule de FOUSSOUBIE , à VAGNAS : Nous manquons de nous faire tirer dessus par le propriétaire du terrain... beaucoup d'eau dans le trou...

13 NOVEMBRE

MATAFELON-GRANGES (AIN)

Grotte de COURTOUPHLE : traversée.

Serge JAUSEAU; Bernard VOLLE; + 3 personnes du Doubs.

15 NOVEMBRE 1983

VILLEURBANNE, Maison pour Tous (RHONE)

Assemblée générale annuelle du C.D.S. du RHONE... accueillie dans les locaux de la Maison Pour Tous par le Spéléo-Club de VILLEURBANNE.

12 clubs présents seulement sur 22!

Election d'un nouveau bureau CDS... Jacques ROMESTAN est élu président du C.D.S. RHONE.

19 - 20 NOVEMBRE

ENGINS (ISERE)

Gouffre BERGER

du S.C.V.: Jacques ROMESTAN. Participation à l'expédition commune de deux clubs du Rhône: VULCAIN et PSCJA de VENISSIEUX. Dans l'équipe n. 3, descente jusqu'au siphon à - 1122m... On peut se reporter au compte rendu de cette "fin de semaine au Berger", dans l'ECHO DES VULCAIN (n. 43, 1983, p. 35-36, par P. LAVABRE et E. SALEH).

19 - 20 NOVEMBRE

SAINT-MARTIN-EN-VERCORS (DROME)

Stage Scientifique ("Topographie") organisé par le Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES au C.N.S. de SAINT-MARTIN-EN-VERCORS.

Marcel MEYSSONNIER (+ Christian RIGALDIE, Jean-Claude LALOU) et 10 participants. Travaux en salle; exercices pratiques à la Grotte des RAMATS (ST-MARTIN-EN-VERCORS) le dimanche.

20 NOVEMBRE

LA BALME D'EPY (JURA)

Gouffre de la BALME D'EPY : TPST: 6h.

Patrick FAJARDO; Bernard VOLLE; Stéphane MAIRE; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Patrick CROZE; Claude REY; Frédérique MALEVAL; Olivier MAUPAS; Jean-Baptiste MERLAND; Jérôme WEITE; Marie-Paule...; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Serge JAUSEAU; René GAVANT.



27 NOVEMBRE

MONTS DU LYONNAIS (RHONE)

participants: Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Sylvie et Frédéric ARMAND; Régis, Geneviève et René PERRET; Patrick BRUYANT.

Randonnée dans les Monts du Lyonnais, à ST-MARTIN-EN-HAUT: Malgré le temps pourri, le S.C.V. participait à une randonnée organisée par le Touring-Club de LYON, en 2 équipes... au total 23 kilomètres sous la pluie.

Et l'équipe féminine du S.C.V. a remporté une coupe!!!

30 NOVEMBRE

VILLEURBANNE (RHONE)

Réunion du C.A. du S.C.V. à la Maison pour Tous (suite à l'assemblée générale précédente); 13 présents: Lionel; Bouilla; Yves; René P.; Serge; Bernard; Jacques; René G.; Patrick B.; Le Fossile; Didier; Georges; Marcel;...

au programme: les finances et achats de matériel 83-84, les problèmes d'assurances (pour les locaux), les sorties d'initiation, les projets de camps et d'explos pour 84.

Elections pour l'année 84 du nouveau bureau:

président: Alain GRESSE

vice-président: Bernard VOLLE

trésorier : Jacques ROMESTAN

trésorier-adjoint: René PERRET

secrétaire : Didier SOUCHE

secrétaire-adjoint: Serge JAUSEAU

Responsabilités diverses:

- Matériel : Albert MEYSSONNIER, et Yves DERONNE

- Fichier : Georges ALLARD

- Bibliothèque: (pour les prêts: Albert MEYSSONNIER
(pour les enregistrements: Marcel MEYSSONNIER)

- SCV Activités: Marcel MEYSSONNIER, Eliane JAUSSEAU, Patrick BRUYANT

- Bar: Patrick BRUYANT

1 DECEMBRE

MONTS D'OR LYONNAIS (RHONE)

Prospection et repérage : Marcel MEYSSONNIER.

Les 2 cavités pointées sur POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR, à l'Est et à l'Ouest du MONT VERDUN sont sur des terrains militaires: Il s'agit des 2 orifices inférieurs d'un souterrain qui communique avec l'intérieur du fort...Visite soumise à l'autorisation du commandant de la base aérienne!!...

(cf. sortie du 8 Mars 1983)

3 - 4 DECEMBRE

SAINT-MARTIN-EN-VERCORS (DROME)

Stage scientifique régional "Topographie", 2ème week-end (suite et fin).

Marcel MEYSSONNIER : Travaux en salle, report, cartographie, photos aériennes.

10 DECEMBRE

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)

Georges et Robert ALLARD

Mine des CRANES : visite; Il est constaté beaucoup de dégâts dus aux chercheurs de minéraux et fossiles...

10 DECEMBRE

LOMPNAS (AIN)

Marie-Pierre CASTANO; René PERRET; Yves DERONNE.

Au programme, le gouffre de la MORGNE ...voir le compte rendu détaillé ci-après: Histoire d'un rendez-vous manqué avec le gouffre. M'enfin!

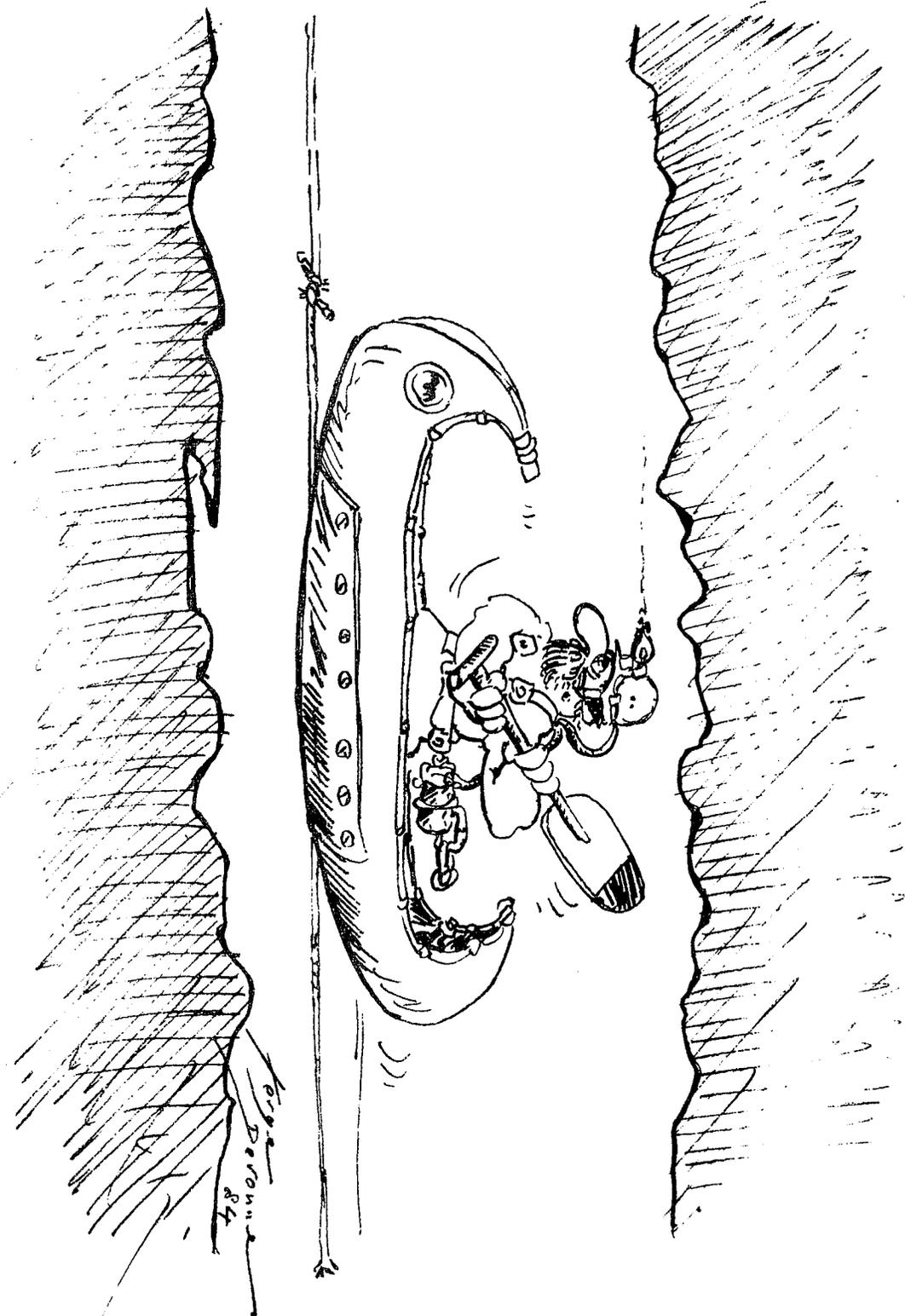
S.C.V. : COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 10 DECEMBRE 1983

SPELEOS : MARIE-PIERRE, RENE, YVES.

BUT DE LA SORTIE : ~~GOURNIER~~ ~~MORGNE~~ ~~GOURNIER~~ ~~MORGNE~~ ANNULEE MORGNE..

Sûr ???....

Tout commença en ce mercredi du ...12.1983, cette réunion fort houleuse, avec certains rugissements de notre ami Bo...at.



Une sortie d'initiation à la MOILDA fut décidée, mais, oh mais,...de petits plaisantins voulurent faire une sortie aussi...

Au début, c'était l'actif de GOURNIER (Vercors), matériel préparé et enregistré. Tout allait bien.

Mais après une des rares accalmies de B...t, nous pouvons nous entendre et décider qu'il valait mieux faire LA MORGNE. Echange de matériel; mais plus tard, dans la soirée nous revenons sur notre idée et reprise du matos pour GORNIER (pour le U veuillez pardonner l'auteur).

Quelques jours plus tard, à la veille de cette extraordinaire sortie, pas de chance, il pleut. René abandonne et me propose d'aller à LA MORGNE avec Marie-Pierre (chouette). Connaissant parfaitement la grotte, René m'invita chez lui pour m'indiquer le chemin, mais réflexion faite, il est plus prudent qu'il vienne avec nous (zut).

ON NIVA EN LADA, la neige était là; à mi-chemin on s'équipe sous les flocons. A travers les branches pliées sous le poids du feston blanc, nous marchons suivant René..... Mais le trou avait changé de place, et ne le trouvant point, nous rentrâmes.

La soirée se termina chez René. Après un verre de... Marie-Pierre nous raconta la fabuleuse histoire de ses copains et amis spéléos qui, dans les puits, remontaient sur la corde en canoé....

Et qui, oh oui, vous avez bien lu : en cancé.

Cette nouvelle technique qui date de lointaines expéditions est de nos jours employée dans le bût d'améliorer la sécurité (voir : Livre Sécurité et Matériel, BARBAK).

Nous en apprendrons toujours, René et moi. Cette façon de procéder, d'après Marie-Pierre, qui nous donne tous les détails avec une précision remarquable, nécessite l'emploi des pagaies, très importantes pour remonter. La soirée se termina bien.

(bizarre on entend jamais parler de l'auteur de ces lignes).

11 DECEMBRE

SEYSSUEL , près de VIENNE (ISERE)

Georges et Robert ALLARD.

Repérage et pointage des mines de fer et de plomb sur la commune de Seyssuel.

11 DECEMBRE

MEYRIAT (AIN)

Claude REY; Annie et Jean-Marc PORTHAULT; Patrick CROZE.

Descente des puits d'entrée et arrêt à la lucarne dans le gouffre d'ANTONA .

11 DECEMBRE

INNIMOND (AIN)

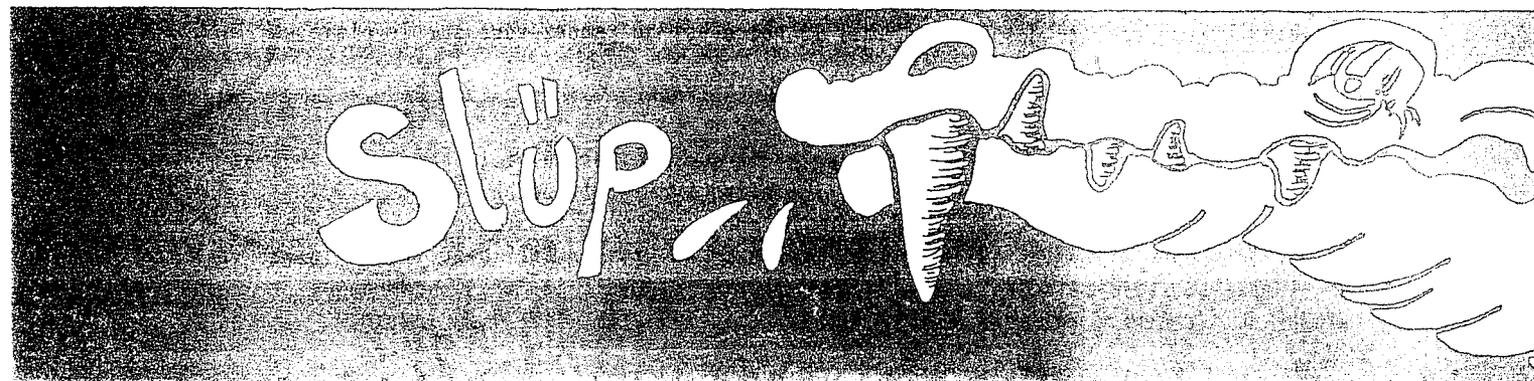
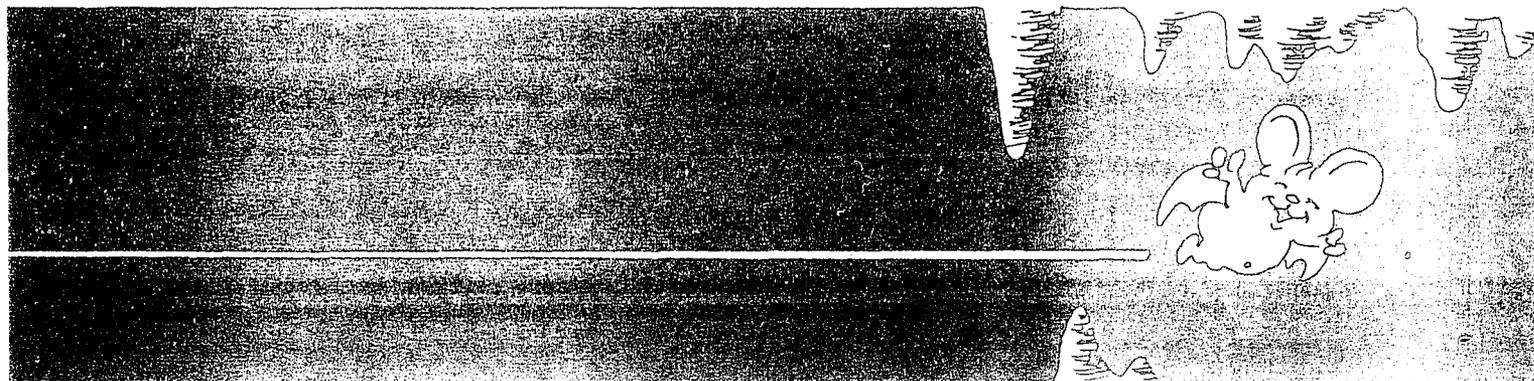
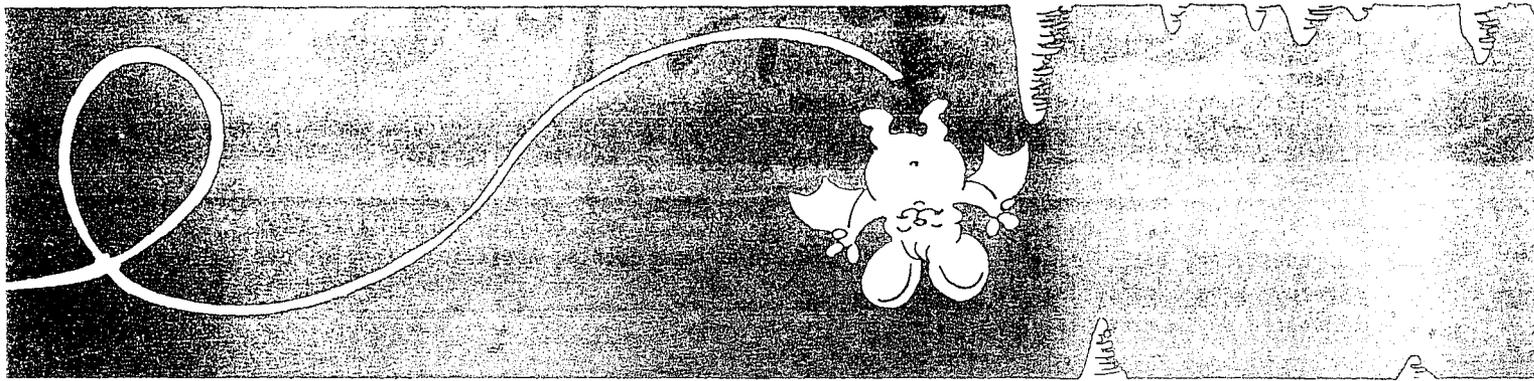
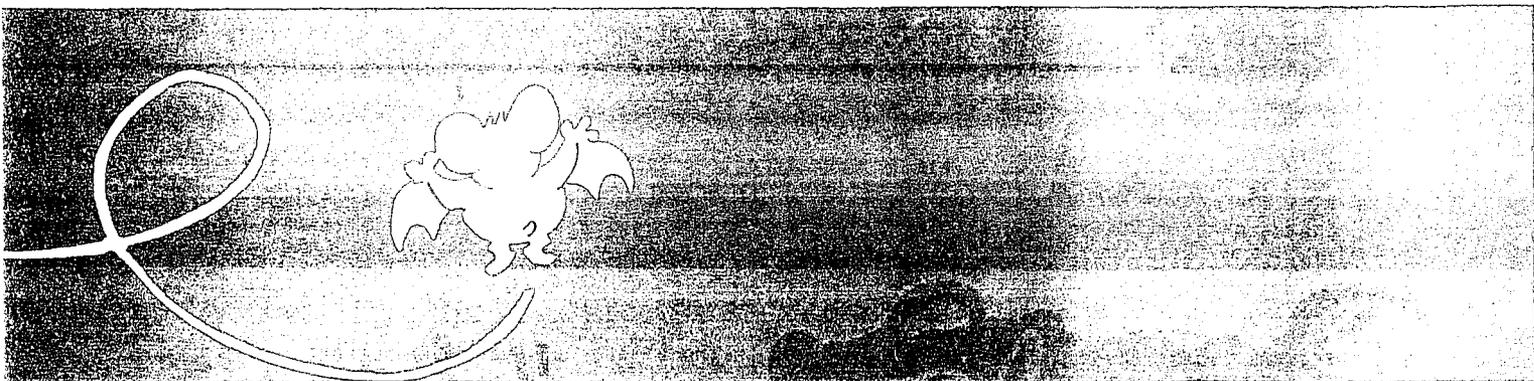
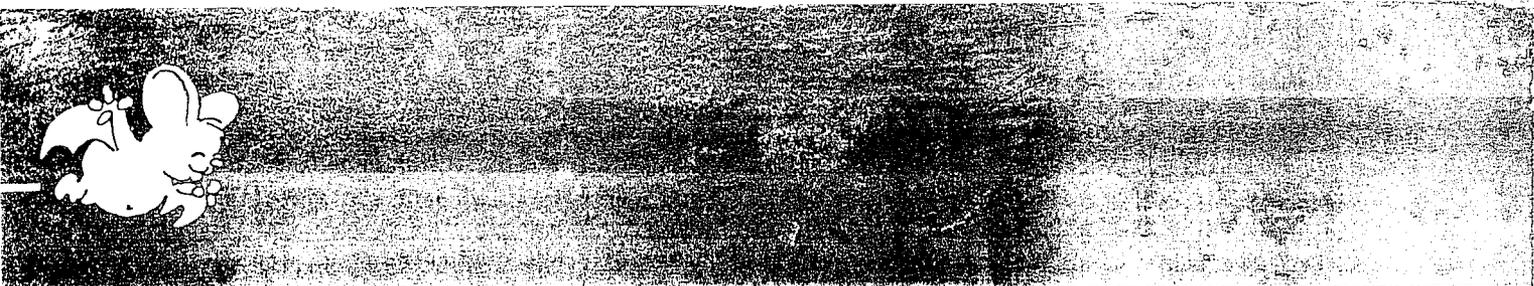
Bernard VOLLE; Jacques ROMESTAN; Didier SOUCHE; Jérôme WEITE; Jean-Baptiste MERLAND; Olivier MAUPAS; Jean-Michel et Thérèse MEUNIER.

Grotte MOILDA : descente jusqu'à - 150m., la neige est au rendez-vous sur le plateau.

21 DECEMBRE

CIVRIEUX-D'AZERGUES (RHONE)

Recherche de la Grotte de CIVRIEUX explorée par les spéléos de Villeurbanne en 1958 et 1960...Il reste un croquis, mais aucune information sur la situation. (voir S.C.V. Activités , 14, 1969, p.19-20). Prospection en conséquence systématique des carrières. Une carrière dans une propriété privée au-dessus de la station SNCF de CIVRIEUX laisse voir des orifices... Elle se situe cependant sur LISSIEU, lieu-dit La Forêt (commune de MARCILLY-D'AZERGUES); carrière pointée sur la carte IGN LYON, XXX-31, à revoir.



P L O N G E E S S O U T E R R A I N E S

L'année 1983 a vu mes débûts dans le milieu aquatique souterrain, ce qui s'est traduit par la participation à diverses activités.

STAGE DE FORMATION ORGANISE PAR LA COMMISSION PLONGEE SOUTERRAINE DE LA F.F.E.S.S.M. (Comité régional Rhône-Alpes, Bourgogne, Auvergne):

Ce stage a regroupé une vingtaine de spéléo-plongeurs de la région et même quelques belges. Les 7 et 8 Mai à Bèze (Côte d'Or), la source est en crue suite à de fortes pluies dans les jours précédents. Visite de la grotte de la CRETANNE, et bain forcé, dans la rivière, après que notre barque ait chaviré, déséquilibrée par le brusque déplacement d'un belge ayant cru voir des frites au fond de l'eau!?!...

Les 18 et 19 Juin à Oyonnax, plongée à la source BLEUE du chateau de DORTAN (Ain), jusqu'à - 25m. Plongée à la source de la DOYE GABET (Morez, Jura), avec Joëlle et Christian LOCATELLI jusqu'à - 30m.

STAGE ORGANISE PAR LA COMMISSION PLONGEE SOUTERRAINE DE LA F.F.S.

Il s'est déroulé du 30 Juillet au 6 août à Cabrerets (Lot) et a regroupé 16 stagiaires et 9 cadres sous la direction de Joëlle LOCATELLI.

Le 30 Juillet: Emergence du RESSEL à Marcihac-sur-Célé (Lot).

Plongée d'évaluation des stagiaires. Exercices à l'entrée du siphon dans le lit du Célé à - 6m. Visite du siphon jusqu'à 100 mètres de l'entrée.

Le 31 Juillet: Emergence du RESSEL, avec R. PISU et J.-L. CAMUS. Déséquipement du vieux fil d'ariane jusqu'à 230 mètres de l'entrée (-15m.). Durée 45 minutes. Bonne visibilité, mais eau trouble par moments.

Le 1 Août: Fontaine SAINT-SAUVEUR à Calès (Lot), avec J. MESCATULLO et R. LE PENNEC. Plongée jusqu'à 140 mètres de l'entrée (-42m.), durée 25 minutes.

Le 2 Août: Font del TRUFE, à Lacave (Lot), avec E. DELNATTE et G. SOUNY.

Plongée du S.1 (160 mètres, -15m.), et du S.2 (160 mètres, -15m.). Eau claire. Excellente visibilité une fois franchie la "touille" de l'entrée. Nous coinçons nos bouteilles à la sortie du S.2, escaladons le ressaut et parcourons la galerie déchiquetée jusqu'au S.3

Le 3 Août: Fontaine SAINT-GEORGES, à Montvalent (Lot), avec V. DURAND et J. LOCATELLI. Plongée jusqu'à la remontée argileuse après - 30m. Arrêt, car utilisant deux bouteilles de 12 litres qui m'ont été prêtées, je suis trop lourd, touche le fond et soulève un nuage d'argile.

Le 4 Août: Trou MADAME à Cennevières (Lot), avec P. GILOTE et P. LAUREAU. Plongée du S.1 (95 mètres, - 5m), du S.2 (265 mètres, - 5m), du S.3 (10 mètres, - 2m). 200 mètres de topographies dans le S.4. Arrêt au boût de 180 mètres (-5m.).

Le 5 Août: L'Iffernet (Les Clauzels, Lot) avec V. LAJOINIE et C. LOCATELLI ("Lulu"). Plongée dans le siphon terminal jusqu'à - 25m. Navigation dans la rivière avant le siphon rendue un peu acrobatique au départ à cause du captage, mais très agréable. Très belle diaclose.

CAMP DE PLONGEE DU 7 AU 13 AOUT A LA DOUX DE COLY (LA CASSAGNE, DORDOGNE).

Camp regroupant des spéléos plongeurs français et suisses (G.L.P.S.). Plongée jusqu'à 350 mètres de l'entrée (- 48m.) avec J.-L. THEVENIN. Très belle galerie noyée sur 290 mètres entre -3 et -6m, ensuite puits vertical de 30 mètres, en bas la galerie repart à l'horizontale.

Plongée jusqu'au sommet du puits pour ramener des bouteilles relais à la surface. Voyage aller accroché aux palmes de C. LOCATELLI tracté par un Aquazepp.

CAMP ORGANISE PAR LA COMMISSION PLONGEE SOUTERRAINÉ DE LA F.F.E.S.S.M.

Ce camp organisé par C. TOULOUMDJIAN a regroupé une dizaine de spéléo-plongeurs du 13 au 21 août à Magès, près de Rocamadour (Lot).

- Source de GLANE (SI-JORY-LASBLOUX, Dordogne)

Déséquipement de l'ancien fil. Equipement du S.1 (70 mètres, -4m.). Portage pour l'équipe de pointe qui franchit et topographie le S.2 (400 mètres, - 28m.). Voir Info-Plongée, n.38.

- Résurgence des MOULINAUDS (RAZAC-SUR-L'ISLE, Dordogne)

Recherche infructueuse d'un point d'arrivée d'eau éventuellement pénétrable. Visibilité 1m. Plongée avec J.-P. STEFANATO.

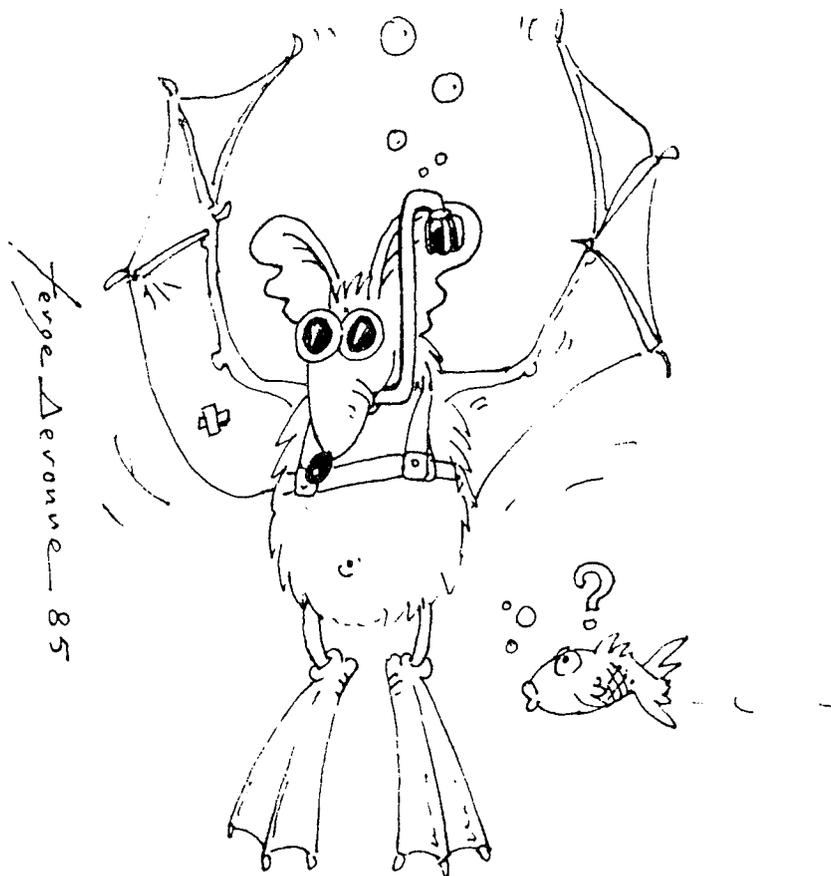
- Gouffre de POU MEYSSENS (ROCAMADOUR, Lot)

Déséquipement d'anciens fils et équipement jusqu'à 250 mètres (- 25m.) dans le S.1.

- Oeil de la DOUE (MARTEL, Lot)

Plongée du S.1 () pour portage de matériel (bouteilles + locoplongeur) pour les trois plongeurs de pointe qui vont explorer le S.2.

Jacques ROMESTAN



SPELEO EN CAMP DE PREADOLESCENTS (13 - 15 ANS)

SITUATION DU CAMP à 5 kilomètres des ROUSSES, dans le HAUT JURA.

ORGANISATION On peut distinguer deux temps:
1) Découverte et utilisation du matériel.
2) Découverte du milieu souterrain.

1ère partie :

Pendant la première partie du séjour, nous avons fait de l'initiation en falaise, au "Bief de la Chaille". Les séances se déroulaient par groupe de dix adolescents environ, et de deux animateurs. Pendant ces séances, nous avons vu la remontée aux échelles et l'utilisation du descendeur. Les adolescents étaient toujours assurés du haut, aussi bien à la montée qu'à la descente. La falaise utilisée avait une dizaine de mètres de hauteur, et ne présentait aucune difficulté particulière.

2ème partie :

Pendant la seconde partie du séjour, nous avons effectué des camps de trois jours à Besain. Besain se situe à environ une cinquantaine de kilomètres des Rousses, et à dix kilomètres de Poligny. L'effectif était de dix à quinze adolescents et de deux ou trois animateurs.

Cavités visitées

GROTTE DE BILBAO :

(ou grotte de SAINT-BILBAO; orthographe variable selon les auteurs).

commune de BESAIN. Coordonnées: 863,80 x 206,70 x 560m. (carte IGN Salins-les-Bains, n. 5-6), parcelle communale n. 25 du bois de Malrocher.

C'est une grotte ne nécessitant aucun matériel hormis un casque avec éclairage. Elle permet avec un groupe d'enfants de leur faire prendre contact avec le milieu souterrain. Elle se compose de deux salles quelque peu concrétionnées.

(longueur totale: 39m.)

AVEN DU PEDADO :

(ou aven Pédagogique)).

commune de BESAIN. Coordonnées: 864,61 x 206,12 x 564m. (carte IGN Salins-les-Bains, n. 5-6), parcelle domaniale n. 17 du bois de Malrocher).

C'est un simple puits d'une dizaine de mètres de profondeur, et de 5 à 6 mètres de diamètre. Galerie concrétionnée de 30 mètres au fond.. Cette cavité est pratique pour faire de l'initiation vu la largeur du puits, et aussi la présence d'un surplomb pour la remontée aux échelles plein vide.

Cet aven, ainsi que la grotte de BILBAO se situent dans le même bois à environ cinq cents mètres de Besain.

AVEN DE BEAUMAIN:

commune de MOLAIN. Coordonnées: 864,50 x 210,20 x 585m. (carte IGN Salins-les-Bains, n. 5-6).

Cette cavité débute par un P.6 d'environ 6 mètres de diamètre; ensuite un P.10 débutant par une étroiture et débouchant dans une grande salle. Ensuite la progression est très facile. Cet aven est très concrétionné. Il est à noter que ce trou est très abimé à cause de la fréquentation trop importante. Il n'est pas rare à BEAUMAIN d'avoir trois équipes de dix à quinze personnes qui font la cavité simultanément...

(développement: 250 mètres environ; bibliographie: J.C. FRACHON, CDS JURA : Découverte du Jura souterrain, 1980, p.28-29, plan et coupe).

Matériel utilisé

Chaque adolescent disposait d'un baudrier et d'un casque avec éclairage, soit électrique, soit à l'acétylène.

Le matériel collectif était constitué de cordes statiques de 10,5mm, d'échelles de 10 mètres, d'amarrages.

Pour l'assurance, je disposais de cordes dynamiques, de poulies et de bloqueurs.

remarques : Nous ne possédions qu'un seul descendeur, ce qui était nettement insuffisant, et nous obligeait à de nombreuses manoeuvres, d'où une perte de temps.

Protection du milieu

Avec des enfants, je pense qu'il est très important d'expliquer la nécessité de ne pas détériorer les cavités visitées. Chose qui n'est pas toujours aisée, car en effet, à priori, pour un enfant de 13 ou 15 ans, une concrétion n'est rien d'autre qu'un joli caillou qui ferait un beau souvenir. Il en est de même d'ailleurs pour certains adultes.

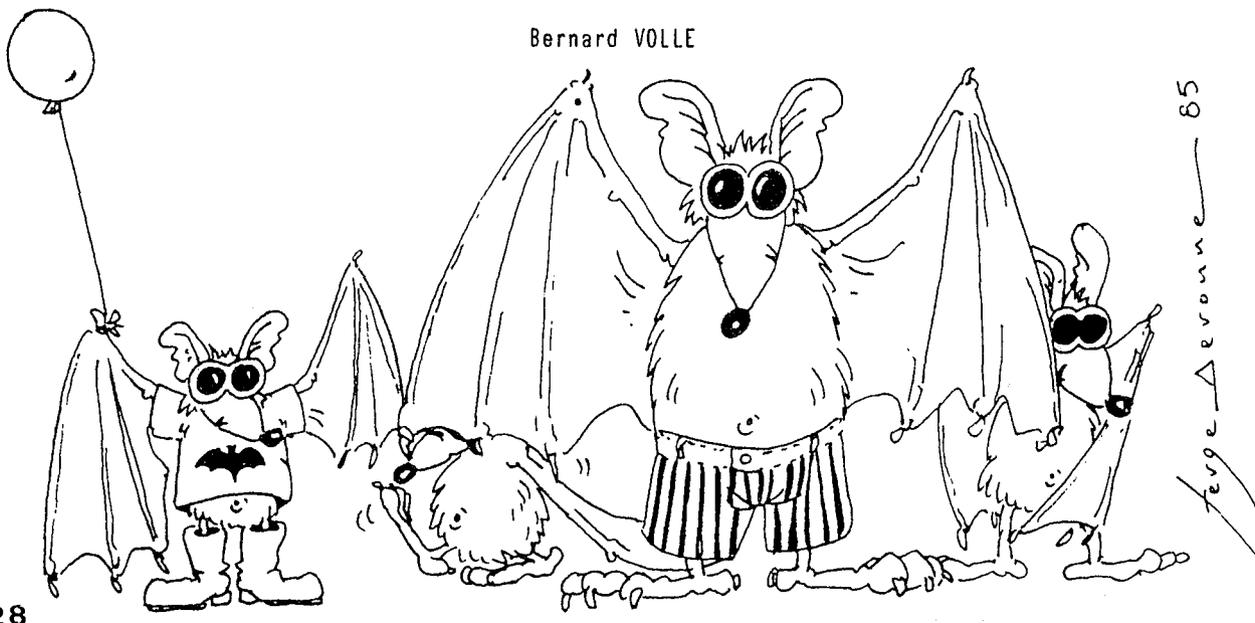
CONCLUSIONS

La spéléologie en camps d'adolescents a, à mon avis, plusieurs intérêts:

Elle permet à l'adolescent:

- de découvrir un milieu qu'il ne connaît pas.
- de prendre conscience de son corps.
- de contrôler son émotivité.

Ceci me confirme dans l'idée que la spéléologie n'est pas une activité réservée à une élite.



OBSERVATIONS FORTUITES DE CHAUVES-SOURIS

LORS DES SORTIES EFFECTUEES PAR DES MEMBRES DU S.C.V. en 1983

13 MARS 1983 : Grotte de COURTOUPHLE (MATAFELON, AIN)
Nombreuses chauves-souris (grands Rhinolophes).
Une douzaine au plafond et quelques-unes en vol.
(Observation: René GAVANT)

7 AVRIL 1983 : Grotte de la BUIRE (ONCIEU, AIN)
Un grand Rhinolophe endormi dans le boyau supérieur (au plafond).
Un petit Rhinolophe à 30m de l'entrée, sur une paroi, endormi.
(Observation: Marcel MEYSSONNIER)

24 AVRIL 1983 : Grotte d'ICHKEUL (El AIOUA, Djebel ICHKEUL, Tunisie)
Un grand Rhinolophe pendu à la voûte, à 20m de l'entrée (observation à 3m).
Deux grands Murins (?), dans une coupole d'une salle basse.
Une petite colonie de chauves-souris dans une galerie annexe de la grande salle.
Quelques individus isolés sur des parois (inaccessibles).
Beaucoup de guano; traces dans les coupoles au plafond.
(Observation: Marcel MEYSSONNIER)

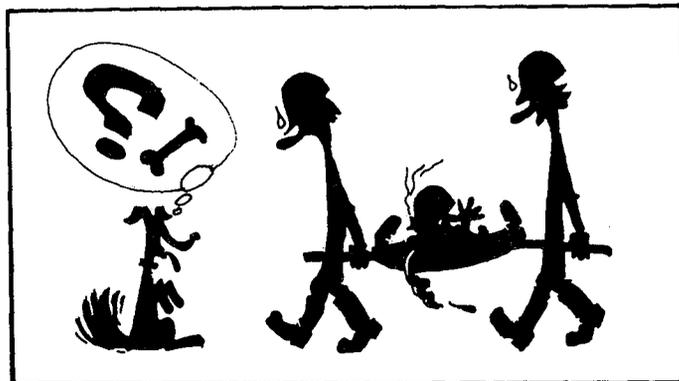
26 AVRIL 1983 : Ghar KRIZ (AIN YOUNES, près TEBOURBA, Tunisie)
Colonie importante située dans une salle au fond de la partie connue de la grotte (cf. topographie de J.-J. LHOPIEAU)
Nombreuses chauves-souris, solitaires, accrochées dans les petites coupoles de la voûte (probablement des petits murins: Myotis blythi. Beaucoup de guano, un peu partout, traces noires dans la plupart des creux de voûte.
Plusieurs cadavres (4 observés) en cours de décomposition sur le sol ou sur les parois.
La colonie ayant été dérangée par notre présence, les observations en vol montraient la présence de deux espèces: surtout des petits murins, et une autre espèce (un individu), bien plus grosse, qui poussait des cris très audibles.
Ossements recueillis: (détermination V. AELLEN, Genève, 1 Juin 1983).
- crâne + radius: Myotis blythi (petit murin).
- crâne très incomplet: probablement Myotis blythi ("sa très grande fragilité provient sans doute de son jeune âge; les os, les dents en particulier, ne sont pas bien calcifiés et tombent en poussière").
note: les ossements sont conservés au Museum d'Histoire Naturelle de Genève.
(Observation et récolte: Marcel MEYSSONNIER)

14 AOUT 1983 : GROTTTE DE LA SAMBUY, M.S.6 (SEYTHENEX, HAUTE-SAVOIE)
Récolte d'ossements adressés à V. AELLEN, Genève pour détermination:
- 1) Myotis mystacinus: 2 crânes incomplets; 1 mandibule appartient probablement aussi à cette espèce, ou à une autre petite espèce de Myotis; plusieurs radius (probablement 5) appartiennent à cette espèce.
- 2) Myotis myotis: 1 humérus (pourrait être aussi éventuellement Myotis blythi, mais je ne crois pas à cette altitude.
- indéterminés: 3 radius (Myotis moyen, Barbastella ?)
- indéterminé: 1 humérus (? Plecotus, ou Myotis moyen).

(Observation et récolte: Marcel MEYSSONNIER).



- 31 AOUT 1983 :** VILLARD-SUR-DORON (Beaufortin, SAVOIE)
 Observation d'une colonie de chauves-souris qui gîtent derrière les bardeaux de la maison de Patrick et Janine LAILY. Environ 110 chauves-souris sortent le soir.
 (Observation: Alain GRESSE)
- SEPTEMBRE 1983 :** CORRENCON (Vercors, ISERE)
Scialet de la BULLE (altitude 1970m): 1 chauve-souris en vol
 (Observation M.A.S.C., Christophe AUBERT).
- 24 SEPTEMBRE 1983 :** GOUFFRE SCV 32 A (ST-PIERRE-D'ENTREMONT, Chartreuse, ISERE)
 Un petit Rhinolophe accroché sur une paroi dans le P.3.
 (Observation: Jacques ROMESTAN)
- 30 SEPTEMBRE 1983 :** AQUEDUC SOUTERRAIN DE BRIORD (BRIORD, AIN)
 Une chauve-souris; dépôt de guano important dans la cheminée naturelle.
 (Observation: Yves DERONNE)
- 2 OCTOBRE 1983 :** GROTTE DE JUJURIEUX (JUJURIEUX, AIN)
 1 chauve-souris, avant la "boite aux lettres" (endormie)
 (Observation: Yves DERONNE)
- 22 OCTOBRE 1983 :** GROTTE DE COURTOUPHLE (MATAFELON, AIN)
 Une vingtaine de chauves-souris (Rhinolophes) isolées et éparpillées de l'entrée supérieure au puits du Colimaçon.
 à noter : Une petite chauve-souris se trouvant au sol (malade?), recueillie et mise dans un sac en plastique pour la transporter, s'est envolée à nouveau quelques instants après.
 (Observation: René GAVANT)
- 30 OCTOBRE 1983 :** GROTTE DU BARRY (ST-PRIVAT-DE-CHAMPCLLOS, GARD)
 1 chauve-souris en vol observée dans la salle d'entrée.
 (Observation: Eliane JAUSSEAU)
- 31 OCTOBRE 1983 :** AVEN DE LA SALAMANDRE (ST-PRIVAT-DE-CHAMPCLLOS, GARD)
 1 chauve-souris en vol, en haut du puits d'entrée (à 20h).
 (Observation: Albert MEYSSONNIER)
- 11 NOVEMBRE 1983 :** AVEN DU BELVEDERE (SAINT-REMEZE, ARDECHE)
 1 chauve-souris en vol (à l'entrée)
 (Observation: Jean-Michel FAUDRIN)



BASES ET TECHNIQUES DE LA PHOTOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE

L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE: ses réglages

La mise au point : Elle consiste en un réglage de la distance séparant l'appareil du sujet. Essentielle pour obtenir une photo nette, elle pourra se faire de deux manières:

- Au "pifomètre", ou en évaluant la distance appareil-sujet, et en affichant celle-ci en face du repère situé en général sur l'objectif.
- Si l'appareil possède un réglage de netteté, la mise au point se fera en même temps que le cadrage de la photographie.

La vitesse : Elle détermine le temps durant lequel la lumière se fixera sur la pellicule. Exprimée en fraction de secondes, elle s'étend en général du millième de seconde à la pose B ou T. Plusieurs possibilités de choix sont offertes au spéléologue: la plus grande vitesse utilisée sera la vitesse maximum de synchronisation pour le flash électronique: du 125ème de seconde au 60ème en général. Si on emploie un flash magnésique ce sera lors le 30ème de seconde. Par contre, si on travaille comme bien souvent en "Open-flash" (un même flash déclenché plusieurs fois en différents endroits), il faudra régler la vitesse en pose B (la photo se prend durant le temps où l'on presse sur le déclencheur), ou en pose T (la photo commence à se prendre lorsque l'on presse une première fois, elle se termine lorsque l'on presse une deuxième fois).

Le diaphragme : Réglage le plus important, à la base de la plupart des échecs; il détermine la quantité de lumière entrant dans l'appareil. De lui dépend la qualité du cliché; une image sombre signifiant un diaphragme trop fermé, une image claire signifiant un diaphragme trop ouvert. Il s'exprime par une valeur nommée f proportionnelle à l'ouverture du diaphragme:

$$f = 22 \quad 16 \quad 11 \quad 8 \quad 5,6 \quad 4 \quad 2,8 \quad 2 \quad 1,4$$

ouverture minimale...

.....ouverture maximale.

Il est important de noter que lorsque l'on ouvre le diaphragme f d'une valeur, on double la quantité de lumière se fixant sur la pellicule.

LE PIED

Indispensable pour la photographie en pose ou à des vitesses d'expositions lentes, il est important qu'il soit léger et stable, ce qui est rarement compatible. Il permet de fixer l'appareil et donc de garder un cadrage pendant toute la durée de la prise de vue sans risque de bouger; il faudra la plupart du temps l'utiliser en même temps qu'un déclencheur souple pour limiter le risque de vibrations au déclenchement qui pourraient occasionner une photo floue.

LE FLASH

Le terme de flash désigne en fait tout ce qui permet d'obtenir un éclair; il s'étend de la simple lampe flash au flash électronique le plus sophistiqué.

Le flash électronique : Il permet d'obtenir des éclairs de moyenne puissance, mais de courte durée; on utilise pour les éclairs un tube à éclats permettant une utilisation pratiquement illimitée.

Un bon flash électronique se reconnaît à quelques critères: nombre-guide élevé, grande autonomie, temps de recharge rapide entre les éclairs.

Le flash magnésique : C'est le plus simple et le moins onéreux à l'achat, mais les ampoules utilisées ne servent qu'une fois. Le spéléo aura la possibilité de se fabriquer lui-même le flash magnésique correspondant à ses besoins. Le plus simple étant de mettre une ampoule nue sur une pile de 4,5 Volts et de la faire se déclencher en la raccordant aux bornes comme une ampoule normale (nécessité de travailler en pose). On a également la possibilité de mettre un réflecteur qui permettra d'orienter l'éclairage de 360 degrés à 160 ou moins. Il faudra naturellement ensuite tester le flash, car, d'un bon réflecteur chromé profond à une ampoule nue la puissance peut varier de une à trois fois, voir plus.

LES CELLULES DE DECLENCHEMENT

Elles permettent de déclencher un flash à distance par l'intermédiaire d'un premier éclair. Elles évitent donc des "flashmans" lorsque l'on possède plusieurs flashes et plusieurs cellules. Elles permettent également de faire de l'instantané avec plusieurs flashes sans s'empêtrer dans des fils électriques. Il est à noter un modèle performant qu'un spéléo fabrique artisanalement pour les spéléos. Pour tous renseignements à ce sujet, contacter: Daniel CHAILLOUX, 17, avenue G. d'Estrées 91830 - LE COUDRAY MONTCEAUX.

LE NOMBRE-GUIDE (N.G.)

L'unité de puissance des flashes, c'est le produit de la distance en mètres (d) séparant le flash du sujet, par le diaphragme (f) pour une sensibilité de film donnée.

$$N.G. = d \times f$$

Il permettra au spéléo de savoir quel diaphragme utiliser lorsqu'il effectue un cliché ou, même de savoir à partir d'un diaphragme déterminé, quelle sera la distance qui devra séparer le flash du sujet.

$$N.G. = D \times f \dots \text{soit } f = N.G. : d \quad d = N.G. : f$$

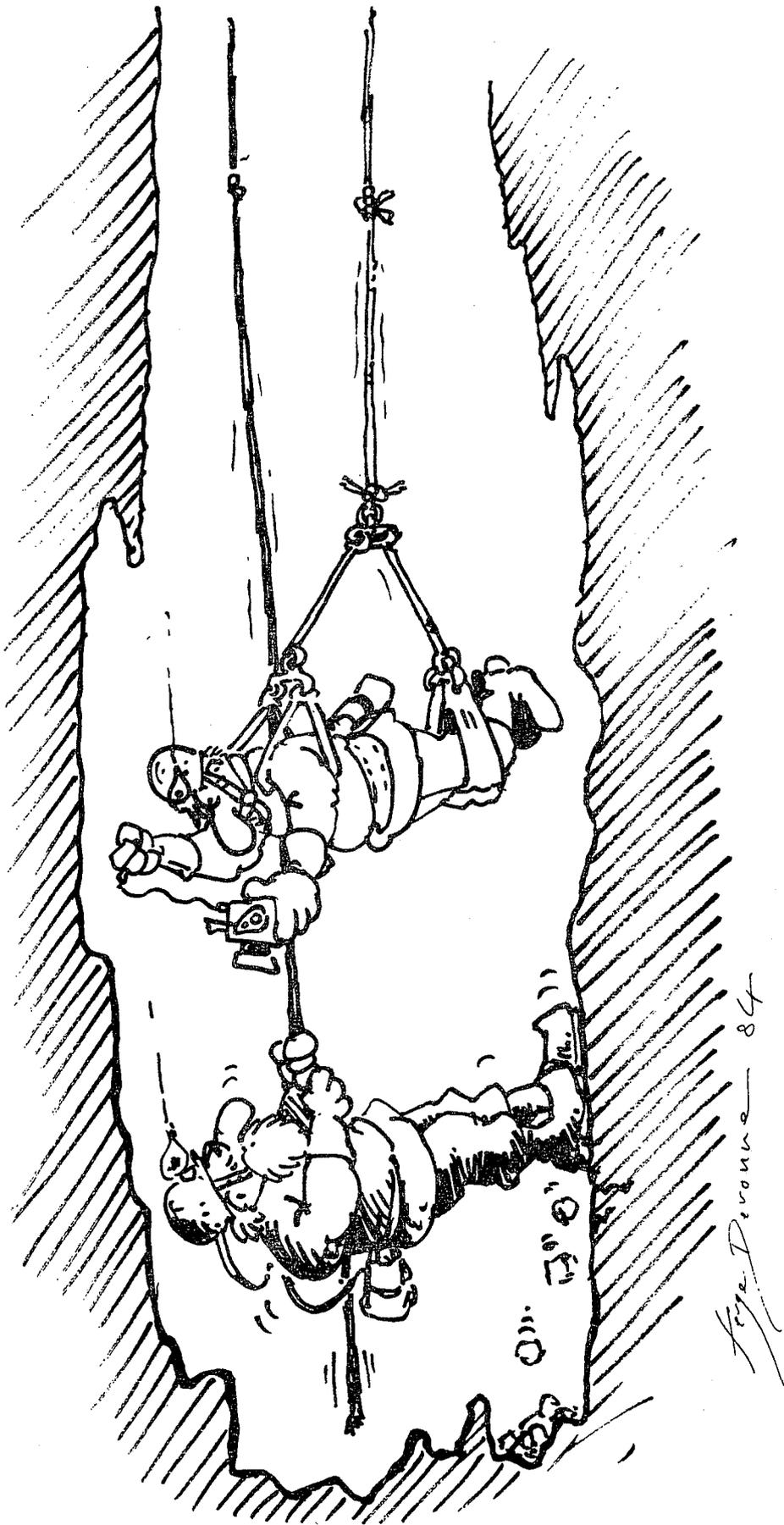
N.B.: Se souvenir que la distance d est toujours celle séparant le flash du sujet. C'est la seule formule qui permettra d'avoir des photographies convenablement éclairées. A titre indicatif, les nombres-guides des flashes sont donnés le plus souvent par une sensibilité de film de 100 ASA. On peut les traduire selon le type de pellicule utilisée grâce au tableau ci-dessous:

Sensibilité du film en ASA

Nombre-guide	25	50	64	100	125	160	200	400
du flash pour une sensibilité donnée	7	10	11	14	16	17	20	28
	9	12	14	17	20	21	24	34
	10	14	16	20	23	24	28	40
	11	16	19	22	27	28	31	44
	12	17	20	24	29	31	34	48
	13	19	22	26	31	32	35	50
	14	20	23	28	32	34	39	55
	15	21	24	30	36	38	42	60
	18	25	29	35	41	43	49	70
	20	28	32	40	46	47	56	80
	26	36	42	50	58	61	70	100
	31	43	50	60	72	73	84	120
	36	50	58	70	82	84	98	140
	41	57	66	80	90	96	112	160

Ce qu'il faut savoir: le nombre-guide est le plus souvent calculé pour des prises de vues en intérieur, dans des pièces de petites et moyennes dimensions.

En spéléologie, il faudra bien souvent le minorer (cavités normales ou sombres), ou le majorer (cavités blanches, où les parois réfléchissent intensément la lumière).



Quelques nombres guides pour ampoules blanches pour 100 ASA dans des conditions de réflexion moyennes:

PF1, FB1, AG1, XM1	45	M3	70
PF5, XM5	65	PF 100 type 3	160
PRESS 25	80	FF33	320

LE FILTRAGE CORRECTEUR

Sans aller jusqu'à parler des filtres "effets spéciaux" qui peuvent avoir leur rôle à jouer en spéléologie, nous allons évoquer les problèmes de filtrages correcteur ou compensateur de couleur. Pour cela, il est essentiel de savoir ce qu'est une température de couleur et de connaître les types de film à utiliser (ce problème n'a aucune incidence en noir et blanc).

La lumière du jour a en moyenne une température de couleur avoisinant les 5500 degrés Kelvin; si elle est plus violente, et dépasse cette moyenne (soleil sur piste de ski), on aura une dominante bleue. A l'inverse si elle est trop faible (coucher de soleil), on aura une dominante rouge. Lorsqu'on photographie sous terre, le problème est le même avec les flashes. Si on utilise des ampoules magnésiques bleues ou un flash électronique avec un film dit de lumière du jour, il n'est pas nécessaire de filtrer; dans les cas contraires se reporter au tableau ci-après:

Ampoules blanches au magnésium avec film lumière du jour	filtre 80 C
" " zirconium " " "	filtre 80 D
" " magnésium " " artificielle (tungstène 3400.K)	filtres 81C, 81A, 81 EF
" " zirconium " " "	filtre 81 C
" bleues ou flash électronique avec film lumière artificielle	filtre 85 B

N.B. : Toujours essayer d'avoir un film se rapprochant le plus possible de la température de couleur du flash pour éviter une perte notable de puissance ou un décalage chromatique.

LES TECHNIQUES MULTI-FLASH; LES CLICHES DE GRANDES SURFACES

Il est erroné de croire que l'on va réussir un cliché de grandes surfaces avec un seul éclair très puissant, à part de rares exemples, car il est très dur de doser la lumière: les premiers plans sont grillés, les plans arrières sous-exposés. Il faut donc opter pour la solution multi-éclair. Nous avons trois possibilités:

- Tous les flashes sont reliés à l'appareil par des câbles de synchro et des prises multiples (déclenchements simultanés) peu pratique en spéléo.
- Un seul flash monté sur l'appareil ou directement raccordé à lui, déclenche les autres flashes par l'intermédiaire des cellules synchro. C'est le plus pratique, mais le plus onéreux, car il faut alors posséder plusieurs flashes et plusieurs cellules.
- Appareil calé sur pied en pose B ou T, les éclairs sont déclenchés manuellement par un assistant flashman qui évolue sur le terrain entre l'appareil et le sujet. Entre chaque éclair, on replacera le bouchon sur l'objectif, ce qui permettra des déplacements éclairés. Dès que le bouchon est enlevé, tout éclairage doit être éteint.

Le nombre-guide du flash utilisé étant insuffisant pour réaliser la prise de vue avec un seul éclair, nous allons déterminer le nombre d'éclairs à distribuer. Pour cela il faut appliquer la formule:

$\sqrt{\text{nombre d'éclairs}} = \text{Nombre-guide désiré (NGD)} : \text{Nombre-guide réel (NG)}$
(racine carré du nombre d'éclairs = nombre-guide désiré divisé par le nombre-guide réel)
Exemple: NG réel = 22; diaphragme choisi = 5,6; distance flash sujet = 10 mètres: Le nombre-guide désiré sera : $10 \times 5,6 = 56$. Nous aurons donc : $56 : 22 = 2,5$, donc nombre d'éclairs égal à 2,5 au carré, soit 7 éclairs.

Attention, le nombre d'éclairs à distribuer est par surface d'éclairage; s'il faut 4 éclairs pour couvrir la surface, il faudra multiplier par 4.

N.B.: Le nombre-guide de deux flashes n'est pas égal à la somme des deux nombres-guides. Le nombre-guide total sera la racine carré de la somme des carrés des nombres-guides de chacun des deux flashes.

$$\text{N.G. total: } \sqrt{(\text{NG flash A})^2 + (\text{NG flash B})^2}$$

Comment économiser des éclairs?

- en utilisant une pellicule plus sensible (attention au grain).
- en utilisant un flash plus puissant (attention aux plans surexposés)
- en rapprochant le flash du sujet.
- en ouvrant le diaphragme : attention car la profondeur de champ diminue ainsi que la qualité de l'image.

LA MACROPHOTOGRAPHIE

Il faut pour faire de la macro posséder un appareil à visée par l'objectif et lui rajouter un des accessoires suivants: bagues-allonges, soufflet, bonettes, ou le mieux un objectif macro.

Quelques définitions :

Grandissement = dimension image : (divisé par) dimension sujet
 = tirage - focale : " " focale

Champ = dimension image : " " grandissement

Pour obtenir un grandissement quelconque, il y a deux solutions:

- diminuer la focale; on utilise alors des barrettes ou lentilles d'approche qui sont en quelque sorte des loupes que l'on visse sur l'objectif.
- augmenter le tirage, c'est-à-dire la distance qui sépare l'objectif de l'appareil. On le ferme par le moyen du soufflet (fragile et onéreux) ou de bagues allonges (moins chères et plus solides).

Quelques problèmes se posent en macrophotographie :

La profondeur de champ: c'est la distance séparant le premier plan net du dernier plan net: en deça et en delà de celle-ci, le photo sera floue. Elle dépend uniquement du grandissement et du diaphragme. Nous donnons ci-joint un tableau permettant de la connaître à $f = 16$.

grandissement x 0,1 : 117 millimètres. grandissement x 0,7 : 3,7 millimètres.

"	0,2 : 32	"	"	0,8 : 8,3	"
"	0,25 : 21,3	"	"	0,9 : 2,5	"
"	0,30 : 15,4	"	"	1 : 2,1	"
"	0,33 : 13	"	"	2 : 2,8	"
"	0,4 : 9,3	"	"	3 : 0,5	"
"	0,5 : 6,4	"	"	4 : 0,33	"
"	0,6 : 4,7	"	"	5 : 0,26	"

La distance flash-sujet:

Si on emploie des bonettes, il faut appliquer simplement la formule $\text{NG} = f \times d$. Par contre, si on emploie des bagues-allonges, ou un soufflet, la formule doit tenir compte des pertes de lumière occasionnées par l'augmentation du tirage; il faut alors appliquer la formule suivante:

$$\text{distance flash-sujet} = \left[\frac{\text{N.G.} \times 100}{f \times (1 + \text{grandissement})} \right]$$



Distance flash-sujet à f = 16 en centimètres en fonction du grandissement et du nombre-guide.

Nombres guides

Grandissements	10	12	14	16	18	20	22	24	26	28	30	32
0,1	57	68	80	91	102	114	125	136	148	159	170	182
0,2	52	63	73	83	94	104	115	125	135	146	156	167
0,25	50	60	70	80	90	100	110	120	130	140	150	160
0,3	48	58	67	77	87	96	106	115	125	135	144	154
0,33	47	56	66	75	85	94	103	113	122	132	141	150
0,4	45	54	63	71	80	89	98	107	116	125	134	143
0,5	42	50	58	67	75	83	92	100	108	117	125	133
0,6	39	47	55	63	70	78	86	94	102	109	117	125
0,67	37	46	52	60	67	75	82	90	97	105	112	120
0,7	37	44	51	59	66	74	82	88	96	103	110	118
0,8	35	42	49	56	63	69	76	83	90	97	104	111
0,9	33	39	46	53	59	66	72	79	86	92	99	105
1	31	38	44	50	56	63	69	75	81	88	94	100
1,5	25	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80
2	21	25	29	33	38	42	46	50	54	58	63	67

Remarque très importante :

Malgré une mesure précise de la distance flash-sujet, il est courant que le cliché soit nettement sous-exposé, ce qui est dû à :

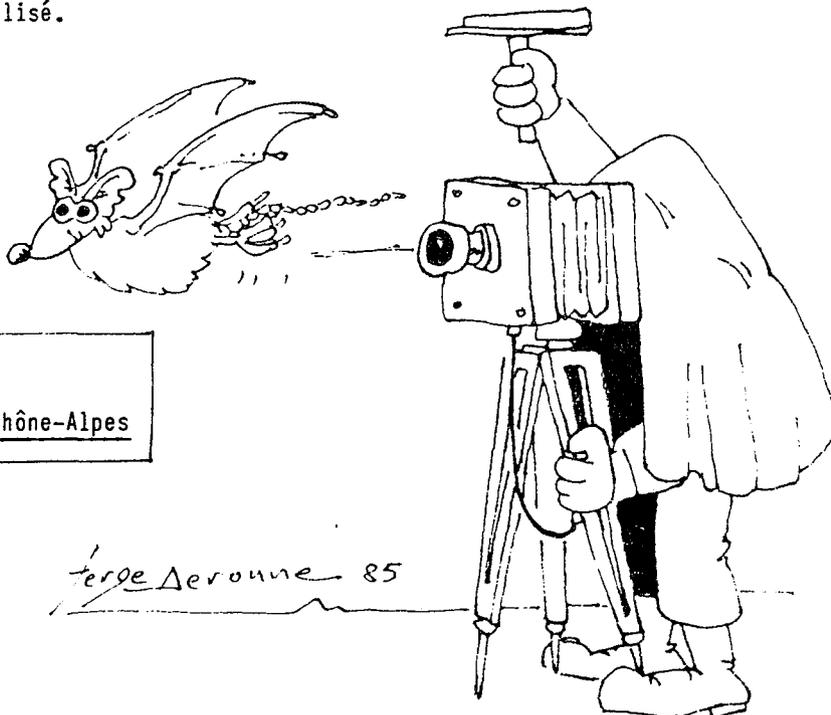
- Nombre guide de flash surestimé.
- en macro on n'utilise qu'une partie de l'éclair qui n'est pas uniforme.
- absence de réflexion sur les parois.

Il y a donc lieu de sacrifier quelques dias à des essais qui permettront à la projection de découvrir le nombre-guide réel du flash utilisé en macro.

Faire un premier cliché à la distance flash-sujet obtenue par la formule (mesurée précédemment avec un mètre). Faire d'autres clichés successifs toujours du même sujet en rapprochant de 3cm en 3 cm. Ne pas utiliser un gros flash en macro: un petit flash de NG = 16 à 100 ASA suffit largement et permettra d'avoir des éclairs ponctuels et d'isoler ainsi le sujet.

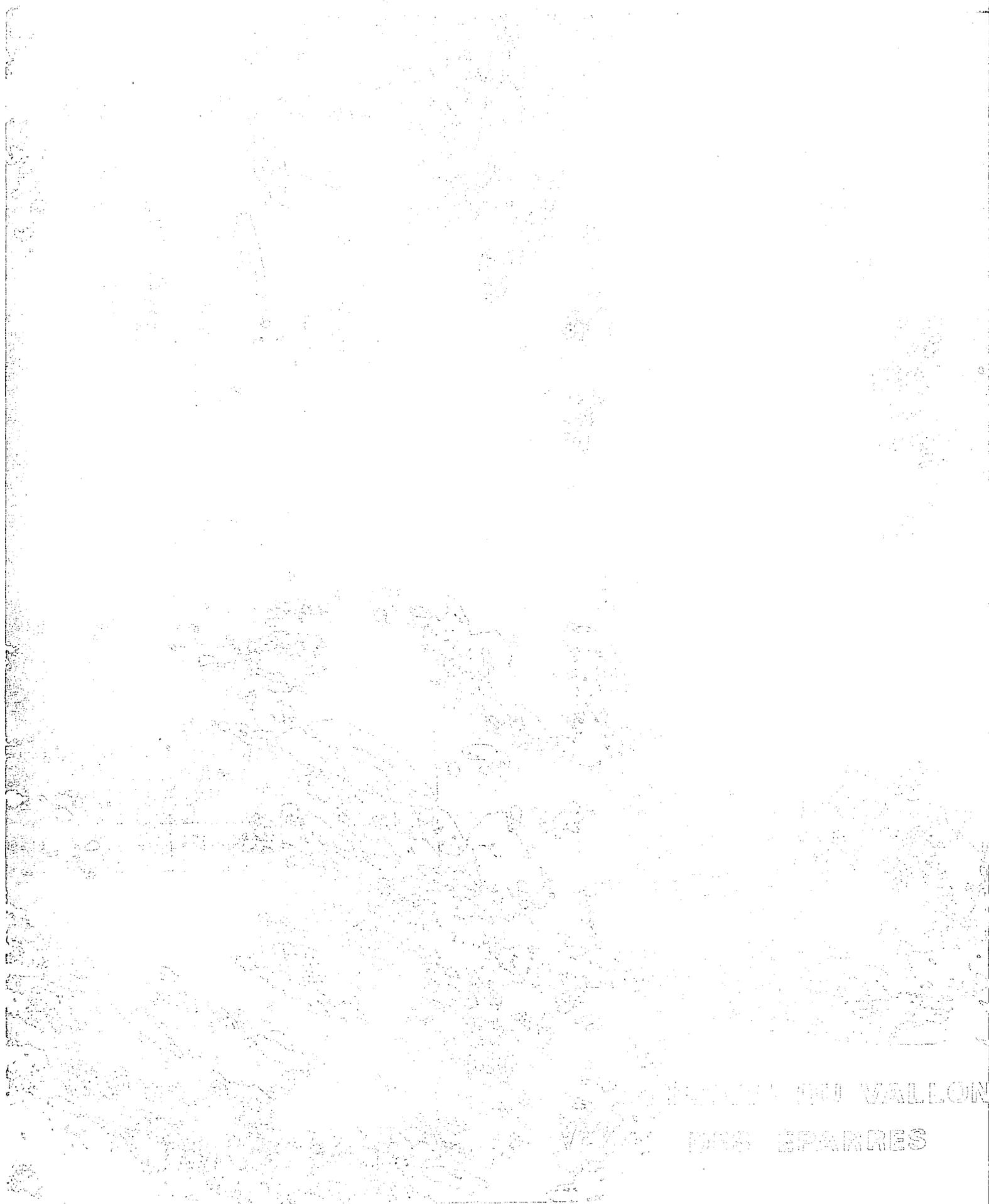
Nota: G. POULET distribue un modèle de calculatrice universelle macro-flash qui permet de trouver directement la distance flash-sujet et la profondeur de champ quelque soit le matériel, le flash, le film utilisé.

Jean-Michel FAUDRIN
Le village
Granges les Beaumont
26600 - TAIN



Commission PHOTO

Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes



VALLON DU VALLON
DES EPARRÉS

PUBLICATIONS ANTERIEURES DU S.C.V. CONCERNANT LE VALLON DES EPARRES

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE, ISERE)

1966 + Présentation	G. MEYSSONNIER	<u>SCV ACTIVITES</u> , 4, p. 21-23
1967 + 1ère partie	G. et M. MEYSSONNIER	<u>SCV ACTIVITES</u> , 6, p. 19-30
1968 + 2ème partie	G. et M. MEYSSONNIER	<u>SCV ACTIVITES</u> , 10, p. 29-44
1969 + 3ème partie	G. et M. MEYSSONNIER; J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 15, p. 39-86 numéro spécial GRAND SOM
1972 + 4ème partie	B. DESPORTES, A. GRESSE, M. MEYSSONNIER, J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 25, p. 17-28
1972 + 5ème partie	A. GRESSE, M. MEYSSONNIER, J.P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 28, p. 31-50
1972 + Gouffre à MAULE (St-Pierre d'Entremont, Isère)	S.C. VILLEURBANNE	<u>Spéléologie- Dossiers</u> , 4, 2p. (CDS Rhône)
1973 + 6ème partie	A. GRESSE, M. MEYSSONNIER, J.P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 29, p. 19-28
1973 + Explorations SCV 1968-1973	A. GRESSE, M. MEYSSONNIER J.-P. SARTI	Publication spéciale SCV
1975 + 7ème partie	M. MEYSSONNIER, J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 34, p. 19-33
1976 + Les conditions de Karstification du Massif du Grand Som	J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 35, p. 26-40
1979 + 8ème partie	J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 37, p. 23-54
1980 + Quelques fiches d'équipement de cavités du Grand Som (extrait compte rendu stage Perfectionnement EFS)		<u>SCV ACTIVITES</u> , 40, p. 37-40 (activités 1979)
1981 + 9ème partie (à paraître)	J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 42, 6p. (activités 1980)
1983 + 10 ème partie (à paraître)	J.-P. SARTI	<u>SCV ACTIVITES</u> , 44, 14p. (activités 1982)
1984 + 11ème partie		<u>SCV ACTIVITES</u> , 45.
- Etat des pointages des cavités secteur du Vallon des Eparres, Dent de l'Ours, Bovinant	J.-P. SARTI	p.37-44
- Le Trou Pinambour (SCV 25)	J.-P. SARTI	p.45-49
- La mine de fer de BOVINANT (12-17ème siècle)	J. BRUNO-DUPRAZ	p.50-51

A paraître:

Joëlle BRUNO-DUPRAZ, Jean-Pierre SARTI, Patrice MARTEL, Marius RATTIN :
 Un gouffre minier: LE GOUFFRE A MAULE (Massif de la Grande Chartreuse, Isère)
Spelunca , 1985, 18.

CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM
(GRANDE CHARTREUSE - ISERE)
Secteur du Vallon des Eparres et de Bovinant
1 1 ème partie

par Jean-Pierre SARTI

voir les précédents articles : 10 ème partie (S.C.V. ACTIVITES n. 44 - 1983)

On se reportera en particulier à la dernière synthèse des travaux du S.C. VILLEURBANNE:
Contribution à l'étude spéléologique du massif du "GRAND SOM" (Grande Chartreuse, Isère) - le Réseau du Vallon des Eparres - Etat des recherches entreprises par le Spéleo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973 -
par Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI
(106 pages, 4 plans H.T.)

ETAT DES POINTAGES DE CAVITES REALISES SUR LE MASSIF DU GRAND SOM (ISERE)

PAR LE SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Zones du Vallon des Eparres, du Château, de la Dent de l'Ours, de Bovinant

Mise à jour effectuée au 15 Novembre 1983 par Jean-Pierre SARTI

nota: Toutes ces cavités sont reportées sur la carte du secteur au 1/1000ème.

RAPPEL DE SITUATION

La zone générale de nos recherches se situe sur les communes de SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE et de SAINT-PIERRE -D'ENTREMONT (département de l'Isère). Elle est comprise entre l'anticlinal du Berluchon-Les Guillels, formant la chaîne Roches Rousses, Rocher des Eparres, Pas Dinay à l'Ouest, et l'anticlinal des Aures-Véran, formant la chaîne Grand Som, Dent de l'Ours, Cernay à l'Est.

Entre ces deux anticlinaux, se trouve comprimé le synclinal du Grand Som qui est le talweg du Vallon des Eparres depuis le Col de Bovinant (altitude 1646m.), jusqu'au hameau "Le Château" (altitude 920m.).

L'endroit où se situent les cavités a été divisée en 1966 par les spéléologues des groupes FONTAINE-LA-TRONCHE et Spéleo-Club de la Seine. Aussi, pour simplifier nos recherches, nous avons conservé ce quadrillage sauf pour deux zones que nous avons étendues de façon à couvrir tout l'ensemble du secteur de recherches.

Ces zones ont été délimitées de la manière suivante:

zone 100 : Depuis le Sud du Col de Mauvernay jusqu'au Pas du Loup au Nord.

zone 200 : Depuis le Col du Frêt au Sud, jusqu'au Cernay au Nord.

zone 300 : Depuis le Col de Bovinant au Sud jusqu'à l'exurgence de Noirfond, dans la vallée du Guiers-Vif au Nord.

zone 500 : Depuis la Crête des Aures au Sud, jusqu'au Col du Frêt au Nord.

Ces zones sont constituées par des lapiaz nus ou herbeux (100, 200, 500) ou boisés en majeure partie (300). Dans la zone 300, nous trouvons de gigantesques dalles dont le pendage varie de 30 à 50 degrés. Des cassures Nord-Sud rompent de temps en temps ces dalles formant des terre-pleins et qui sont en fait des décrochements de strates.

Au point de vue hydrologie, l'eau que nous trouvons dans les cavités est de l'eau de condensation, et celle provenant du percolement des lapiaz lors de la fonte des neiges ou durant les orages.

Depuis les colcrations réalisées en juin 1975, nous savons que la majeure partie des eaux engouffrées depuis les pertes de Mauvernay (altitude: 1700m.) et dans le Vallon des Eparres, résurgent à Noirfond au niveau du Guiers-Vif (altitude: 587m.), ce qui représente actuellement un réseau de 5500 mètres à vol d'oiseau, et 1100 mètres de dénivellation. D'autre part, au Château, une source captée d'un débit important semble indiquer un réseau venant des lapiaz du Grand Som ou de la Dent de l'Ours.

Note : Le S.C.V. avait entrepris avant la connaissance du quadrillage F.L.I.-S.C.S. (réalisé par Jean-Claude DOBRILLA) un marquage des cavités situées sur le massif du Grand Som dans sa globalité : le marquage a été effectué du n. 1 au n. 100 mais concerne d'autres secteurs situés aussi sur d'autres communes. Le groupe spéléologique de la VOUIVRE (Martigues) a effectué aussi quelques pointages. Quelques cavités ont eu, en conséquence, au fil des explorations plusieurs marquages.

Nous donnons dans l'ordre ci-après le marquage, soit n. "...."
les coordonnées
éventuellement le nom de la cavité

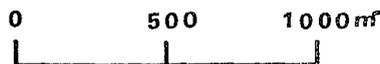
ZONE 100 (commune de SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT)

n. G SVM002	872,04	x	348,145	x	1570m.
n. 101	871,90	x	347,875	x	1670m.
n. 102	871,90	x	347,87	x	1675m.
n. 103	871,91	x	347,855	x	1680m.
n. 104	871,905	x	347,815	x	1701m.
n. 105	871,885	x	347,83	x	1700m. (Puits de l'ECHO)
	871,875	x	347,84	x	1700m.
n. 107	871,865	x	347,655	x	1720m.
n. 108	871,87	x	347,66	x	1715m.
n. 109	871,88	x	347,675	x	1710m.
n. 110	871,90	x	347,76	x	1705m.
n. 111	871,91	x	347,765	x	1700m.
n. 118	871,855	x	347,62	x	1730m. (gcuffre de l'ARLESienne)

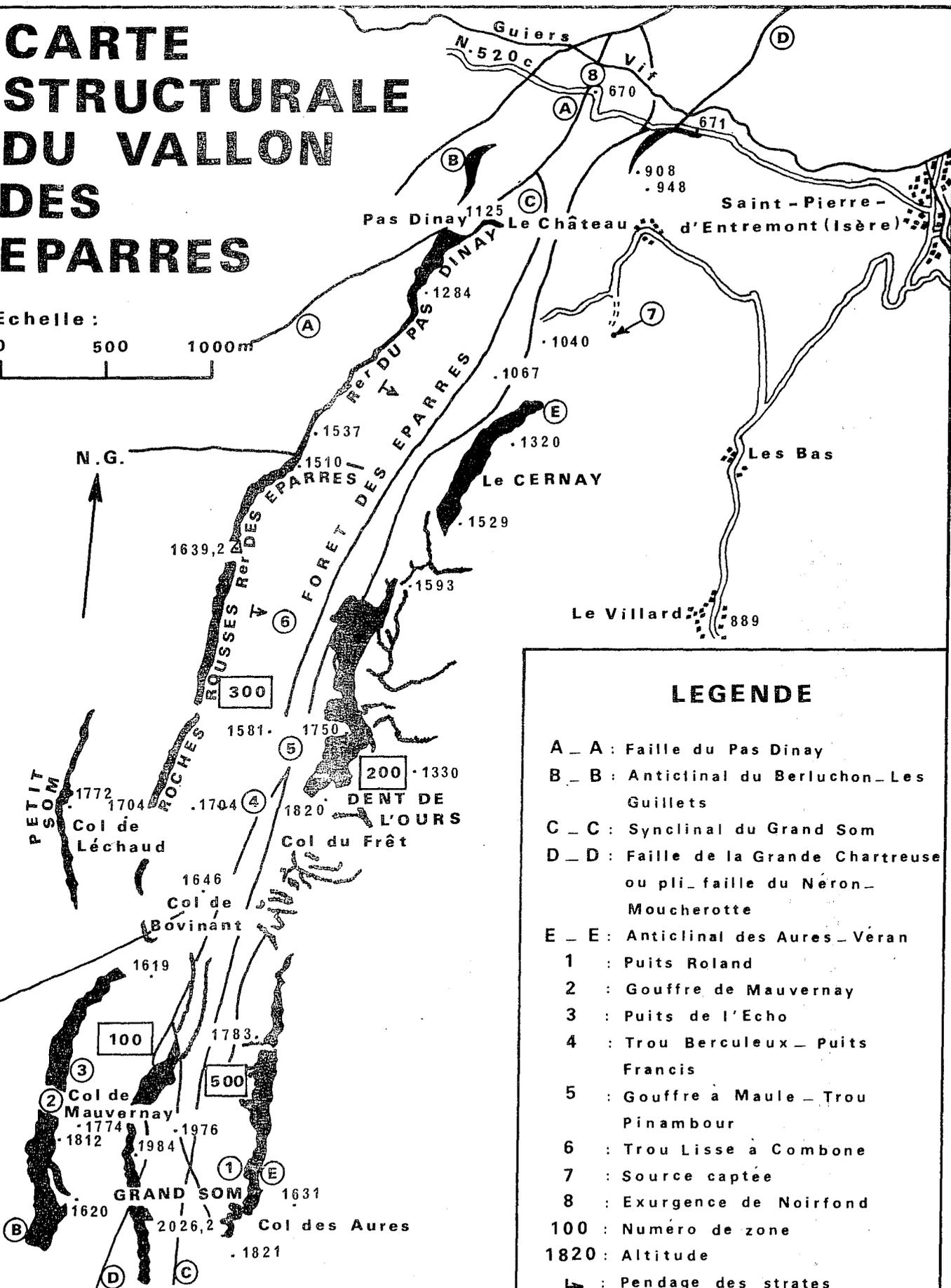


CARTE STRUCTURALE DU VALLON DES EPARRES

Echelle :



N.G.



LEGENDE

- A - A : Faille du Pas Dinay
- B - B : Anticlinal du Berluchon - Les Guillets
- C - C : Synclinal du Grand Som
- D - D : Faille de la Grande Chartreuse ou pli - faille du Néron - Moucherotte
- E - E : Anticlinal des Aures - Vèran
- 1 : Puits Roland
- 2 : Gouffre de Mauvernay
- 3 : Puits de l'Echo
- 4 : Trou Berculeux - Puits Francis
- 5 : Gouffre à Maule - Trou Pinambour
- 6 : Trou Lisse à Combone
- 7 : Source captée
- 8 : Exurgence de Noirfond
- 100 : Numéro de zone
- 1820 : Altitude
- ↖ : Pendage des strates
- ▬ : Falaises

ZONE 200 (commune de SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT)

n. 65	872,95	x	349,70	x	1670m.
n. 66	872,80	x	349,105	x	1665m. (Trou Qu'ON VOIT)
n. 92	872,605	x	348,855	x	1650m. (Grotte n.1 de la DENT DE L'OURS)
n. 93	872,595	x	348,85	x	1655m. (Grotte n.2 de la DENT DE L'OURS)
n. 94	872,58	x	348,82	x	1655m. (Grotte n.3 de la DENT DE L'OURS)
n. 95	873,06	x	350,025	x	1590m.
n. 96	872,925	x	349,425	x	1720m. (BRRRJ de la FECHANIAIRE)
n. 98	873,21	x	349,425	x	1500m.
n. 99	872,225	x	348,175	x	1665m.
n. GSVM007	872,225	x	348,185	x	1660m. (Trou du POT)
n. 201	872,355	x	348,38	x	1695m.
n. 202	872,125	x	348,48	x	1675m.

ZONE 300 (commune de SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT)

n. G.S.4	872,65	x	349,585	x	1410m. (Trou de la FUMEE)
n. G.S.7	872,24	x	348,45	x	1650m. (Trou BADOUR)
n. G.S.14	873,72	x	352,42	x	630m. (Trou du CURE)
n. G.S.15	873,72	x	352,51	x	595m. (Grotte inférieure de NOIRFOND)
n. G.S.16	873,72	x	352,54	x	570m. (Exurgence de NOIRFOND)
n. G.S.20	872,045	x	348,565	x	1690m. (Gouffre de BOVINANT)
n. SCV 25	872,62	x	349,24	x	1520m. (Trou PINAMBOUR)
	872,61	x	349,455	x	1470m.
n. SCV 26	872,64	x	349,26	x	1510m.
n. SCV 27	872,645	x	349,33	x	1475m.
n. SCV 28	872,56	x	349,32	x	1535m. (Trou VREBOITE)
n. SCV 29	872,575	x	349,43	x	1510m.
n. SCV 30A	872,47	x	349,135	x	1585m. (Trou de la FAILLE Q.P.E.C.)
n. SCV 30B	872,46	x	349,135	x	1585m.
n. SCV 31	872,59	x	349,16	x	1535m.
n. SCV 32A	872,46	x	349,39	x	1550m.
n. SCV 32B	872,45	x	349,385	x	1560m.
n. SCV 33	872,555	x	349,51	x	1500m.
n. SCV 34	872,575	x	349,535	x	1490m.
n. SCV 35	872,62	x	349,59	x	1425m. (Trou YARD)
n. SCV 36	872,655	x	349,67	x	1405m. (Puits du TRONC)
n. SCV 37	872,665	x	349,84	x	1365m.
n. SCV 38A	872,62	x	349,835	x	1390m. (Grotte du MOND MILCH)
n. SCV 38B	872,62	x	349,83	x	1395m.
n. SCV 39	872,395	x	349,44	x	1565m.
n. SCV 40	872,445	x	349,365	x	1585m.
n. SCV 41	872,58	x	349,13	x	1510m.
n. SCV 42A	872,515	x	349,105	x	1535m. (Puits du JUMAR)
n. SCV 42B	872,51	x	349,10	x	1545m.
n. SCV 43A	872,46	x	349,085	x	1575m.
n. SCV 43B	872,455	x	349,09	x	1575m.
n. SCV 43C	872,455	x	349,085	x	1575m.
n. SCV 44	872,33	x	348,765	x	1600m. (Trou BERCOLEUX)
n. SCV 45	872,405	x	349,65	x	1480m. (Trou BABASSE)
n. 46	872,65	x	349,53	x	1425m.
n. 47A	872,525	x	349,66	x	1415m. (Trou LISSE A COMBONE)
n. 47B	872,555	x	349,65	x	1435m.
n. 47C	872,48	x	349,575	x	1485m.
n. 48	872,40	x	349,41	x	1590m. (Trou du CULTÉ)

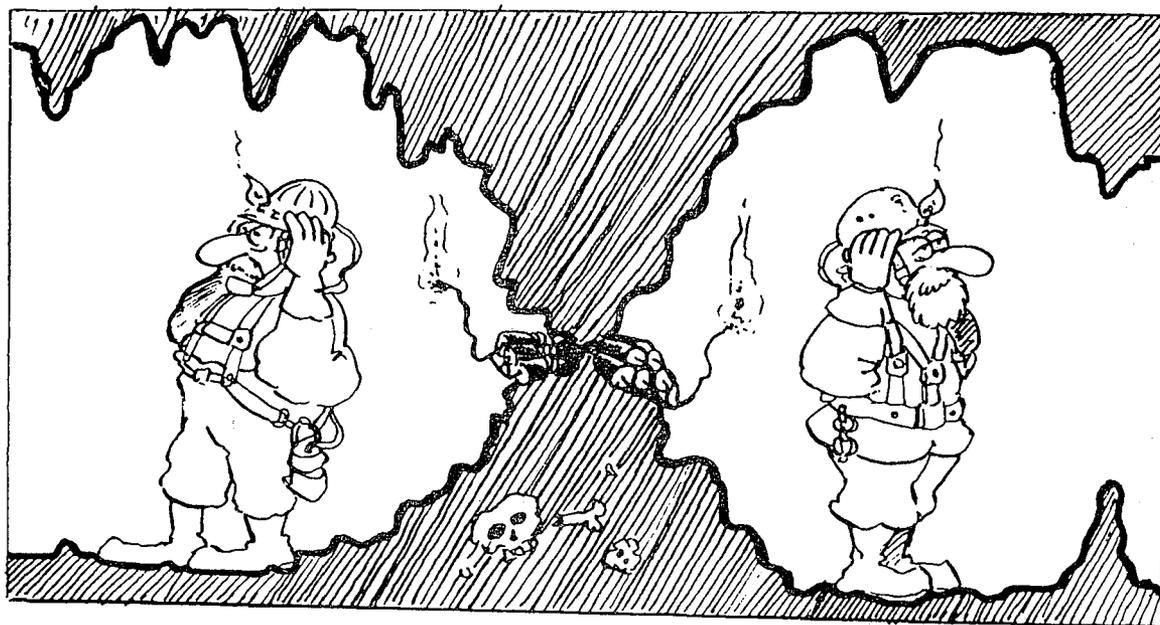
n. 49	872,37	x	349,55	x	1575m.
n. 50	874,08	x	352,08	x	900m. (Gouffre du CHATEAU)
n. 51	872,65	x	349,71	x	1405m.
n. 52	872,585	x	349,80	x	1420m.
n. 57	872,50	x	349,84	x	1495m.
n. 61A	872,545	x	349,19	x	1555m. (Gouffre à MAULE)
n. 61B	872,54	x	349,19	x	1560m.
n. 61C	872,535	x	349,195	x	1565m.
n. 61D	872,535	x	349,205	x	1565m.
n. 64	873,23	x	351,125	x	1120m. (Puits SKIL...)
n. 67	872,635	x	349,545	x	1445m.
n. 68	872,48	x	349,095	x	1555m.
n. 69	872,37	x	349,13	x	1610m.
n. 70	872,105	x	348,82	x	1675m.
n. 71	872,28	x	348,695	x	1600m. (Gouffre des CHAMOIS)
n. 72	872,545	x	349,305	x	1540m.
n. 73	72,545	x	349,31	x	1540m.
n. 74	872,605	x	349,245	x	1525m.
n. 75	872,64	x	349,59	x	1420m.
n. 76	872,55	x	349,19	x	1555m.
n. 77	873,195	x	351,765	x	1130m.
n. 78	873,25	x	351,785	x	1085m.
n. 79	873,735	x	351,59	x	1000m.
n. 80	873,735	x	351,605	x	1000m.
n. 81	873,735	x	351,62	x	1000m.
n. 82	873,075	x	351,025	x	1270m. (Gouffre de la FOLLE)
n. 83	872,34	x	348,915	x	1575m.
n. 84	872,56	x	349,52	x	1485m.
n. 85	872,415	x	349,24	x	1595m.
n. 86	872,385	x	349,16	x	1595m.
n. 87	872,47	x	349,12	x	1580m.
n. 88	872,445	x	349,085	x	1580m.
n. 89	872,35	x	349,625	x	1570m. (Trou FION)
n. 90	872,275	x	349,825	x	1610m.
n. 91	872,47	x	348,555	x	1610m.
n. 97	874,05	x	352,02	x	920m.
n. GSVM003	872,225	x	348,895	x	1630m.
n. GSVM004	872,285	x	348,705	x	1600m.
n. GSVM005	872,16	x	348,92	x	1670m.
n. GSVM006	872,32	x	348,61	x	1570m.
n. 301					(= G.S.7, Trou BADOUR)
n. 302	872,365	x	348,51	x	1635m. (Grotte des FEES)
n. 303	872,28	x	348,525	x	1625m.
n. 304					(= G.S.20, Gouffre de BOVINANT)
n. 305	872,385	x	348,865	x	1565m. (Puits FRANCIS)
n. 306	872,395	x	348,875	x	1565m. (Trou BAISANT)
n. 307	872,32	x	348,92	x	1580m.
n. 308	872,525	x	349,05	x	1545m.
n. 309	872,52	x	349,05	x	1545m.
n. 310	872,52	x	349,05	x	1545m.
n. 312	872,54	x	349,055	x	1540m.
n. 313	872,55	x	349,08	x	1540m.
n. 314					(SCV 42A, Puits du JUMAR)
n. 315					(SCV 31, Le METRO)
n. 320					(n. 48, Trou du CULTE)
n. 321	872,375	x	348,89	x	1555m. (Trou du MARTEAU)

n. 322	872,30	x	348,85	x	1600m.
n. 323	872,95	x	350,555	x	1215m.
n. 324	872,285	x	348,60	x	1640m.
n. 325	872,425	x	350,295	x	1530m. (Trou QUI SENT)
n. 326	872,425	x	350,28	x	1535m. (Gouffre MONIQUE)
n. 327	872,465	x	350,30	x	1505m.
n. 328	872,615	x	350,26	x	1380m.
n. 329	872,475	x	350,30	x	1490m.
n. 330	872,48	x	350,295	x	1480m.
n. 331	872,715	x	350,275	x	1300m.
n. 332	872,45	x	x350,30	x	1510m.

ZONE 500 (commune de SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE)

n. G.S.1	872,455	x	348,125	x	1830m.
n. SCV 100	872,48	x	347,885	x	1795m.

(secteur dont les pointages n'ont pas encore été repris)



LE TROU PINAMBOUR (S.C.V. XXV)

Commune de SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (Grande Chartreuse, ISERE)

Carte I.G.N. MONTMELIAN, n. 5-6 : 872, 62 x 349, 24 x 1520 m.
872, 61 x 349, 455x 1470 m.

par Jean-Pierre SARTI

Accès:

La cavité se situe au point de convergence de deux talwegs dans une zone de décrochement de strates, à une cinquantaine de mètres à l'Ouest du sentier allant du Château au Col de Bovinant. A 80 mètres au Nord du Métro (S.C.V. 31). Pointé à la peinture rouge "SCV XXV".

Description:

L'entrée située 46 mètres sous le gouffre à MAULE (n. 61) avec lequel il communique, se présente sous la forme d'un porche de 2 mètres de diamètre qui donne sur un puits de 25 m. allant en s'évasant.

A l'Ouest du bas de ce puits, galeries ébouleuses et fortement inclinées (50 degrés) remontant très près de la surface. A l'Est, la galerie donne accès à un puits-diaclase de 25 mètres comportant de nombreux paliers. Au bas de ce puits, galerie Ouest-Est à forte pente et encombrée d'éboulis.

Sous l'arrivée du P.25, galerie inclinée (P. 20) donnant dans un méandre colmaté par des sédiments. A l'Est, galerie et P.5 donnant à - 82 (-128) sur un siphon.

Dans la galerie principale, une vire permet d'éviter un deuxième puits de 20m. et donne au sommet d'un puits de 40 mètres. Au Nord du P. 40, petite galerie remontante donnant accès, - d'une part après une escalade de 7 m., à un méandre très étroit se transformant en laminoir; P.20 donnant dans le méandre du Gouffre à Maule ;
- d'autre part, dans une salle de 20 x 9 mètres, et d'une dizaine de mètres de haut. Au Nord-Ouest, après une petite escalade, P.10 et P.25 donnant dans le méandre principal du Trou Pinambour. A l'Ouest, chatière, méandre et P.13 donnant dans la salle terminale du gouffre à Maule .

Au Sud du P.40, petite galerie remontante donnant dans une petite salle concrétionnée. Fissure avec courant d'air.

Au bas du P.40, vaste galerie est-Ouest de 10 à 20 mètres de large et de 15 m. de hauteur inclinée à 30 degrés, encombrée d'éboulis. A l'Est, à - 107 (-153), au sommet d'un ressaut de 3 mètres, importante arrivée d'eau à travers une trémie et se perdant à -119 (-165), dans les éboulis. A l'Ouest, petite arrivée siphonnante en cours de désobstruction .

A mi-uits du P.40, un méandre permet d'effectuer la jonction entre le deuxième puits de 20 mètres, le P.40 et la galerie donnant naissance au méandre.

Au delà du P.40, ressauts de 4 et 3 mètres donnant dans une galerie encombrée d'éboulis. Au-dessus, petit réseau fossile redonnant par un P.7 au départ du méandre. Au Sud-Ouest, arrivée d'une galerie ébouleuse de 4 à 5 mètres de large et 5 à 6 mètres de haut, inclinée à 40 degrés, interrompue par un ressaut de 5 m. Au sommet de ce ressaut, la galerie perd de ses dimensions (2 à 3 m. de large pour 1 à 2 m. de hauteur) mais conserve la même orientation. Deux arrivées d'eau à l'Ouest et colmatage à une dizaine de mètres du ressaut.

A l'Est, à -77 (-123), arrivée d'eau temporaire à travers les éboulis, se jetant dans un P.10 obstrué par des blocs.

Au Sud, départ du méandre. Ce méandre long d'environ 350 mètres est orienté Sud-Nord. Sa largeur varie de 40 centimètres à 1 mètre, pour une hauteur d'une vingtaine de mètres à certains endroits. Il comporte de nombreuses arrivées d'eau (cheminées et boyaux) la plupart impénétrables. Il est coupé par un P.7. Au bas de ce puits, petit méandre très étroit donnant par une chatière verticale dans une salle. Au point le plus bas, une chatière désobstruée à l'explosif donne dans la suite du méandre. Au Nord, arrivée d'eau et siphon argileux. A l'Est, P.5 donnant à -106 (-152) sur un siphon. Au-dessus, arrivée d'une diaclase inclinée à 45 degrés avec étroitures impénétrables où part le courant d'air.

Au-delà du P.7, importante arrivée à l'Ouest avec siphon argileux au point bas. Il s'agit d'une galerie inclinée à 50 degrés et d'une largeur de 1,5 à 2 m. Ressaut de 6 mètres.

Au-delà de ce ressaut, la galerie se rétrécit pour devenir impénétrable au bout de 3 mètres.

Après cette arrivée, le méandre s'élargit un peu, présentant plusieurs recoupements d'anciennes boucles. Ressauts de 7 et 2 mètres et P.20 menant à -134 (-180) à un siphon marquant actuellement le point bas de la cavité.

A l'Ouest du P.20, galeries sableuses remontantes donnant dans un méandre supérieur fossile à fort remplissage argileux-sableux. Au Sud, puits de 8 mètres donnant dans le réseau inférieur. Au-delà du P.8, galerie redonnant par un ressaut de 4 mètres dans le méandre principal. Au Nord, un ressaut de 5 mètres donne accès à une salle ébouleuse de 10 x 6 mètres, remontante, conduisant à un petit réseau (non topographié). A l'Est du R.5, un P.12 redonne dans les galeries inférieures.

Au-delà du P.20, passage surbaissé et ressaut de 5 mètres. Au bas de celui-ci, et à l'Est, méandre étroit descendant et siphonnant à -114 (-160). A l'Ouest, puits ascendant de 12 mètres venant du méandre supérieur. Au Nord, arrivée d'une galerie dont la partie basse est occupée par un siphon argileux. A cet endroit, des plaquages d'argile sur les parois montrent des mises en charge de l'ordre de 4 mètres. Ensuite, la galerie remonte et prend une direction Sud-Est / Nord-Ouest, et comporte de nombreuses cheminées et arrivées d'eau.

A l'Est du siphon, une escalade de 5 mètres donne accès dans une petite salle. Galerie remontante, ressaut de 2 mètres, chatières et arrivée dans un méandre important Nord-Sud. Au Sud, Puits de 10 mètres, donnant dans le réseau inférieur. Nombreuses arrivées toutes colmatées. Au Nord, trémie et chatière argileuse.

Ressaut de 5 mètres et diaclase remontante avec cheminées et arrivées d'eau donnant sous une trémie instable de 3 m. d'épaisseur. Celle-ci a été ouverte le 28 juin 1981, après de longues séances de désobstruction (et suite à des recherches de jonction avec la surface "au fumigène" le 26 Octobre 1980). Cette entrée inférieure se situe à la cote - 48 (-94).

Dénivellation: -134 m. Développement: 2001 m.
avec le gouffre à Maule: Dénivellation: -180 m. (+ ou - 3m.) Développement: 2587 m.

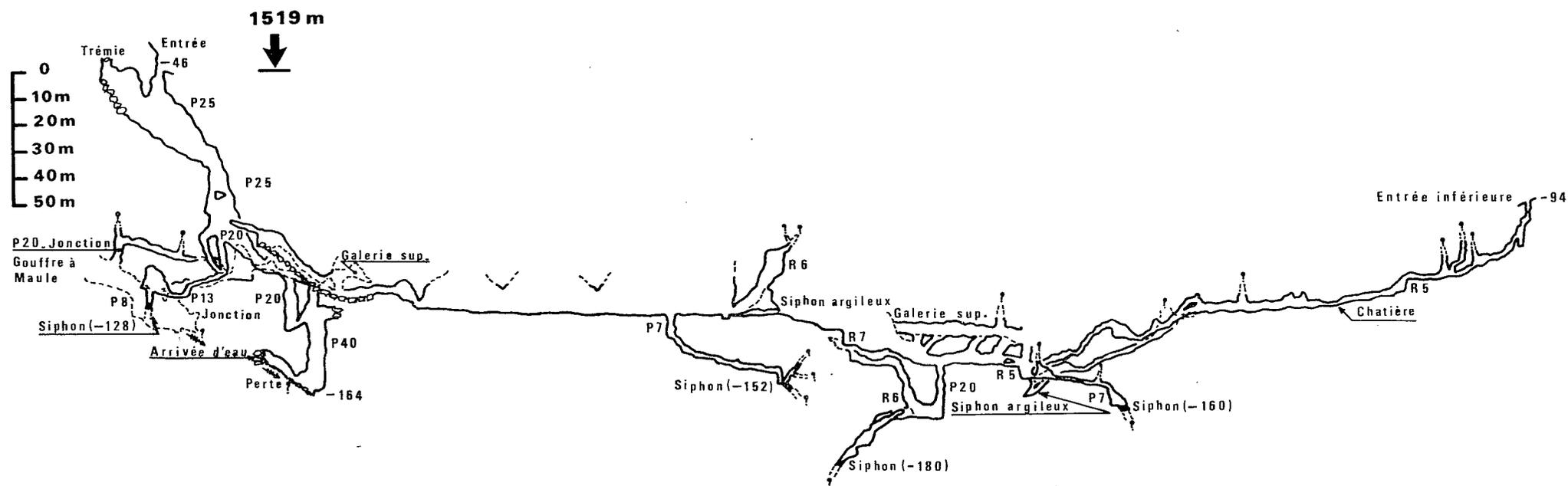
Explorations: Spéléo-Club de Villeurbanne (découverte en 1968).

Relevé topographique effectué les 3.8.1970; 7.8.70; 10.8.70; 2.5.71; 2.10.71; 7.5.72; 6.8.72; 8.8.72; 10.8.72; 22.12.73; 8.6.75; 1.8.77; 5.8.77; 26.10.80. (Compas CHAIX, toprofil VULCAIN)

par A. BOULINET; P. BRUYANT; P. BUTIIN; P.Y. CARRON; J. CHARMEL; B. DESPORTES; P. DUCHAMP; A. GRESSE; G. et M. MEYSSONNIER; J.-P. POINAS; J.-M. RICOUX; J.-P. SARTI; M. SIMEON.

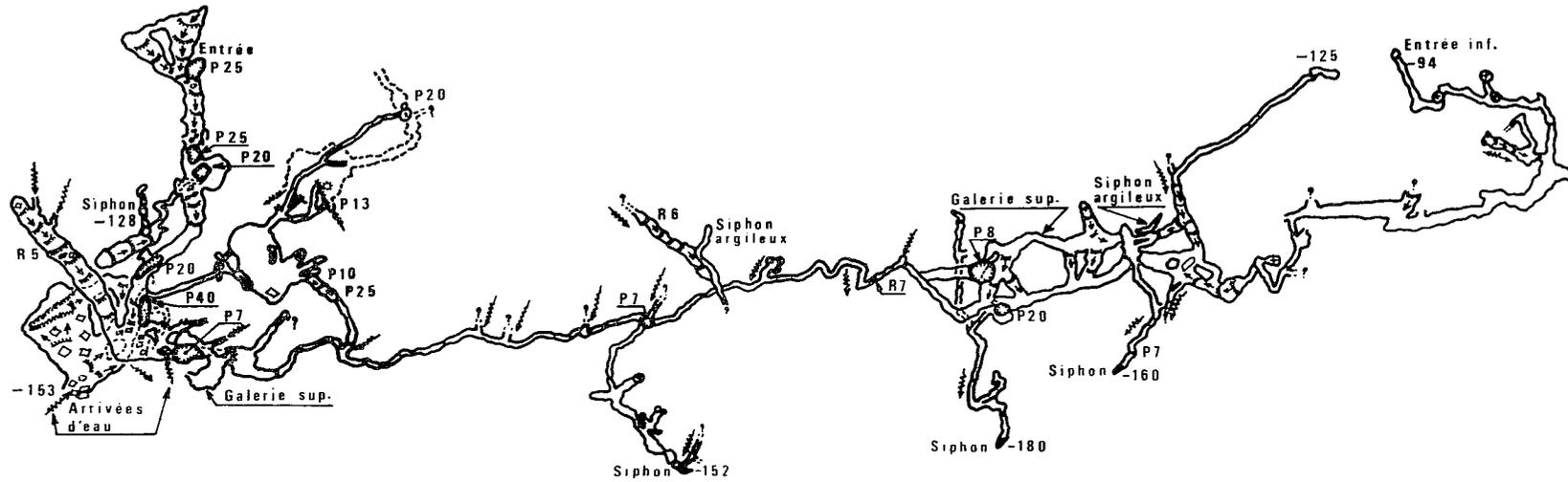
Dessin: J.-P. SARTI.

S.C.V. 25: TROU PINAMBOUR

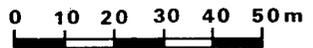


COUPE DEVELOPEE

S.C.V.25:TROU PINAMBOUR



PLAN



x

Géologie:

étage géologique : Urgonien

A l'arrivée d'eau de - 123, au départ du méandre principal, présence de grès glauconieux de la base du Sénonien, légèrement phosphatés, avec des morceaux de rudistes.

Les galeries du Trou Pinambour se développent suivant deux directions principales:

- Une direction Ouest-Est ou Nord-Ouest / Sud-Est, correspondant à la fissuration de l'Urgonien: alignement P.1 (25m.), P.2 (25m.), les deux P.20 et le P.40 donnant sur la rivière, ainsi que tous les méandres à l'Est du méandre principal, qui donnent tous sur des siphons (ceux-ci sont situés probablement sur la couche inférieure à orbitolines), et au-delà desquels semblerait se situer le réseau actif (? galeries proches du Trou LISSE A COMBONE).

- Une direction Sud-Nord, qui correspond sensiblement à l'axe du synclinal des Eparres: galeries fossiles, méandre principal. Ces galeries fossiles subhorizontales, et situées en divers endroits de la cavité, ont du évoluer en régime noyé selon le mode paragénétique. Les remplissages argilo-sableux en sont les témoins. Nous pensons nous trouver en présence d'un ancien collecteur.

Par contre, le méandre principal a évolué suivant un mode de surcreusement du type "trou de serrure", creusement lié très certainement à l'enfouissement rapide du réseau karstique après la glaciation du Würm.

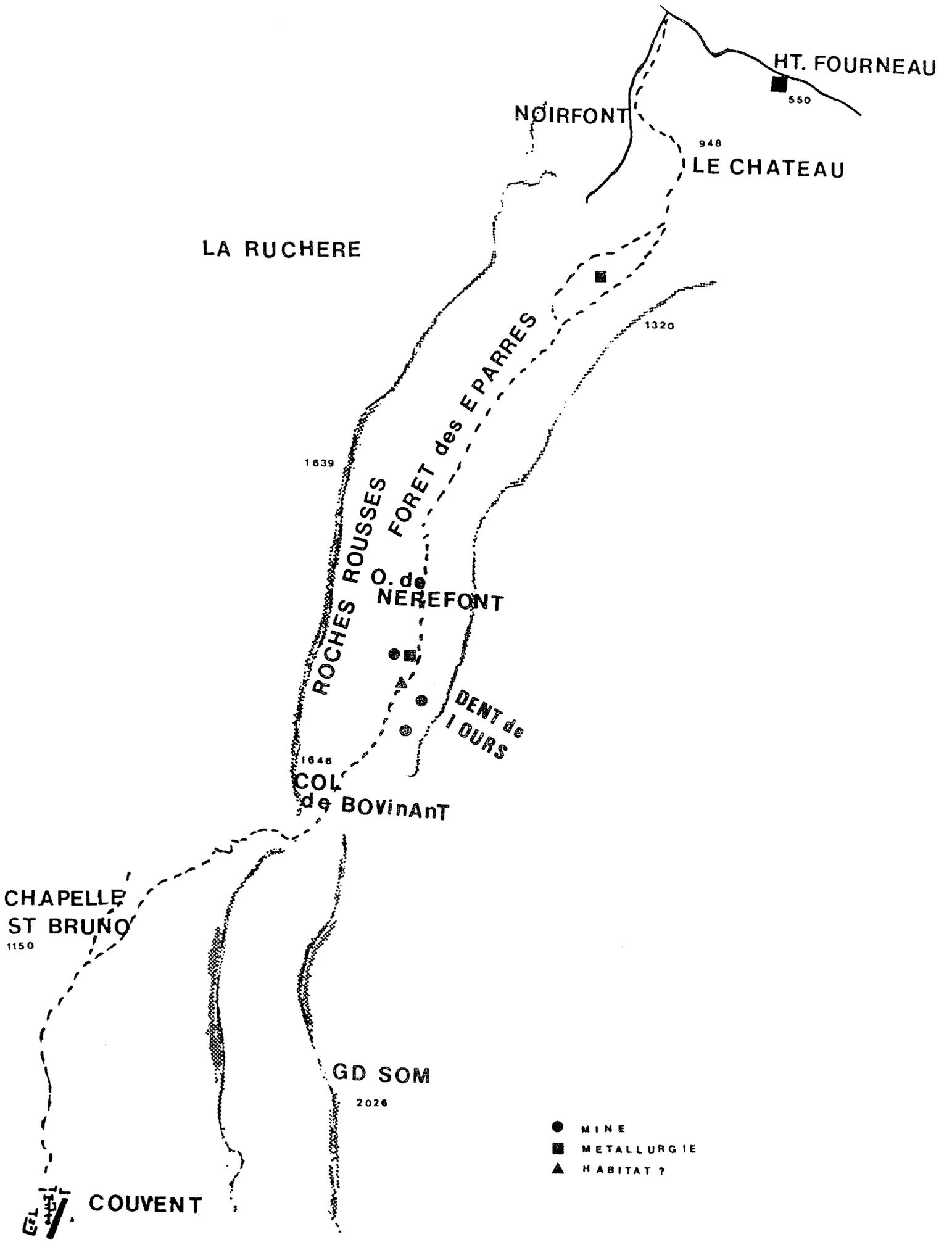
Hydrologie:

Le Trou Pinambour présente au bas du puits de 40 mètres une circulation pérenne importante en été (environ 5 l/sec., août 1972). Il ne possède un régime torrentiel qu'à la fonte des neiges d'avril à juin, et dont l'effet le plus spectaculaire se trouve à l'arrivée d'eau de -123 (environ 100 à 150 l/sec., le 2.5.1971), où l'eau arrive à travers les éboulis, et rejaillit jusqu'à une hauteur de 2 mètres. Dans le même temps, la base du P.40 devient inaccessible. Il peut encore avoir un régime torrentiel lors de gros orages (septembre 1972).

Le 8 Juin 1975, 750 grammes de sulfo-rhodamine G ont été injectés à l'arrivée d'eau de -123. 29 heures après, le traceur était restitué à l'Exurgence de NOIRFOND (B. TALOUR, 1976).

Bibliographie:

- MEYSSONNIER, G. et M. (1968). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère). S.C.V. Activités, 10, p. 38-39 (coupe schématique).
- MEYSSONNIER, G. et M.; SARTI, J.-P. (1969). idem (3ème partie). S.C.V. Activités, 15, p. 44-45, plan sommaire.
- GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1972). idem (5ème partie). S.C.V. Activités, 28, p. 33-35, plan.
- GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1973). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère): le réseau du Vallon des Eparres. Etat des recherches entreprises par le Spéléo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973. Villeurbanne, 106 p., 4 plans h.t.
- TALOUR, B. (1975). Inventaire spéléologique du Massif de la Chartreuse. Publication du C.D.S. Isère, Grenoble.
- TALOUR, B. (1976). Hydrogéologie karstique du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère). Thèse de doctorat 3ème cycle, Faculté des Sciences, Université de Grenoble.



LA MINE DE FER DE BOVINANT (XII - XVII e siècle)

La montagne de Bovinant et ses environs dans le Massif de la Chartreuse ont concentré, en 1983, l'effort de l'inventaire des sites miniers et métallurgiques dans les Alpes (Vème-XVIème siècles) - Programme H. 27 du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique-.

Des travaux de repérage, plusieurs relevés topographiques de surface et souterrains, ainsi que des prélèvements dendrochronologiques ont abouti au pointage sur la carte d'une dizaine de chantiers à ciel ouvert ou en galeries dont certains ont pu être datés. Les chantiers sont réunis dans un rayon géographique réduit, situé entre le col de Bovinant, la falaise des Roches Rousses et la falaise de la Dent de l'Ours.

Au centre, ont été découvertes dans le vallon des Eparres, versant Roches Rousses, les traces d'une ancienne clairière, aménagée en terrasse et où se trouvent des installations de surface probablement métallurgiques et d'habitat (structure circulaire et fosse d'un bâtiment ruiné).

Deux chemins "ferrés" relient la clairière avec le chantier, l'un vers le col de Bovinant et la Dent de l'Ours, l'autre vers le "Gouffre à Maule", localisé immédiatement au-dessus et site majeur d'extraction.

L'exploration et l'étude du réseau du "gouffre à Maule", non terminées dans le détail apportent d'ores et déjà une somme considérable d'informations sur les modes d'extraction du minerai de fer à Bovinant. Les salles les plus importantes du réseau comme les puits ont été équipés de plateforme et d'échelles pour le cheminement et de boisages de sécurité pour stabiliser les éboulis. Les petits boyaux qui divergent à partir du réseau principal livrent encore intacts des postes de travail avec le front de taille où figurent des coups de pic, la niche de glaise surmontée de traces de combustion et portant l'empreinte de la lampe, la planchette de bois sur laquelle le mineur devait se tenir à genoux, sommairement protégé, ainsi, de l'humidité du sol. Le matériel de bois en place, bien conservé dans les parties les plus profondes mérite à lui seul une étude approfondie. Les prélèvements dendrochronologiques dont on ne possède pas à ce jour la totalité des résultats montrent pour la partie la plus profonde du réseau un minimum d'exploitation de 50 ans (1564-1610). Plus l'exploitation s'enfonce, plus elle devient récente, ce qui est logique. Les prélèvements de cette partie du réseau montrent une essence de bois de résineux provenant de la forêt voisine. Un tronc analysé indique qu'à partir de 1480, l'arbre a bénéficié d'une très forte croissance résultat d'un défrichement proche, corroboré par d'autres échantillons, et que l'on peut mettre en rapport avec l'exploitation minière.

L'exploitation médiévale connue par les textes dès 1138 se situe probablement dans les parties hautes du réseau, les plus mal conservées, les moins accessibles. Les résultats dendrochronologiques correspondants sont en attente.

La fouille des installations de surface, repérées dans la clairière, apporterait sans doute une réponse sur les dates les plus hautes de l'exploitation. Au débouché du Vallon des Eparres, vers Saint-Pierre-d'Entremont, et en amont du hameau du Château, un tas de décharge de scories de fer a été découvert en bordure de l'ancien chemin qui mène à Bovinant. Aucun vestige de four métallurgique n'a été repéré à proximité.

Sur les bords du Guiers-Vif, lieu-dit la Centrale, le site d'un martinet d'époque moderne a été relevé. Le lieu n'est pas isolé, une route pavée et un pont, enfouis dans la forêt y conduisent. Sur l'autre rive se trouve une carrière exploitée par les Chartreux, d'où proviennent les pierres du pont et les parties les plus récentes du Martinet. Le Martinet est l'aboutissement du chemin qui descend la Combe de Noirfond. Or ce chemin dessert l'ancien château de Montbel dont le seigneur contesta pendant le Moyen Age et l'époque moderne les droits des Chartreux sur Bovinant.

Responsable : Joëlle BRUNO-DUPRAZ. Ingénieur.
Direction des Antiquités Historiques Rhône-Alpes.

(Rapport publié dans la revue: Archéologie Médiévale, chroniques, 1983)

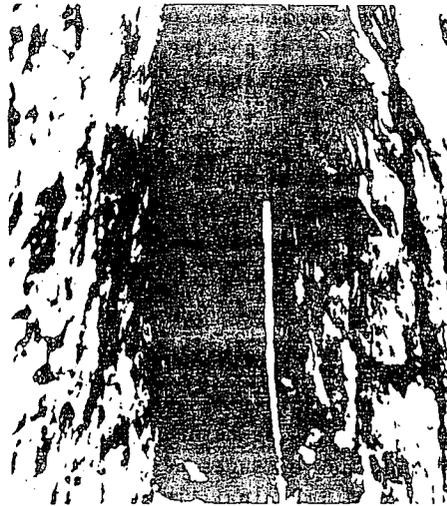
51

MINES ET METALLURGIE LES DEBUTS DE LA RECHERCHE

L'inventaire des mines, carrières et sites métallurgiques dans les Alpes occidentales au Moyen Age, commencé en 1981, s'intègre comme les travaux effectués à Brandes et Pampailly dans le cadre d'un programme national sur les mines, carrières et sites métallurgiques dans la France médiévale. Née à Brandes d'un besoin de comparaison avec des sites aux contextes géographique et chronologique avoisinants, cette recherche a trouvé sa première expression en 1978 dans une carte des sites miniers et métallurgiques dressée à partir des indices bibliographiques. L'étude des techniques minières et métallurgiques au cours de la période médiévale comme celle de l'incidence de ce secteur économique dans l'histoire des anciens états de Dauphiné et de Savoie constituent les buts de cette recherche.

La richesse du Massif de l'Oisans en filons métalliques

Le massif de l'Oisans a fait l'objet d'une couverture importante, bénéficiant d'une bonne connaissance historique et topographique héritée des travaux opérés à Brandes. Sur quatorze sites miniers répertoriés dans le massif des Rousses, les vallées de la Sarenne, de l'Eau d'Olle, de la Romanche et du Venéon, seuls sept, en raison des réexploitations, ont permis de déterminer un mode d'extraction homogène comparable à celui observé à Brandes. Dans les mines de la Demoiselle, de



Galerie taillée dans les amphibolites. Voyage du Vernay à Pampailly.

l'Herpie et du Déversoir sur le rebord des Rousses, à la Garde, le Gua et Maronne dans la vallée de la Sarenne, comme enfin au Puy de Saint-Christophe dans la vallée du Venéon, les mineurs se sont contentés de suivre étroitement le filon, l'exploitant à ciel ouvert lorsqu'il affleurait et s'enfonçant lorsque sa configuration l'imposait. La technique du travers-banc pour la recherche du filon n'a pas été utilisée. En outre la forme des galeries, leur largeur coïncidant avec la puissance du filon, comme leur profondeur limitée à quelques mètres selon le pincement de celui-ci, soulignent à l'évidence l'adaptation aux données géologiques.

Pour le reste du massif alpin, les prospections ont mis en évidence un site majeur dans le massif de la Chartreuse A 1 500 m d'altitude, en pleine forêt des Eparres (commune de Saint Pierre d'Entremont, Isère), un site d'extraction accompagné d'installations de surface a été repéré. Dans la paroi des Roches Rousses, deux galeries ont été pointées dont l'une, le Gouffre à Maule, a fait l'objet d'une étude (cf. illustration : salle des boisages). Le travail de prospection sur les mines de Chartreuse, s'est fait avec l'aide de J.-P. Sarti, du Club de Spéléologie de Villeurbanne, auquel revient le mérite de la découverte.

Une galerie minière exploitée : le Gouffre à Maule

On pénètre dans le Gouffre à Maule par une galerie de 1 m x 2 m, longue d'une soixantaine de mètres, et inclinée à 45°. Cette galerie est une ancienne conduite forcée naturelle et aménagée par le travail de l'homme. La trace que s'est frayée l'eau dans les bancs de roche tendre est très nette. Le résultat est un boyau circulaire aux parois polies, surcreusées parfois de minuscules marmites, œuvres des

bouillonnements du flot. Par endroits, l'érosion hydrique a buté sur des môles de roches dures, et ce sont ces môles qui portent la trace du travail humain : trace de pics et surtout de barre à mine. La trace de ces outils témoigne de la volonté d'élargir le passage en faisant sauter l'obstacle. On peut supposer que le but de cet élargissement fut sans doute dans un premier temps la nécessité d'amener des troncs d'arbres équarris pour équiper en boisage la vaste salle située en contrebas de la galerie.

La salle des boisages fait 10 m de large sur 15 m de hauteur, elle est équipée dans sa partie haute de paliers encore en place, auxquels on accédait par une échelle dont les vestiges sont encore visibles. Deux échelles de meunier (marches taillées dans l'épaisseur d'un tronc d'arbre) sont posées sur le sol et semblent en bon état de conservation. D'énormes poutres tiennent en force des blocs de rocher suspendus au-dessus de la galerie qui s'enfoncent en contrebas de la salle vers la partie inférieure du réseau, notamment un puits de 12 m équipé autrefois de paliers et d'échelles. Sur les parois de la salle on observe plusieurs petites cavités d'où les mineurs ont extrait les alluvions contenant les rognons d'hématite. Certaines d'entre elles portent encore imprimées dans leurs alluvions de colmatage la trace des pics ayant servi à ce travail. Le travail d'extraction proprement dit ne semble pas avoir comporté de difficultés majeures puisque les mineurs se sont contentés de dégager des galeries naturelles préexistantes dont les alluvions de colmatage contenaient les noyaux d'hématite brune. Quant au traitement du minerai, on peut supposer qu'il se faisait en partie sur place au sein de cette forêt des Eparres dont les arbres fournissaient le combustible.

Au pied de l'entrée du Gouffre à Maule, un ensemble d'installations de surface a été établi. Les vestiges de bâtiments (trois repérés pour l'instant), un chemin empierré avec mur de soutènement, et une halde importante ont été observés. Le plus intéressant est sans doute le bâtiment situé à mi-pente sur un replat entre l'accès aux galeries et le sommet du cône de la halde qui se trouve immédiatement au-dessous. C'est un bâtiment enterré dont on perçoit encore quelques assises des murs latéraux. De plan rectangulaire, il recouvre une superficie de près de 36 m² et sa porte ouvre au sud. Sa situation par rapport aux points d'extraction d'une part, et à la halde d'autre part, est en soi intéressante. Il n'a pas été trouvé de scories à la surface de la halde ni à proximité du bâtiment. Toutefois on peut supposer que l'on a là, peut-être, les vestiges d'un atelier plutôt que d'une simple maison d'habitation. Dans cet ensemble on peut d'ores et déjà reconnaître une station d'extraction et de traitement du minerai. Concernait-elle les autres lieux d'extraction repérés dans les environs et en direction du Col de Bovinant ?

Au bilan de ces deux campagnes de prospections nous pouvons inscrire la découverte d'une partie des mines de fer de Bovinant, propriété de l'ordre des Chartreux dès le XII^e siècle, et la mise en évidence par les caractéristiques du mode d'extraction employé, d'une exploitation quasi générale des filons polymétalliques de l'Oisans à une époque contemporaine de celle de Brandes : XIII^e et XIV^e siècles. Les mines ussanes et Bovinant ont l'intérêt d'avoir probablement fonctionné à la même période, mais elles divergent quant à la nature du minerai exploité, à la configuration du gisement et enfin au mode d'appropriation, ce qui rend l'étude comparative d'autant plus intéressante.

Joëlle Bruno-Dupraz ■
Marie-Christine Bailly-Maitre



Mine de Bovinant en Chartreuse : échelles et palier de bois (photo J. Bruno, Direction des Antiquités historiques Rhône-Alpes).

MISE A JOUR DE LA LISTE DES PRINCIPALES CAVITES NATURELLES DU RHONE

(Développement et dénivellé)

par marcel meyssonnier

- Mise à jour de la liste "Les plus grandes cavités du département du Rhône (France)" par Marcel MEYSSONNIER (S.C.V. Activités , 40, 1980, p. 47-48)
- reprise dans F.F.S., sous la direction de C. CHABERT "Les grandes cavités françaises" (1981), renseignements de Marcel MEYSSONNIER (p. 118-119).

A- DENIVELLATIONS

- | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|--------------|
| 1- Gouffre du RAVIN
(= gouffre ADRIEN; aven n. 2 de ST-ROMAIN; diaclase de COURGON) | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | - 30 m. env. |
| 2- Gouffres du RAVIN D'ARCHE | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | - 20 m. env. |
| 3- Grotte de la FALAISE
(= grotte du RAVIN d'ARCHE; diaclase de NARCEL; grotte n. 1 de ST-ROMAIN) | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | - 20 m. env. |
| 4- Gouffre de BANSILLON
(= grotte, gouffre de THEIZE) | VILLE-SUR-JARNIOUX | - 18 m. |
| 5- Gouffre du TIGNON
(= gouffre du DIABLE) | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | - 13,5 m. |

B- DEVELOPPEMENTS

- | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-------------|
| 1- Grotte de la FALAISE
(= Grotte n. 1 DE ST-ROMAIN) | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | 100 m. env. |
| 2- Grotte du MONT VERDUN | POLEYMIEUX-AU-MT-D'OR | 40 m. env. |
| 3- Grotte du RAVIN | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | 40 m. env. |
| 4- Grotte de SAINT TRY | POMMIERS | 35 m. |
| 5- Grotte du RAVIN DE SAINT-LEONARD COUZON-AU-MT-D'OR
(Grotte de COUZON) | COUZON-AU-MT-D'OR | 30 m. |
| 6- Grotte de CHESSY | CHESSY | 30 m. env. |
| 7- Grotte du TIGNON | ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR | 30 m. |
| 8- Grotte de CIVRIEUX-D'AZERGUES | CIVRIEUX-D'AZERGUES | 25 m. env. |
| 9- Grotte de la MALADIERE | COGNY | 20 m. env. |
| 10- Grottes des PERRIERES | VILLE-SUR-JARNIOUX | 20 m. |

(cf. A paraitre :

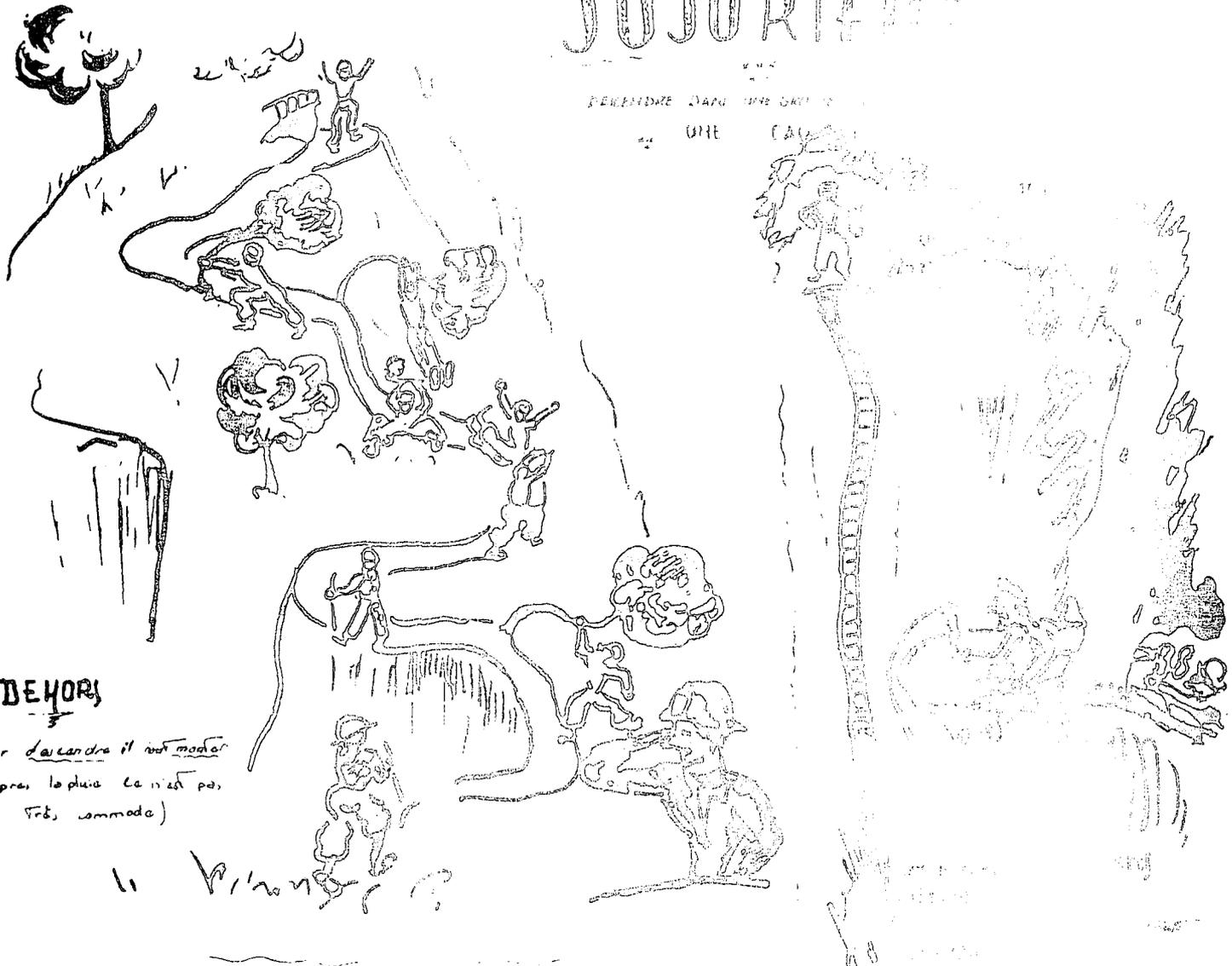
ARIAGNO, Daniel; MEYSSONNIER, Marcel (1985)
Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du
département du Rhône. Spéléologie-Dossiers , C.D.S. Rhône, numéro
spécial.)

53

JUJURIEM

REVENIR DANS UNE Grotte

UNE CAVE

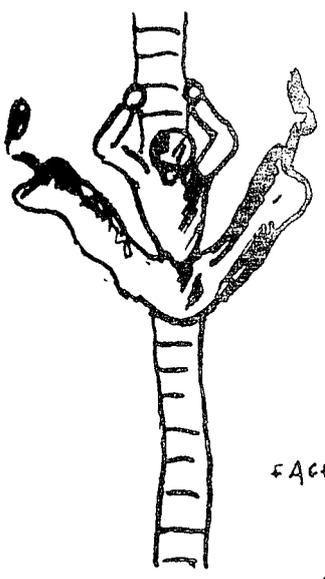


DEHORS

*Pour descendre il faut marcher
Après la pluie ce n'est pas
très commode*

11. Pourquoi ?

COMMENT DESCENDRE A L'ECHELLE



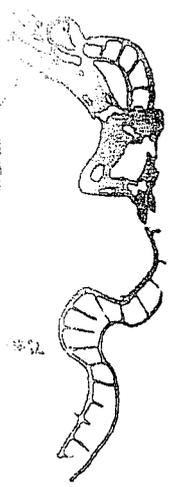
FACE



PROFIL



FACE



PROFIL

ATHLETIQUE

Argence, France - New Look

I L Y A 2 0 A N S E N 1 9 6 3

N O S " EXPEDITIONS SPELEOLOGIQUES " D A N S L ' A I N

Le numéro 1 de " S.C.V. ACTIVITES " sous l'appellation : " Compte Rendu des Activités du Groupe Spéléo de la Maison des Jeunes et de la Culture de Villeurbanne " donnait un bilan (très) sommaire des activités des spéléologues villeurbannais, composant alors la section spéléologique de la M.J.C.V. (7 pages au duplicateur alcool + 2 topographies hors-texte)... Nous en reparlerons ultérieurement...

Les activités du groupe spéléologique, du fait de plusieurs départs (en particulier au service militaire) furent quasiment inexistantes en début de l'année 1963... mais une nouvelle équipe se constitua à la rentrée, et sous l'impulsion de "Jo", directeur-adjoint de la M.J.C., plusieurs sorties furent mises en place durant le quatrième trimestre 1963. Nous avons retrouvé des rapports qui sont restés inédits: Il est intéressant de relire "20 ans après" le compte rendu de ces quelques sorties faites grâce au "Tub citroën" de la MJC, mais aussi en voiture, en train, en car... et en vélo! Nous reprenons ces rapports in extenso.

- Dimanche 27 Octobre 1963 : Aven de SUTRIEU (Ain)
- Dimanche 10 Novembre)
Dimanche 17 Novembre)1963 : Grotte de JUJURIEUX (Ain)
Dimanche 8 Décembre)
- Dimanche 24 Novembre 1963 : Gouffre d' HOSTIAS (Ain)

Notes manuscrites de Marcel MEYSSONNIER

S.C.VILLEURBANNE / RAPPORT N. 1 (Dimanche 27 Octobre 1963)

Aven de SUTRIEU

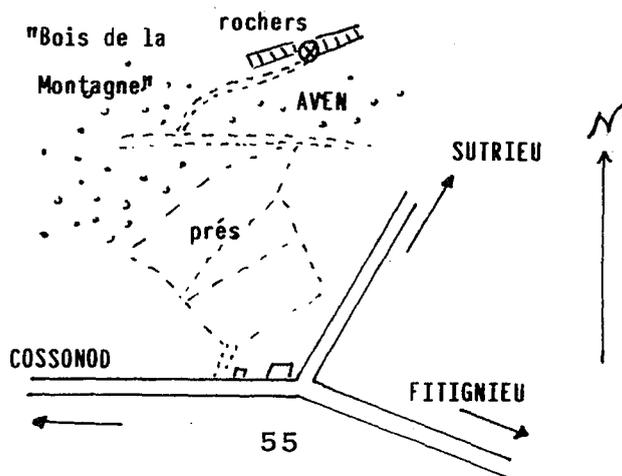
synonyme : Gouffre de COSSONOD

à COSSONOD, commune de SUTRIEU, canton de CHAMPAGNE, département de l'AIN.

Coordonnées Lambert approximatives: X = 865,5; Y = 110 (carte E.M. Nantua S.E., 160); Z = à 20, 30 mètres au-dessus des carrefours des routes SUTRIEU, COSSONOD, FITIGNIEU.

Accès: Du carrefour, prendre le premier chemin à droite en montant vers le Nord. Traverser quelques prés (environ 100m), puis remonter à travers bois par des sentes (environ 150m).

Entrée: fissure entre des blocs de rochers: h.= 1m; l. max.= 0,30m.



S.C.V. ACTIVITES, 45, 1984, p. 55-59

COMPTE RENDU DE L'EXPEDITION (9 heures)

7 participants : "Jo" MARCHESIN; Guy ANDRE ("Le Bandit"); Daniel BARBARIN; Gaby et Marcel MEYSSONNIER; Jacques VENTURA ("Babasse"); Gaby VERGNOL.

matériel utilisé : 90 mètres d'échelles; 1 corde de 60 m, et 1 corde de 40m.
(Nous avons trouvé dans la grande salle une corde de chanvre de 40 m.)

Départ de la M.J. à 6h30; 1er arrêt à Champagne; 2ème arrêt à Lilignod pour y déposer une "cuisinière neuve". Arrivée à l'entrée du gouffre à 10h30, après nous être changé dans le "Tub Citroën".

Jo descend le premier, après avoir jeté 30 mètres d'échelles dans le puits, et il est suivi respectivement par Marcel, Gaby M., Gaby V., Guy, Daniel, et Jacques (Daniel descendant un "plat" de 0,8 x 0,5m pour retirer les pierres de la chatière finale). Dans la salle à -35, en attendant que tous les gars soient descendus, Jo descend dans le puits qui se trouve à droite de la galerie à 60 degrés. Après 6 mètres environ de descente, on trouve devant un siphon (altimètre : -40m; 3m x 2m). Puis descendent tour à tour Gaby V., Gaby M. et Marcel. Photos. Remontons ensuite à la Grande salle.

Nous installons 50 mètres d'échelles dans la galerie à 60 degrés. Jo descend le premier jusqu'à la chatière. Gaby V. le suit et commence à agrandir au burin un trou découvert par Jo au niveau approximatif de - 40, sur la première plateforme de la galerie à 60 degrés. Puis Gaby V. tente d'agrandir une cheminée (arrivée d'eau à - 40), mais celle-ci s'arrête après un coude. Il est 13h30.

Nous descendons alors au fur et à mesure jusqu'à la chatière (-80 à l'altimètre) pour rejoindre Jo; tout d'abord Gaby M., puis Daniel (avec le "plat"), et André, Marcel, Gaby V. et Guy. Jo déblaye la chatière (longueur 3m), passe les pierres à Gaby M., qui les entasse dans le plat, que nous tirons à tous, et vidons dans un petit boyau de 2 mètres de long, faisant avec l'entrée de la chatière un angle de 60 degrés. Arrêt après quelques 6 aller-retour. La chatière est maintenant déblayée sur un peu plus de 4m. (De cet endroit Jo et Gaby M. pouvaient entendre le bruit de l'eau.. très encourageant pour y revenir). Il est 15h. Remontée rapide jusqu'à la plateforme de - 40.

Nous nous relayons pour agrandir le petit trou. Gaby V. et Guy remontent pendant ce temps jusqu'à l'entrée pour chercher chez des paysans une masse et une broche. Il est 16h30.

En même temps, Alain et André commencent à remonter du matériel. Le trou s'agrandit difficilement (3 sondages : 2m, 4m, 6m...) et semble donner sur une cavité sous-jacente qui s'élargit dans le sens contraire au pendage. 17h30.

Nous remontons jusqu'à - 35m. Plions les échelles, et remontons tour à tour à la surface. Il est alors 19h30. Nous regagnons le Tub, nous nous changeons, mangeons et buvons. Départ de Cossonod vers 21h. Retour à la M.J. à 22h35.

Remarques :

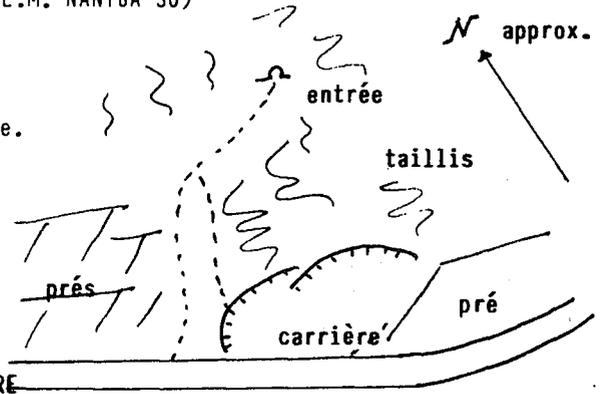
- Géologie: premier puits : diaclase en hauteur.
galerie à 60 degrés : joint de stratification
(pendage des sédiments environ 60 degrés: parallèle à la galerie).
- Communication certaine (?) entre le puits s'ouvrant dans la grande salle et terminé par un siphon et la galerie à 60 degrés: car même altitude; lorsque Jo était venu au printemps 1963, dans le puits le niveau de l'eau était plus élevé de 2 à 3 mètres, et dans la galerie à 60 degrés de l'eau coulait du gour.
- Bruit d'eau dans la chatière terminale.
- Cavité à la première plateforme de la galerie à 60 degrés, sous la cascade stalagmitique assez importante (6m.).
- Biospéléo : Chauve souris (guano dans la première cheminée, et dans la grande salle).
Avons aperçu une chauve souris en vol en descendant le premier puits.

GROTTE DE JUJURIEUX

à LA COURBATTIERE, Commune de JUJURIEUX, Canton de PONCIN, Département de l'AIN.
Coordonnées Lambert: X = 838,4; Y = 120 (Carte E.M. NANTUA SO)

Accès : De la place de Jujurieux prendre la route menant au hameau de la Courbatière. Dépasser ce hameau jusqu'à une carrière à gauche. Prendre le sentier à gauche de la carrière à travers des taillis jusqu'à l'entrée.

Entrée de la grotte : fissure dans le roc.
h. = 1m.; L. = 1m.



COMPTE RENDU DE L'EXPEDITION (6h.)

6 participants: Guy ANDRE; Daniel BARBARIN; Gaby et Marcel MEYSSONNIER; André ROCHETIN ("Moulinex"); Gaby VERGNOL.

matériel utilisé : 20 mètres d'échelles (10m. utile mais accessoire); 1 corde de 30m., 1 de 40m.

Le départ était prévu à la gare de Perrache vers 7h15. Bien entendu 3 d'entre nous se trouvèrent à la gare des Brotteaux, et les 3 autres à Perrache. Nous nous retrouvâmes seulement à Ambérieu. Nous prenons le car à 8h. pour Jujurieux, avec 3 autres spéléos de LYON qui partaient pour explorer la grotte.

Nous nous changeons et remplissons nos lampes. Nous entrons à 10h30 dans la grotte supérieure; Arrivons au P.1, nous empruntons l'échelle laissée par les autres spéléos descendus avant nous. Tout va bien jusqu'à la chatière précédant la "Cathédrale". Nous prenons la chatière de droite et nous nous apercevons que nous revenons sur nos pas, par la galerie moyenne. Retour jusqu'à la chatière. Il est 11h15. Nous prenons la bonne chatière, traversons la grande salle et descendons le P.5. Il est environ midi. Nous nous pressons pour traverser la chatière de 7 mètres, puis nous nous avançons jusqu'à la "Salle du téléphone". C'est alors que nous nous égarons une seconde fois en tournant en rond dans des galeries latérales. Nous décidons de faire demi-tour sans voir la galerie des cristaux.

Revenons jusqu'au P.5. Il est 15h30. Prenons le même chemin qu'à l'aller. Nous sortons de la grotte à 16h15, nous nous changeons, mangeons et reprenons le car de 18h, puis le train de 18h30. Arrivée aux Brotteaux vers 19h30. Bonne ballade.

Remarques : Les plans que nous possédons sont très incomplets. Il n'y figure en effet qu'une partie des galeries inférieures et moyennes. Les galeries supérieures ne s'y trouvent pas. Il serait bon de faire une topographie complète, en plusieurs jours de cette grotte.



GROTTE DE JUJURIEUX

COMPTE RENDU DE L'EXPLORATION (9 heures)

5 participants: Guy ANDRE; Gaby et Marcel MEYSSONNIER; Jacques VENTURA; Claude BAYON ("Nounouche").

matériel utilisé : 10m. d'échelles (dont nous ne nous sommes pas servis), 1 corde de 30m, 1 de 40m.

Nous sommes partis en 2 groupes: Guy et André par le train, puis par le car. Arrivée à 8h30...Gaby, Marcel et Nounouche en vélos. Nous nous sommes retrouvés à la carrière. Mangeons un peu avant de rentrer dans la grotte. 10h. Nous arrivons au P.1. Prenons une échelle posée par d'autres spéléos. Arrivons à la Cathédrale sans encombre. Nous traversons la grande salle en prenant la galerie Nord. Elle est occupée par une faille perpendiculaire. Descendons le P.6, rejoignons la salle du Lac; chatière sableuse. Avançons jusqu'à la "salle du téléphone". C'est alors que nous nous égarons comme pour l'expédition précédente.

Dans la salle chaotique, Guy tente d'escalader une cascade stalagmitique (pitons tous les 3 mètres); mais il redescend car il doit prendre trop de risques. Nous revenons car il est déjà tard. Prenons le P.5 grâce à un passage à droite, et même chemin qu'à l'aller. Mais l'échelle accrochée au P.1 avait disparu. Les tentatives d'escalade échouent. Nous revenons jusqu'au carrefour des galeries inférieures et moyennes et prenons l'itinéraire normal. Sortons vers 18h30.

Nous nous changeons et mangeons. Puis 3 d'entre nous, en vélo partent avec le matériel jusqu'à Ambérieu. Train de 21h55. Les autres y vont à pied (car il n'y a plus de car). Train de 23h15. Bonne ballade, bien que nous n'ayons encore pu trouver les galeries supérieures et la "galerie des Cristaux".

Grotte de JUJURIEUX

COMPTE RENDU DE L'EXPLORATION

3 participants: Jo MARCHESIN; Gaby et Marcel MEYSSONNIER.

matériel utilisé : 10m d'échelles, 1 corde de 20m.

Départ de la M.J. vers 8h30. Nous nous ne retrouvons que 3 au départ, au lieu de 6. Nous arrivons à la carrière de la Courbattière vers 10h. Nous nous habillons après avoir mangé un peu. Rentrons dans la grotte vers 10h. Une agréable surprise nous y attend: la grotte fume tant qu'elle peut. Il fait environ 2-3 degrés dehors, et 10-12 à l'intérieur, et c'est avec plaisir que nous nous mettons à quatre pattes pour y pénétrer. Nous prenons le chemin normal jusqu'à la Cathédrale. De là nous montons vers les galeries supérieures. Nous retrouvons le réseau moyen en descendant le puits de 10m.

Dans la salle du téléphone, nous prenons la diaclase (que nous n'avions pas vu les deux précédentes sorties). Nous allons sans encombre jusqu'à la Cascade, puis nous prenons la "galerie des Cristaux". Il est à peu près 12h30. Le lac est traversé sans bain de pied. Nous atteignons l'extrémité de la grotte vers 13h30. Retour rapide par le réseau moyen et la chatière sableuse. Il est à peu près 16h lorsque nous sortons. Photos. Nous repartons après nous être changé et avoir mangé. Retour à la MJ vers 18h, malgré la circulation intense sur les routes. Bonne sortie. Topo des galeries supérieures.

GOUFFRE DE L'ÉPIGNEUX

Commune d'HOSTIAS, canton de SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY, département de l'AIN.

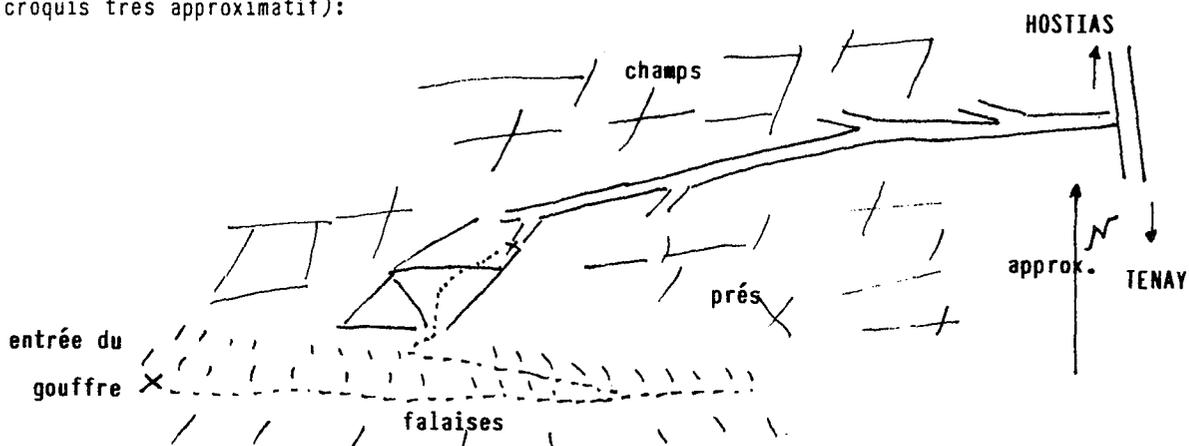
Coordonnées Lambert approx. X = 847,9; Y = 104,7 (carte E.M. Nantua S.O. 160); Z = ?.

profondeur : 30-40 mètres (puits d'entrée)

développement: 2000 mètres de galeries?

Accès: En venant de TENAY, prendre la route d'HOSTIAS. Avant d'arriver au village, prendre un chemin de terre à gauche. 2 carrefours, prendre à gauche; 3ème carrefour, prendre à droite et arrêt près d'un champ: traverser deux champs et prendre un chemin descendant en haut de la falaise. Le gouffre s'ouvre au bord du chemin. Entrée : puits de 20m, à l'entrée largeur 2m, longueur 3m.

(croquis très approximatif):



COMPTE RENDU DE L'EXPÉDITION (9h)

6 participants: Jo MARCHESIN; Guy ANDRE; Daniel BARBARIN; Gaby et Marcel MEYSSONNIER; Gaby VERGNOL.

matériel utilisé : 50 mètres d'échelles, 1 corde de 60m, 1 de 30, 1 de 20.

(30 m. pour le puits d'entrée; cordes d'assurance de 60 et 30).

Départ de la M.J. vers 9h. Arrivons à HOSTIAS après un arrêt buffet à TENAY, vers 10h30. Nous nous changeons et partons vers le gouffre. Descendons dans l'ordre suivant: Marcel, Gaby V., Guy, Daniel, Gaby M. et Jo. Il est 11h30. Nous descendons le second puits après avoir jeté un coup d'oeil vers le puits de 5m. Nous prenons la chatière et commençons à marcher dans la galerie.

Jusque là nous étions au sec, mais maintenant nous devons marcher dans de l'eau (trois-quart boue et un quart eau), pas très chaude. Nous en avons jusqu'aux genoux. Nous commençons au bout d'un moment à prendre l'étage supérieur (nous marchons le plus souvent dans la diaclase ou dans un joint de stratification). Passons un premier puits où se perd l'eau de la galerie; rencontrons un second puits où se perd l'eau venant en amont. Jo place 20 mètres d'échelles et descend, mais il manquait encore quelques mètres.

Continuons dans la diaclase, arrivons dans la grande salle finale. Siphon.

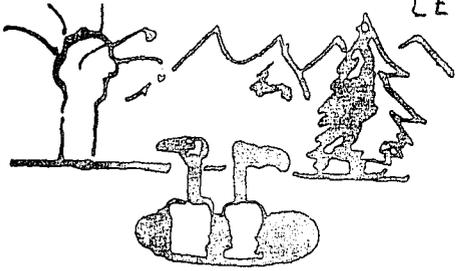
Prenons à gauche en revenant: laminoir humide, puis petite salle, cheminée. Nous remontons au sommet d'une diaclase et marchons à quatre pattes dans un joint de stratification. Salle assez grande. Cinq d'entre nous escaladent une cascade, mais cul de sac. Nous revenons tous sur nos pas. Retour par le même chemin. Il est environ 17h. Arrivons au premier puits vers 19h. Tout le monde est sorti pour 20h. Nous nous changeons, mangeons et repartons vers 20h45. Arrivée à la M.J. vers 22h30.

Excellente ballade.

Remarques : Présence de chauves souris dans la galerie principale, après la chatière: 3 grands Rhinolophes fer à cheval, et 2 autres indéterminées (en état d'hibernation).

IL Y A 30 ANS, DANS L'AIN

LE SPÉLÉOLOGUE NE VOIT TOUJOURS QU'UNE PARTIE DE SON COÉQUIPIER

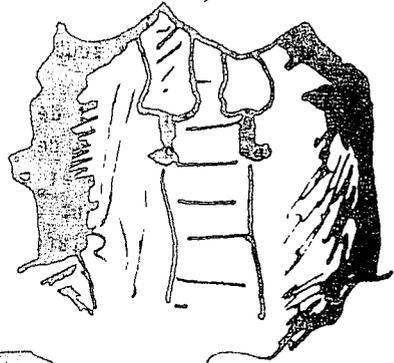


LA DESCENTE

LES PARCOURS HORIZONTAUX



LA MONTÉE



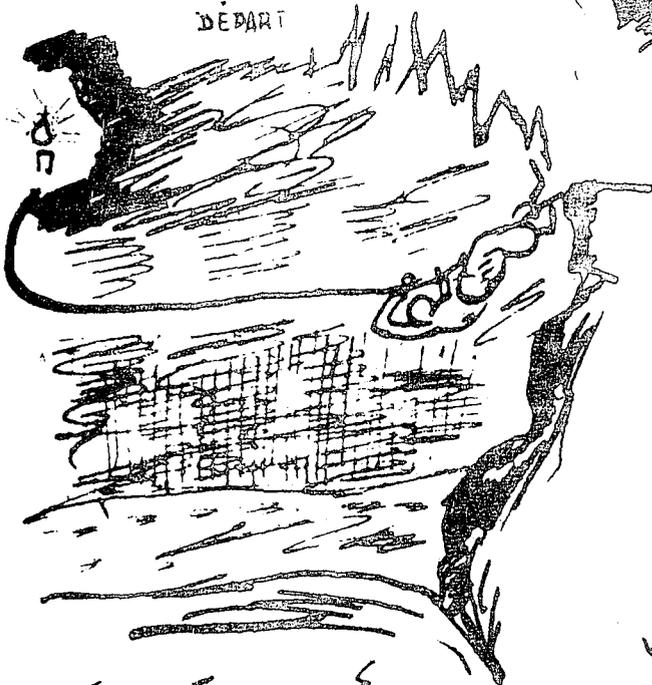
L'ARRIVÉE EN HAUT DU GOUFFRE



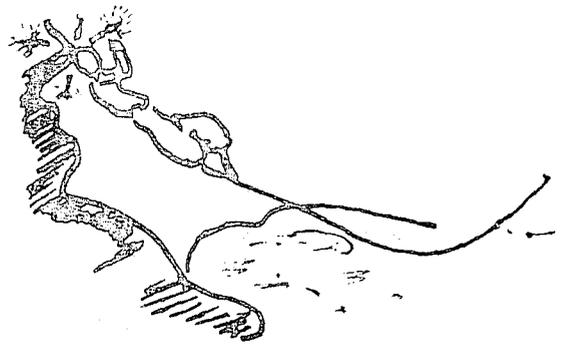
J'ai peur m'appuyer?

LE PASSAGE DIFFICILE

TYROLIENNE DÉPART



ARRIVÉE



VARIANTE

Où il est dit qu'on ne voit toujours qu'une partie du SPÉLÉOLOGUE

OBSERVATIONS SCIENTIFIQUES IMPRÉVUES



L'eau est à 4° et n'est vraiment ni si chaude ni si froide. C'est vraiment pas impressionnant.

dessins spéléos inédits

INAUGURATION DE LA BIBLIOTHEQUE DU S. C. V.

(Discours du président du Spéléo-Club de VILLEURBANNE: Alain GRESSE)

Je tiens à remercier Charles HERNU, Maire de VILLEURBANNE, Messieurs les Adjointes et Conseillers Municipaux, ainsi que Roger LAURENT, directeur de la Commission Documentation de la F.F.S., Marie-Anne GIBERT, déléguée régionale RHONE-ALPES de la Fédération, Alain GIBERT, responsable de la bibliothèque du C.D.S. RHONE, Philippe RENAULT, chargé de recherches au C.N.R.S., ancien responsable de la commission des publications de la F.F.S., qui ont bien voulu accepter notre invitation.

Sans vouloir être trop long, je crois qu'il convient de dire quelques mots sur la Bibliothèque du Spéléo-Club de Villeurbanne et d'insister sur les liens indissociables qui existent entre la spéléologie sous tous ses aspects et les supports écrits.

Sans remonter aux premiers explorateurs que furent l'homme de Cro Magnon et avant lui l'homme de Tautavel dans les Pyrénées Orientales - qui fut le premier français et premier spéléologue il y a 100000 ans-, la spéléologie est véritablement née il y a un peu moins d'un siècle avec Edouard-Alfred MARTEL. Il fut le premier à procéder à l'inventaire de cavités du monde entier et à ramener de ses explorations des compte rendus et plans précis. Aujourd'hui, ces éditions originales sont les perles rares des spéléos bibliophiles. Depuis ces premières explorations, en chapeau melon et cordes tractées par des hommes de poigne, les techniques évoluèrent sensiblement. Robert de Joly dans les années 30 invente l'échelle souple métallique; celle-ci permit l'exploration de gouffres jusque là inaccessibles. Dans les années 70, qu'il convient d'appeler les temps modernes de la spéléologie, les techniques de remontée sur bloqueurs livrèrent les plus grands gouffres tel que le gouffre JEAN-BERNARD en Haute-Savoie (avec - 1490 m de profondeur il détient pour l'instant le record du monde).

Dès le début les spéléologues prirent le soin de décrire leurs explorations et les techniques utilisées. Ces écrits et leur large diffusion, permettant un brassage des idées et des techniques, contribuèrent à donner à la France un rôle de pionnier dans le domaine de l'exploration souterraine.

A côté de cette littérature purement technique, il ne faut pas oublier les ouvrages de Norbert Casteret, Guy Vaucher et autre Pierre Chevalier. Ceux-ci par le récit de leurs exploits suscitèrent des vocations spéléologiques chez beaucoup de jeunes.

Sport et science, encore jeune et en pleine évolution, la spéléologie est l'une des dernières activités qui permette de fouler un sol encore vierge. Chaque jour, de nouvelles cavités sont découvertes de par le monde. Chacune d'entre elles peut se révéler être le refuge d'un insecte encore inconnu, l'abri d'un vestige préhistorique, l'origine de la rivière dont la source réelle était inconnue. La spéléologie permet de faire avancer des domaines tels que l'archéologie, la biospéléologie, la karstologie et aussi l'écologie par la protection et le suivi des eaux souterraines. Il est indispensable de conserver des traces écrites de toutes ces observations.

Dès 1964, Marcel MEYSSONNIER, ancien président du club et aujourd'hui directeur technique de l'Ecole Française de Spéléologie avait bien senti la nécessité d'un support écrit pour tout ce qui se rattachait à l'activité spéléologique et avait su la faire partager aux autres membres du club. Il créa donc le " S.C.V. ACTIVITES ", bulletin dans lequel est relaté la vie du club, ses activités, ses découvertes. Rédigé par les membres de notre association, il constitue l'un des aspects éducatifs de celle-ci. Ce bulletin échangé avec des publications du monde entier a permis, d'une part d'établir un lien avec l'étranger, d'autre part de constituer une bibliothèque.

Cette dernière est, par le nombre d'ouvrages qu'elle contient la troisième bibliothèque spéléologique de France:

- 1500 ouvrages en 1976

- 4473 aujourd'hui...

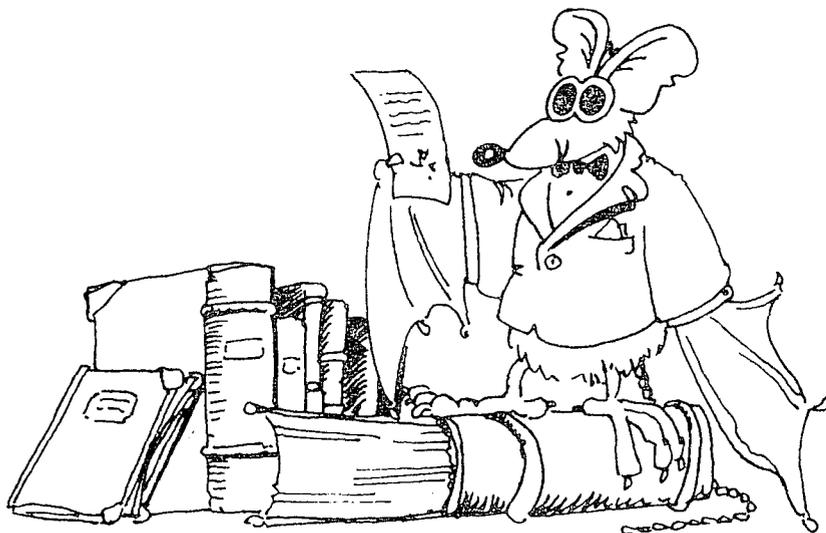
La progression de ces dernières années a été possible grâce à l'action des membres de notre club, mais aussi grâce à l'aide apportée par la municipalité actuelle. Si en 1976, nous n'avions pas de local, de faibles subsides, nous bénéficions depuis juin 1977 de locaux au sein de la Maison pour Tous Berthy Albrecht, ceci à titre gracieux; et la subvention a progressée de 500F à 3000F par an.

Ces moyens mis à disposition ont permis à notre club de continuer d'exister, de maintenir des cotisations ouvrant notre activité au plus grand nombre, sans sélection sociale, ce qui est important quand une activité s'adresse essentiellement à des jeunes - rappelons que les "spéléos actifs" ont entre 16 et 25 ans -, et puis de relancer notre bibliothèque qui restée de nombreuses années dans des cartons, était mal utilisée.

Ainsi, le Spéléo-Club de Villeurbanne en tant qu'association peut continuer d'offrir une activité éducative, volontaire, sportive, et de développer des vocations (géologue, éducateur, animateur...).

En tant que président du S.C.V., je renouvelle mes remerciements à la municipalité, et à tous ceux qui ont permis à notre activité de progresser dans la bonne direction.

Alain GRESSE.



ferge Aeronne 85 ©

CYCLE D'INITIATION A LA SPELEOLOGIE

Comme chaque année, le Spéléo-Club a mis en place un cycle d'initiation à la spéléologie pour tous ceux qui désirent connaître le milieu souterrain, en participant à diverses sorties du club...

Cela pourrait s'appeler une "école de spéléologie", comme certaines activités d'initiation mises en place par quelques clubs en France. En ce qui concerne le S.C.V., il est surtout souhaité une "réelle initiation" avec les objectifs suivants:

- + découvrir le milieu souterrain, sous ses divers aspects.
- + s'initier aux techniques de progression spéléologique.

par la visite de plusieurs cavités, accessibles à tous, et avec une judicieuse progression.

Cela doit permettre d'avoir une idée "juste" de l'activité, et ainsi, de l'apprécier et la poursuivre le cas échéant..., tout en ayant un minimum de notions de bases sur la sécurité et le respect du milieu souterrain.

Il est en général prévu

- un encadrement optimum, relativement assez important, de l'ordre de 1 pour 2 nouveaux.
- un petit nombre de participants (5 à 6 personnes désirant s'initier).
- un programme formel d'activités, établi à l'avance (mais modifiable en fonction des disponibilités de chacun, des demandes des participants, et des conditions météorologiques).

La progression dans le choix des cavités est limitée (au niveau du déplacement), mais il a été possible en 1983, dans les Monts du Jura (Ain et Jura), et le Massif du Vercors (Isère, Drome), de visiter:

- 1) une cavité assez vaste ne nécessitant pas de matériel, et avec une rivière souterraine (BOURNILLON, avec le plus haut porche d'entrée existant en France).
- 2) deux cavités de type horizontal, avec passages étroits (ramping, méandre) et quelques difficultés techniques (vire, ressaut de 5 et 10 mètres, escalade): CROCHET, et JUJURIEUX.
- 3) une traversée avec quelques puits (passages étroits, et grande galerie): COURTOUPHLE.
- 4) deux cavités à tendance plus verticale... l'une avec une belle rivière souterraine, après deux puits (BALME D'EPY), et l'autre permettant d'atteindre - 150 mètres, par une succession de puits et galeries (MOILDA).

Outre les explorations, il a été prévu au moins une sortie "en falaise" (Rocher de MIRIBEL-JONAGE), pour une initiation aux techniques spéléologiques, et ceci de suite après la première sensibilisation au milieu souterrain.

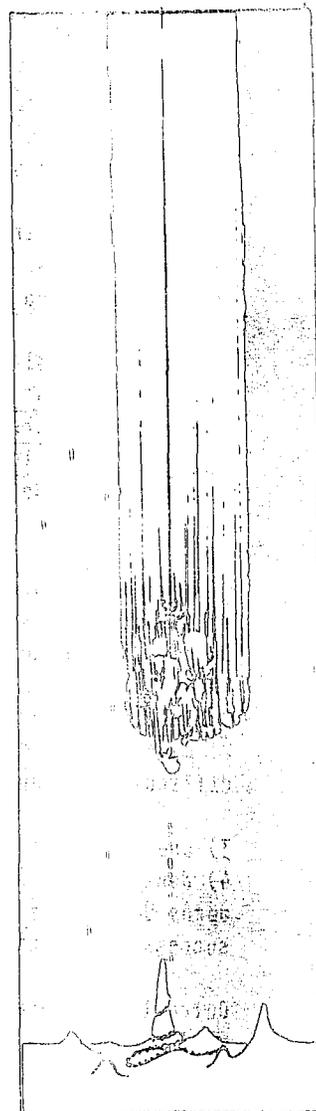
MODALITES PRATIQUES:

- Les inscriptions se font au club, lors de la réunion du mercredi soir précédant la sortie.
- L'assurance fédérale (carte d'initiation), valable pour trois sorties est de 25 F.
- Le coût de la sortie est de 25F + participation aux frais d'essence.

En plus de ce cycle d'initiation, réservé en priorité aux nouveaux membres du S.C.V., il y a un certain nombre de sorties, ou de séances d'information réalisées à la demande d'associations, ou dans des cadres familiaux ou professionnels. Celles-ci ne sont pas toujours mentionnées dans le compte rendu des sorties SCV (en 1983, entre autres : Scouts de France, Association Récré, et quelques animations scolaires).

PROGRAMME D'INITIATION REALISE EN AUTOMNE 1983

- 1) Dimanche 18 Septembre
GROTTE DE BOURNILLON (CHATELUS, Vercors, Drôme)
6 participants.
Encadrement assuré par J. ROMESTAN, B. VOLLE, P. CROZE.
(Une autre sortie du SCV avait lieu à proximité, avec la visite du GOUR FUMANT, et la Grotte des RAMATS).
 - 2) Samedi 1 Octobre
GROTTE DU CROCHET (TORCIEU, Bugey, Ain)
5 participants.
Encadrement assuré par R. GAVANT, Y. DERONNE, P. BRUYANT, A. MEYSSONNIER.
(Le même jour avait lieu une séance d'initiation aux techniques spéléologiques sur le Rocher d'escalade de MIRIBEL, dans le cadre de la Semaine du Sport Pour Tous).
 - 3) Samedi 22 Octobre
GROTTE DE JUJURIEUX (JUJURIEUX, Ain)
5 participants.
Encadrement: R. GAVANT, J. ROMESTAN.
 - 4) Dimanche 23 Octobre
GROTTE DE COURTOUPHLE (MATAFELON-GRANGES, Ain)
6 participants
Encadrement: R. GAVANT, Y. DERONNE, B. VOLLE, P. CROZE, J. ROMESTAN, etc.. (traversée).
 - 5) Dimanche 20 Novembre
GOUFFRE DE LA BALME D'EPY (LABALME D'EPY, Jura)
10 participants.
Encadrement: P. FAJARDO, B. VOLLE, Y. DERONNE, S. JAUSEAU, R. GAVANT.
 - 6) Dimanche 11 Décembre
GOUR FUMANT (ST-MARTIN-EN-VERCORS, Drome)
Cette cavité était programmée mais pour des raisons météorologiques, la sortie se fait, à la GROTTE MOILDA (INNIMOND, Ain)
5 participants
Descente jusqu'à - 150 mètres (à l'extérieur: neige...)
Encadrement: B. VOLLE, J. ROMESTAN, D. SOUCHE.
- 5 Novembre 1983
MIRIBEL-JONAGE (Rhône)
7 participants
Encadrement: A. GRESSE, J. ROMESTAN, B. VOLLE, S. JAUSEAU.
Initiation aux techniques spéléologiques sur le rocher artificiel d'escalade .



CYCLE D'INITIATION A LA SPELEOLOGIE

Compte rendu du premier stage de spéléologie sur le continent africain

PROJET:

A la suite d'un protocole d'accord entre le gouvernement français et le gouvernement tunisien pour des actions éducatives en 1983, la réalisation d'un stage de spéléologie était confié aux C.E.M.E.A. (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Actives / Coopération Internationale).

Un projet fut ébauché dès octobre 1982: assurer, en Tunisie, l'animation d'un stage de spéléologie pour des animateurs de Maisons de Jeunes, à la demande du Ministère de Jeunesse et Sports du gouvernement tunisien, tel a été l'objectif qui nous fut fixé (Rémy ANDRIEUX et Marcel MEYSSONNIER, en tant qu'instructeurs des C.E.M.E.A.)

Nous ne donnerons pas ci-après le compte rendu détaillé, ni les programmes (prévisionnel et effectif). Toutefois il nous paraît intéressant de noter un certain nombre de problèmes qui ont entraîné la réalisation d'un stage non conforme aux objectifs que nous nous étions fixés: Devions-nous privilégier nos souhaits (au titre de formateurs spéléos), ou devions-nous nous adapter, sur le terrain, en Tunisie, aux demandes réelles (la demande de formation "officielle", et les (non-)demandes individuelles et du groupe des participants)?

Nous nous sommes posé plusieurs fois la question de savoir si nous "annulions" le stage puisque les conditions matérielles minimum pour faire un travail de formateur correctement n'étaient pas remplies (lieu du stage trop excentré; matériel spéléo à disposition que le 5ème jour du stage en raison de retards de dédouanement; pas de motivation; conditions de travail difficiles...)

MISE EN OEUVRE DU STAGE:

a) Programme prévisionnel du stage:

Une grille de stage a été réalisée en France à partir des informations dont nous disposions, en fonction des objectifs formulés: Il s'agissait d'assurer une formation de base (sensibilisation au monde souterrain; initiation aux techniques de progression) pour des animateurs professionnels, n'ayant pas pratiqué l'activité (mais susceptibles de transmettre leurs connaissances).

Nous étions bien conscient que la réalisation effective serait difficile vu notre:

- non connaissance des souhaits des participants du stage.
- non connaissance de la Tunisie, aussi bien au niveau géographique qu'au niveau spéléologique.

b) Matériel spéléo:

La réalisation du projet passait par l'acquisition de matériel spéléologique (équipements individuels et matériel collectif inexistant en Tunisie!). Nous avons proposé l'achat d'un lot de matériel minimum, par les C.E.M.E.A. permettant d'atteindre les objectifs fixés (sensibilisation, et initiation). Le choix du matériel de base fut celui utilisé en France pour une pratique en toute sécurité (casque avec éclairage mixte, baudrier complet, descendeur, bloqueur; cordes, échelles, amarrages et trousse à spit)

c) Recherche documentaire et bibliographique:

La mise en route de ce stage a nécessité une recherche documentaire préalable; celle-ci a été longue et difficile vu, en fait, le peu de connaissance sur la spéléologie tunisienne. Fort heureusement, nous avons bénéficié de l'édition récente d'un numéro spécial de la revue Spéléo-Drack consacré au karst de la Tunisie (rédaction de Jean-Jacques LHOPITEAU). La bibliographie n'avait pas été faite, nous l'avons donc prise en charge à l'issue d'une compilation personnelle, de nombreux courriers, et des recherches en bibliothèque. La liste des plus importantes cavités tunisienne a été rédigée ainsi (voir ci-après).

REALISATION:

Malgré tous les handicaps signalés précédemment, nous pensions qu'en raison de nos expériences personnelles de très nombreux stages, et notre potentiel de faculté d'adaptation, nous pourrions faire face à toute éventualité. Nous comptons aussi sur la présence de plusieurs français en Tunisie (spéléos, cadre EFS et instructeurs C.E.M.E.A.): Nous avons ainsi bénéficié de l'accueil de Patrick PARROTIN; d'Anne-Marie et Alain COSTE, du Spéléo-Club de l'AUDE; des informations de Patrice PIERRET du Spéléo-Club de Périgueux. Alain COSTE d'autre part, en tant qu'enseignant-coopérant (et moniteur fédéral FFS) a eu l'accord du consulat français pour encadrer le stage.

Nous avons cependant oublié que dans un pays étranger, les mentalités, les façons de vivre et les conditions d'organisation d'un stage ne sont pas celles que l'on imagine en France.

- Le programme a été présenté au ministère à notre arrivée et n'a pas suscité de commentaires.
- Pas de problème d'encadrement : 3 cadres pour 10 participants.
- Lieu de stage mal situé (Bizerte est excentré et Tunis aurait été préférable si une implantation sur une zone karstique était impossible...).
- En conséquence, de gros problèmes du déplacement (200 km de route en plus à chaque fois), mal évalué par nous avant le stage (malgré la mise à disposition pour le stage d'un véhicule "minibus", plus un chauffeur, avec un budget "essence"). En sus, problèmes d'accès aux cavités par des pistes relativement longues, et pas toujours utilisables en voiture...)
- Pour les candidats, il s'agissait d'une "formation professionnelle" (obligatoire): les motivations des intéressés ne cadraient pas en réalité avec nos objectifs de formation.
- Le matériel prévu (individuel et collectif) aurait été suffisant.

Des problèmes de vie collective ont rendu le stage assez éprouvant.

- les locaux d'accueil (la seule structure avec hébergement et restauration permettant d'accueillir ce stage) outre l'éloignement de Tunis et des zones karstiques, ne correspondaient pas avec nos "vues européennes" et nos habitudes de "formateurs professionnels".
- le transport: mes nerfs ont craqué...(Marcel) Peut-on danser et conduire en même temps un véhicule avec 13 personnes à bord?
- les nerfs de Rémy aussi: Peut-on rivaliser au niveau du bruit, lors d'un cours théorique de karstologie, entre sa voix et une ponceuse électrique située à 5 mètres?
- Notions de protection: Ne vaudrait-il pas mieux "déchauler" les lampes à carbure à l'entrée des cavités, plutôt que cela soit fait sur les tables ou les rebords de fenêtres, en ville ?
- Il est agréable d'avoir une salle de réunion "fraîchement repeinte", mais le second jour du stage, est-ce trop tôt ou trop tard?...et la carte géologique affichée la veille sur un mur a-t-elle échappée au rouleau à peinture ?

BILAN:

Le stage s'est achevé sur un certain ras-le-bol, et une insatisfaction générale de l'équipe. Nous n'avons effectué que deux sorties sous terre, durant 9 jours de stage (insuffisant d'après nous pour une "sensibilisation") et avons comblé par des informations théoriques: cela allait à l'encontre de nos objectifs pédagogiques: "découvrir le milieu au préalable, y faire des observations, utiliser le matériel pour progresser, et essayer ensuite de "théoriser"... en partant de la pratique, du vécu. Nous avons fait part de nos réflexions à l'ensemble des participants lors de la clôture du stage. Les participants quant à eux, étaient relativement satisfaits: savoir comment fonctionne une lampe à carbure correspondait à une acquisition suffisante; avoir fait une marche à pied de deux heures dans un Djebel avait été une expérience exceptionnelle.

CONCLUSIONS:

Je crois que nous avons des objectifs trop ambitieux, irréalisables dans le contexte de ce stage. N'oublions pas qu'il s'agissait ainsi d'un premier stage de spéléologie programmé "officiellement" par un gouvernement d'Afrique (Un stage de "formation technique" a eu lieu quelques mois après, durant l'été 1983 en Algérie). Je suis cependant heureux d'avoir participé à cette première, malgré une insatisfaction notable car c'est une expérience enrichissante. Nous avons rencontré aussi en Tunisie des "pratiquants" et des responsables de clubs spéléos (Il y a 3 en Tunisie: 2 à Bizerte, celui de la Maison des Jeunes et celui du Club Jeunes Sciences, et 1 à Zaghouan, à la Maison des Jeunes). Les spéléos tunisiens sont intéressés et sont demandeurs d'une formation. Aussi, il me semble à l'issue de ce séjour, et dans le contexte général de la Tunisie, que la formation des pratiquants pourrait se faire valablement, dans le pays, lors d'expéditions de clubs spéléos français, qui pourraient associer à leurs recherches des spéléos tunisiens.

marcel meyssonnier

LES PLUS GRANDES CAVITES DE TUNISIE

NOTE: Les situation administratives ne correspondent pas toujours aux limites du gouvernorat, mais souvent à la plus grande agglomération proche.

I - DEVELOPPEMENT SUPERIEUR A 100 mètres

1- AIN ET TSEB (Ghar, grotte de) = AIN DAB n. 2	KAIROUAN	+ de 3000 m. en 1977: 565 m. en 1982: 2600 m.
2- DJEBEL SERDJ (Ghar, grotte du)	OUSSELTIA KAIROUAN	1700 m. (? + de 2000 m.)
3- KRIZ (Ghar) = RAR EL AHRIZ (grotte de)	KHALED NORD	<u>environ 1000 m.</u>
4- KHANGUET KEF TOUT (grotte du) = NEFZA (grotte de) ?	BEJA	<u>250 m.</u>
5- ZAGHOUAN (gouffre n. 1, grand gouffre de)	ZAGHOUAN	<u>? 200 m.</u>
6- DAMOUS SBAA	TALLA	(<u>+ de 200 m.</u>)
7- DJEBEL TROZZA (cavité Sud n. 6)	HADJEB EL AIOUN	<u>100 m.</u>
8- DJEBEL SAIKRA (gouffre du)	MEDENINE	?

II- DENIVELLE SUPERIEUR A 30 mètres

1- DJEBEL SERDJ (Ghar)	OUSSELTIA	267 m. (+100m -167m)
2- AIN ET TSEB (Ghar)	KAIROUAN	+ 160 m.
3- KRIZ (Ghar)	KHALED NORD	- 80 m.
4- ZAGHOUAN (Ghar)	ZAGHOUAN	- 77 m.
5- MYSTERIEUSE (grotte)	ZAGHOUAN	- 70 m.
6- CHAUVÉ SOURIS (grotte des)	EL HAOURIA	- 70 m.
7- DJEBEL SAIKRA (gouffre du)	MEDENINE	- 66 m.
8- KHANGUET KEF TOUT (grotte du)	BEJA	- 60 m.
9- DJEBEL TROZZA (cavité Sud n. 6)	HADJEB EL AIOUN	- 48 m.
10- DJEBEL ICHKEUL (grotte du)	près MATEUR	- 41 m.
11- DJEBEL ZAGHOUAN (gouffre n. 8 du)	ZAGHOUAN	- 40 m.
12- AIN FEJ (gouffre d')	SHEITLA	- 35 m.
13- DJEBEL ZAGHOUAN (gouffre n. 6 du)	ZAGHOUAN	- 34 m.
14- DJEBEL ZAGHOUAN (gouffre n. 2 du)	ZAGHOUAN	- 30 m. ?
15- KROUMA (gouffre de)	ZAGHOUAN	- 30 m.

Liste établie par Marcel Meyssonnier : Avril 1983 (d'après Bibliographie et informations inédites).

BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE TUNISIENNE

établie par marcel MEYSSONNIER
(mise à jour décembre 1984)

par ordre chronologique

(note: mention + : tiré à part disponible)

- CALBERT, Lieutenant de (s.d.). L'île de la Galite (Notes de voyage). brochure, 27 p., 1 carte couleur, 11 clichés. Allier, Grenoble.
- PERVINQUIERE, L. (s.d.). Etude géologique de la Tunisie centrale. Thèse.
- X. (s.d.). "Cavités naturelles du Djebel Serdj". Service géologique de Tunisie.
- LATASTE, F. (1885). Etude de la faune des vertébrés de Barbarie (Algérie, Tunisie, et Maroc). Actes Soc. Linn. Bordeaux , 39, p. 129-289.
- LATASTE, F. (1887). Catalogue critique des mammifères apelaigiques sauvages de la Tunisie. Paris, Exploration Soc. Tunisie, 42 p.
- OLIVIER, E. (1896). Matériaux pour la faune de la Tunisie. Bull. Sci. Bourbonnais , 9, p. 117-133.
- BRUUN, D. (1898). The cave-dwellers of Southern Tunisia: recollections of a sojourn with the Khalifa of Matmata. traduit du danois par L.A.E.B. Londres, W. THACKER, 335 p. (p. 39, 41, 45, 85, 88, 102, 159, 246).
- + ZELTUER, F. de (1899). Notes sur quelques cavernes de Tunisie. Spelunca , 5, 17-20, p.79-80. (4 cavités sur le Djebel TROZZA).
- DE LAUNAY, L. (1903). Les richesses minières de l'Afrique. Paris, Béranger, 400 p. (p. 248, Chott el Djerid).
- + MARTEL, E.-A. (1905-1906). La spéléologie au XXème siècle: Troglodytes de l'île de la Galite (Tunisie). (cf. La Géographie, 15 Avril 1904). Spelunca , Bull. et Mém. Soc. Spéleol. VI, 42/43, p. 404-405.
- TROUËSSART, E.L. (1906). Liste des mammifères rapportés par M.H. Gadeau de Kerville de Khroumirie (Tunisie occidentale). Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris , 12, p. 447 (chauves-souris).
- X. (1906). Les troglodytes du Djebel Matmata. Tour du Monde , 7 Avril 1906 (Suppl).
- GADEAU DE KERVILLE, H. (1908). Voyage zoologique en Khroumirie (Tunisie), mai-juin 1906. Paris, 316 p.(chauves-souris).
- + OLIVIER, E. (1909). Rhinopoma microphyllum en Tunisie. Bull. Soc. Zool. France , 34 (1/2), p. 148.
- + JEANNEL, R.; RACOVITZA, E.-G. (1910). Énumération des grottes visitées (3ème série). Biospeleologica , XVI. Archives de Zoologie expérimentale et Générale , 5ème série, V, p. 67-185 (20 Mai 1910).(signalé par R. JEANNEL: grotte de DONGA; grotte de DJEBEL MALLOUT; grottes du CAP BON; grotte à EL AOUARIA; grotte de POTINVILLE; grotte dans les faluns de POTINVILLE; grotte de DJEBEL DJELOUD).
- X. (1913). La région du Haut-Tell. Lib. A. Colin, Paris .
- BLANC, M. (1935). Faune Tunisienne / mammifères. Dactylographié, Tunis, 34 p. (chauves-souris).
- LAURENT, P. (1939). Présence de l'Oreillard d'Europe (Plecotus auritus Linné) dans le Sud Tunisien. Bull. Mus. National Hist. Nat. Paris , 11, (3), p. 279-282.
- SEURAT, L.-G. (1942). Faune des eaux continentales de la Tunisie. Eaux souterraines. Arch. Inst. Pasteur . Tunis, 31 (3/4): p.311-335.
- BARONE, R. (1944). Richesses souterraines. Essai pour une spéléologie scoute. Vichy, Les Eclaireurs de France, 1944, 76 p.(photo de la grotte de ZAGHOUAN).
- CASTANY, G. (1947). Etude géologique de la bordure occidentale du Sahel. Ann. des Mines et de la Géologie , 2.
- CLOUGH, R.I. (1948). Underground in Tunisia. British Caver , 18, p.9-10.
- MATHIEU, G. (1949). Contribution à l'étude des Monts Troglodytes dans l'extrême Sud Tunisien. Géologie régionale des environs de Matmata, Médenine et Foum Tatahouine. Ann. des Mines et de la Géologie , Tunis, 4.(Gouffre du Djebel Saikra mentionné, -70m)

- BARDIN, P. (1951). Note sur le gisement néolithique de la grotte du Kef el Agab (Djebel Hairech, Tunisie septentrionale). Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 4, p.23-24.
- CASTANY, G. (1951). Etude géologique de l'Atlas tunisien oriental. Ann. des Mines et de la Géologie , 8.
- + L(AURES), M. (1951). Tunisie (journal "En Atlantide"). in Nouvelles spéléologiques: publications. Ann. Spéléol. , 5, (4), 1950, p. 190. (Grotte du KRIZ à Aïn Younès; grotte HABITA =? KHANGUET KEF TOUT à Béja).
- + X. (1951). in: Club Alpin Français, Commission de spéléologie: Section de Tunisie (section de spéléologie). Bull. pér. Com. Nat. Spéléol. , 1, p.29-35, (p.34-35).(Grotte du Khanguet Kef Tout à Béja, p.34-35).
- CASTANY, G. (1952-1953). Orogenèse quaternaire dans la région de Gafsa. Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 6, 151-160.
- + X. (1952). "Spéléologie Tunisienne: Il y a en Tunisie des grottes inexplorées". Article paru dans la presse quotidienne ? (août 1952). Archives du Spéléo-Club de Villeurbane.(grotte du Djebel Serdj, citée).
- + ROLLET, R. (1952). in: Club Alpin Français, Commission de spéléologie: Section de Tunisie (groupe de spéléologie). Travaux effectués d'octobre 1951 à octobre 1952. Bull. pér. du Comité Nat. Spéléol. , 4, p.73-75, (p.75). (Grotte de Rar el Ahriz à Téboursook; Aven de Zaghouan; p.75).
- + ROLLET, R. (1952). Explorations en Tunisie. Ann. de Spéléol. , VII, 2, p.108-110.(grotte du Khanguet Kaf Tout à Béja, p. 108, 110, plan et coupe; grotte du Djebel Serdj à Maktar, p.109, 110, plan et coupe).
- BARDIN, P. (1953). La grotte du Kef-el-Agab (Tunisie). Gisement néolithique. Libyca , 1, p. 271-308.
- CASTANY, G. et alii (1953-1954). Le quaternaire marin de Djerba. Ses calcaires oolithiques. Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 7, p.93-106 (pseudokarst).
- NORRIS, H.T. (1953). Cave habitations and granaries in Tripolitana and Tunisia. Man , 53 (Art. 125), p. 82-85.
- COQUE, R. (1954-1955). Les croûtes gypseuses du Sud Tunisien. Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 8, (3-4), p.217-235 (pseudokarst).
- DOMERGUE, C.; GELPE, J. (1954-1955). Le gouffre du Djebel Saikra, près Medenine. Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 8, 1-2, p. 81-84.
- CASTANY, G. (1955). Les extrusions jurassiques en Tunisie. Ann. des Mines et de la géologie, 14.
- DELEUIL, R. et LABBE, A. (1955). Contribution à l'étude des chauves-souris de Tunisie. Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 8, p. 39-55.
- DELEUIL, R. et LABBE, A. (1955). Sur la variabilité de la pipistrelle de Kuhl (Pipistrellus kuhli) . Bull. Soc. Sci. Nat. Tunisie , 8, p.237-242.
- + X. (1955). Rapport moral pour 1955. Le Ressasseur (Bull. int. du Club Alpin Français, section de Tunisie), 17, p. 3-4.(cité p.3 : sorties, Spéléologie au Khanguet Kef Tout; p.4 : Spéléologie, 6 sorties avec 82 participants, Zaghouan (2), Chetlou (2), Serdj, Khanguet Kef Tout).
- + X. (1955). Aven principal du Zaghouan, ou grotte du Diable. Le Ressasseur , (Bull. int. du Club Alpin Français, section de Tunisie), 17, p.6-9, plan et coupe.(Aven principal de Zaghouan).
- X. (1955). Des spéléologues locaux explorent pour la première fois une rivière souterraine près de Teboursook. La dépêche Tunisienne , 21 Juin 1955.
- CASTANY, G. (1956). Contribution à l'étude stratigraphique de la Tunisie centrale. Ann. des Mines et de la Géologie, 18.
- + X. (1956). La grotte du Khanguet Kef Tout. Le Ressasseur (Bull. int. du Club Alpin Français, Section de Tunisie), 19, p. 9-11, plan et coupe.
- + X. (1956). in: Club Alpin Français, commission de spéléologie. Section de Tunisie (groupe spéléologique). Rapport d'activité pour 1953. Bull. pér. Com. Nat. Spéléol. , 2, p. 77-78.(p. 78: Khanguet Kef Tout; grotte du Djebel Serdj; diverses grottes dans le Djebel Chettou, Djebel Cheid, Qued el Rhorfa; 5 grottes dans le Djebel Zaghouan, dont la grotte du Diable).
- + X. (1956). in: Club Alpin Français, commission de spéléologie. Section de Tunisie . Aven principal du Zaghouan. Bull. pér. Comité Nat. Spéléol. , 3, p.104-107.
- CARRINGTON, R. (1957). East from Tunis: a record of travels ont the northern coast of Africa. London, Travel Book Club. 232 p. (p. 85-86, catacombes de Sousse, p. 91-114, mineurs).

- + DELEUIL, R. (1957). Une nouvelle chauve-souris pour la Tunisie : Otonycteris hamprichi Peters 1860. Mammalia , 21, p.190.
- + X. (1957). La grotte Mystérieuse (Djebel Zaghuan). Le Ressasseur (Bull. int. Club Alpin Français, section de Tunisie), 24, p. 3-4, coupe h.t., (cité p. 3 : Grotte du Cheval, Source Sidi Ayed; p. 3-4 : Grotte Mystérieuse).
- + X. (1957). La grotte du Cheval (Djebel Zaghuan). Le Ressasseur (Bull. int. Club Alpin Français, section de Tunisie), 24, p.4-5, coupe et plan h.t. (p.4-5, grotte du Cheval; cité p.4, source Sidi Ayed).
- KANMANN, M. (1958). Die Flodermäuse Rhinolophus mehelyi Matschie 1901, als Glied der S^o augetierfauna in Tunesien. Zoologischer Anzeiger , 161, p.227-237.
- + X. (1958). Spéléologie: la grotte du Djebel Ichkeul. Le Ressasseur (Bull. int. Club Alpin Français, section de Tunisie), 28, p. 2-3 , plan et coupe hors pagination.
- + DOMERGUE, Ch. et GELPE, J. (1959). Le gouffre du Djebel Saikra, près Médénine (Tunisie). Le Ressasseur (Bull. int. Club Alpin Français, section de Tunisie), 33, p.8-11 plan et coupe (Gouffre du Djebel Saikra = gouffre aux Pigeons; cité p. 10 : Gouffre du Djebel Zaghuan, grotte du Djebel Serdj).
- X. (1959). Spéléologie : Grotte de l'Indépendance (Djebel Serdj). Le Ressasseur (Bull. int. Club Alpin Français, section de Tunisie), 33, p.6-7, plan. (Grotte de l'Indépendance; Grande grotte du Serdj cité p. 6).
- + X. (1959). in: Club Alpin Français, Commission de Spéléologie. Section de Tunisie, Année 1958. Bull. Com. Nat. Spéol. , 9^{ème} année, p.47 (2 grottes à Zaghuan; grotte de Khanguat Kef Tout).
- + X. (1960). in: Club Alpin Français, Commission de Spéléologie. Section de Tunis (groupe spéléologique). Bull. Com. Nat. Spéol. , 10^{ème} année, 4, p.49-50. (Serdj: Grande grotte, p.49-50, petite grotte = Grotte de l'Indépendance, p.50; Zaghuan : Grotte Mystérieuse, 2 failles près de la grotte Mystérieuse, Trou du Diablo, Trou du Cheval, petite grotte entre Grotte Mystérieuse et Trou du Cheval p.50).
- + X. (1962). La grotte du Djebel Serdj (Tunisie). Le Ressasseur (Bull. int. section Outre Mer du Club Alpin Français), n.s., 3, p. 18 + croquis et situation en h.t. (rectificatif de l'article paru dans le bulletin n. 2).
- BUTLER, R. (1964). Cave dwellers of southern Tunisia. Country Life , 136, (3525), p. 762-763; 24 Septembre 1964.
- DARBY, B. (1964). Cave dwellers of southern Tunisia. Country Life , 136, (3530), p. 1150; 29 Octobre 1964.
- + X. (1966). Sur et sous la Tunisie: 1966. Compte rendu de l'expédition spéléologique en Tunisie (M.J.C. Montoux, G.S. Carpentras, Société Spéléologique d'Avignon).
- CASTANY, G. (1967). Contribution à l'étude géologique des confins de la dorsale tunisienne. Ann. des Mines et de la Géologie , 22.
- + X. (1967). Exploration dans le Djebel Serdj: 2^{ème} expédition française en Tunisie (15 novembre- 2 décembre 1967) par le G.S. Carpentras, la S.S. d'Avignon et la M.J.C. de Montoux. ? (? revue de la MJC de Montoux?), p. 15-16.
- FREMONT, A. (1968). La région du Djebel Serdj- Dorsale tunisienne. Etude géomorphologique. Faculté Lettres et Sciences Humaines, Institut de Géographie, Caen.
- + GRUNEISEN, A. (1968). Tunisie 1967: compte rendu anecdotique. Bull. Soc. Spéol. Avignon , 6, p. 35-38 (Grotte du Djebel Serdj).
- + GRUNEISEN, A. (1968). Tunisie 1967: compte rendu d'exploration. Bull. Soc. Spéol. Avignon , 6, p. 39-40 (p. 39-40, grotte du Djebel Serdj; p. 40, Massif du Djebel Zaghuan, 1 grotte, 1 aven).
- HOULET, G. (1967). Tunisie. Paris, Guides Bleus illustrés. 328 p. (p. 133: grotte des chauves souris).
- + AELLEN, V., STRINATI, p. (1969). Liste des chiroptères de la Tunisie. Rev. Suisse Zool. , Genève, 76, (17), p. 421-431 (liste de 14 espèces).
(analyse : B.B.S., 2^{ème} année, 1, avril 1970, p. 24, réf. 1970/156).
- + GRUNEISEN, A., JEAN, R. (1969). Grandes explorations: Spéléologie en Tunisie 1967. Blousons d'argile (Bull. G.S. Carpentras), 2, p. 18-19.
- ULLASTRE, J.; MASRIERA, A. (1969). Cavernas del norte de Africa. Geo y Bio Karst , 6 (23), p. 17-21.

- + AELLEN, V., STRINATI, P. (1970). Chauves-souris cavernicoles de la Tunisie. Mammalia, Paris, 34 (2), p. 228-236.
(analyse: B.B.S., 3, 1971 (1), p. 38, réf. 1971/560: Dans trois grottes de Tunisie (Afrique du Nord), - Grotte des Chauves souris, grotte du CHEVAL, grotte du Kef-El-Agab-, on a observé 6 espèces de chiroptères. Une espèce est nouvelle pour le pays: Rhinolophus blasii. Précisions taxonomiques, en particulier sur la forme Rhinolophus euryale tunsti).
- GOODWIN, J. (1970). On the stoppes of Tunisia: home is a whitewashed cave. Christian Science Monitor, 7 Décembre 1970.
- HUBERT, M. (1970). Araignées capturées dans des grottes de Tunisie et description de 2 espèces nouvelles. Rev. Suisse Zool., 77, (1) p.189-195.
- TOMKINSON, M. (1970). Tunisia: a holiday guide. Londres, Ernest Benn., 96 p. (grottes: p. 5, 50, 63-64, 73, 83-86). idem 2ème édition (1971); 3ème édition (1972).
(analyse: Current Titles in speleology International, 1972, 4, p. 25, réf. 72/377).
- + FODOR (1971). Tunisie. Les guides modernes Fodor, éd. Vilo, Paris, 208 p. (p. 115: grotte des Chauves souris, Ghar el Kebir; p.142: Grotte de Notre Dame de Goraa, grotte des Sept Dormants; p.197-198: Matmata).
- GOLDMAN, N. (1971). Berber troglodytes. Windy City Speleoneers, 11, 5, p.79, octobre 1971 (résumé de l'article de J. GOODWIN, 1970).
- + GRUNEISEN, A. (1971). Tunisie 1969: Compte rendu d'exploration. Bull. Soc. Spéléol. Avignon, 8, p. 13-16 (grotte de la Mine dans le Djebel Serdj, + avens, 1 source, 2 grottes).
- MARRINER, J. (1971). The shores of the black ships. Londres, William Kimber, 256 p. (grottes, etc., p. 104, 115-116, 130, 137-138, 158, 171).
- + PROST, M. (1971). Situation et essai succinct de morphologie de la grotte de la Mine. Bull. Soc. Spéléol. Avignon, 8, p. 17.
- + COURBON, P. (1972). Atlas des grands gouffres du Monde. Imp. Vioud et Coumes, Apt en Provence, juillet 1973. p. 25 (Tunisie) (cité: Grotte du Djebel Serdj, Aven de Zaghouan, Grotte Mystérieuse).
- + GRUNEISEN, A. (1972). Tunisie 1971. Bull. Soc. Spéléol. Avignon, 9, p. 7-8 (p.7: Grotte du Khanguet Kef Tout, ? grotte "des Romains", grotte des "Sept-Dormants"; p. 7-8: exurgence d'Ain et Tseb; p. 8: grotte sèche).
- + HENRY, J.-P., MAGNIEZ, G. (1972). Un aselle interstitiel de Tunisie: Proasellus bagradicus n. sp. (Crustacea isopoda asellata). Ann. Spéléol., Paris, 27 (1), p.183-193.
(analyse: B.B.S., 5ème année, 1, mai 1973, réf. 1973/1989).
(analyse: Current Titles in Speleology International, 1972, 4, p. 25, réf. 72/736).
- + THINES, G.; TERCAFS, R. (1972). Atlas de la vie souterraine. Paris, Boubée, 162 p. (p. 133: grotte de SEBOUB citée).
- FODOR, E. et alii éd. (1973). Fodor's Tunisia. London, Hodder et Stoughton, 262 p. (p. 131, 144-146, 149, 165, 179-180, 223, 236-237, 239, 247, 250, 255). éd.(1974), 264p. (grottes p. 145, 225, 242, 252).
(analyse: Current Titles in Speleology, International, 1974, 7, p. 29, réf. 74/493).
- + MANSFIELD, K.P.R., MANSFIELD, B.W. (1973). The subterranean wonders of Tunisia. A brief index and bibliography. Shopton Mallet Caving Club Journal, 5 (5), p.3-9.
(analyse: Current Titles in speleology International, part 2, 1973, 6, p. 118, réf. 73/1699).
- + AELLEN V., STRINATI, P. (1974). Chauves souris cavernicoles de Tunisie. Abh.5 Int. Kongr. Spel" aol., Stuttgart, 1969, (München), 4, 8/6, 1-5. (idem: AELLEN, STRINATI, 1970, Mammalia, 34 (2).
(analyse: B.B.S., 10, 1974-2, p. 95, réf. 1974/3642)
(analyse: Current Titles in Speleology International, 1974, 7, p. 29, réf. 74/492).
- + COURBON, P.; CHABERT, C. (1975). Les grandes cavités mondiales. Spelunca, 4, 1975, p. 5-8 (Tunisie p.6).
- + BROENS, M. (1976). "Ces souterrains ...refuges pour les vivants ou pour les esprits?". Les clefs d'une énigme archéologique. Paris, éd. Picard A. et J., 153 p. (p. 60-62: souterrain de BOU THADI).
- + CHABERT, C. (1977). Les grandes cavités mondiales. Spelunca, 1977, 2, supplément (Tunisie, p. 57: Ghar Djebel Serdj à Ousseltia, Kaireuan; Ghar Zaghouan à Zaghouan; Grotte Mystérieuse; Ghar Ain et Tseb à Kairouan).

- + COURBON, P. (1977). in: F.F.S. Informations. Grandes expéditions spéléologiques. Spelunca, 1 (p. 31-32); Tunisie p. 32 (7 cavités dans le massif du Djebel Serdj, dont la grotte du Djebel Serdj).
- MAMZA, K. ben (1977). The cave-dwellers of Matmata (Tunisia). Ritual and economic decision making in a changing community. Doct. Diss. Indiana Univ., 386p. (microfilm order nr 77-22-593).
(analyse: B.B.S., 1979, 18 p. 91, réf. 79/12902)
(analyse: Current Titles in Speleology, international, 1979, 12, p. 36, réf. 79/646.)
- + PENEZ, D. (1977). Le Djebel Serdj (Tunisie). Speleo-Ragaie, numéro spécial, février 1977, 2 fascicules, M.J.C. de Vedène, Vaucluse.
- + NOVELLI, G. (1978). La ceramica e mano, senza uso di tornio di Ousseltia (Tunisia). Preprints 13 Congr. Naz. Speleol. Perugia, 1978, 2p.
(analyse: B.B.S., 19, 1980, p. 97 réf. 80/16096: fabrication récente de céramique à la main sans tour; analogie avec les céramiques du néolithique).
- + GRUPPO PUGLIA GROTTA (1978). Tunisia "77". S.S.I. Notiziario, 9 (1:2), 6, p.24 (G.P.G. International Caving expedition, Djebel Serdj).
(analyse: Current Titles in Speleology, international, 1978, 11, p. 42, réf. 78/736)
- + PENEZ, P. (1978). La grotte du Djebel Serdj (Tunisie). Spelunca, 18 (2), p. 50-52. (description, topo, dénivel. 267m: -167m, +100m).
(analyse: B.B.S., 18, 1979, p.66, réf.79/12290)
(analyse: Current Titles in speleology, international, 1978, 11, p.42, réf. 78/737).
- + BELLES, X., COMAS, J. (1979). Una campanya entomologica a Tunisia (1979). Prospeccions biospeleologice. Bol. S.I.E.P., 12, p. 35-42, Bibliographie.
(analyse: B.B.S., 19, 1980, p.88, réf. 80/15849: Note préliminaire sur une campagne de recherches faunistiques et notamment dans des grottes du Djebel Ichkeul (Bizerte), et du Djebel Serdj (Ousseltia, Kairouan).
- + COURBON, P. (1979). Atlas des grands gouffres du Monde. Ed. J. Laffitte, Marseille, éd. revue et augmentée. Tunisie, p. 26.
- + LHOPITEAU, J.-J. (1980). La Tunisie spéléologique. Spéléo-Drack (bull. havrais d'information spéléologique), 14, numéro spécial (rédaction 1978, 164 pages).
- + PESCE, G.I., TETE, P., DE SIMONE, M. (1981). Ricerche faunistiche in acque sottorranee del Magreb (Tunisia, Algeria, Morocco) e dell'Egitto. Natura Milano, 72, p. 63-98.
(analyse: B.B.S., 20, 1981, p. 77, réf. 81/1890: Données géographiques et physico-chimiques de 121 stations de captures en Afrique du Nord, et liste des espèces trouvées (Copépodes, Isopodes, Phipodes).
- + PETER, C. (1982). Der Höhlenmensch im anderen Extrem. Der Schlaz (Verein für Höhlenkunde in München), 36, p. 12-15 (p. 14-15: Tunisie: Höhlenwohnungssystem in Matmata).
- + BARITAUD, Th. (1982). Tunisie. Spelunca, 5, in: L'Écho des profondeurs, p.10 (grotte d'AIN ET TSEB).
- + ENAULT, P. (1982). Demande d'information. Info-Plongée, Commission Plongée souterraine de la F.F.S., 36, 11ème page.
- + NOVELLI, G. (1982). Magreb 82. Revista annuale del G.S. CAI de Genova Bolzaneto, anno XVI, 1982, p. 12-13.
- + NOVELLI, G. (1982). Speleologia in Africa. Revista annuale del Gruppo speleologico CAI Genova Bolzaneto, anno XVI, 1982, p. 34-40 (Tunisie p. 39; cité: Djebel Serdj, Aven ZAGHOUN, Grotta Misteriosa).
- + RAMELLA, L. (1982). Cosa succede nel mondo. Speleologia, Rivista della Soc. Speleol. Italiana, 8, p.37-40 (Grotte d'Ain et Tseb cité p. 40 / Information reprise de Spelunca).
- MEYSSONNIER, M. (1984). 1) Un stage de spéléologie en Tunisie: une première sur le continent africain. 2) Tunisie: Bibliographie spéléologique. 3) Les plus grandes cavités de Tunisie. S.C.V. Activités, 45, à paraître.
- + S.C. AUDE (1984). Rapport d'activité année 1983. in Informations départementales: Aude. Spéléoc, 27, mars 1984, p. 4 (stage en Tunisie cité).

"LISTE PROVISOIRE" - RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE EN COURS -

- + Documentation inédite := S.C. Périgueux
(informations de Thierry BARITAUD
topographies communiquées par Patrice PIERRET)
=S.S.A. Caussade (Michel SOULIER)
(C.R. expédition SSA en Tunisie en 1970 : topographies / inédit)

S. C. V. A C T I V I T E S N. 4 5 1 9 8 4

LISTE DES CAVITES CITEES. par PAYS. par DEPARTEMENTS et par COMMUNES

Pour les départements de l'AIN / référence du Fichier AIN du S.C.V.
de l'ARDECHE / référence du Fichier du C.D.S. ARDECHE.

F R A N C E

<u>AIN</u> (01)	BRIORD DORTAN DROM HAUTEVILLE-LOMPNES HOSTIAS INNIMOND JUJURIEUX LOMPNAS MATAFELON MEYRIAT ONCIEU SUTRIEU TORCIEU	Aqueduc scuterrain de BRIORD Source BLEUE (Gouffre d'EN ELLE)= Gouffre de COMBE VIGNE Grotte du CHEMIN NEUF Gouffre de l'EPIGNEUX Grotte MOILDA Grotte de JUJURIEUX Gouffre de la MORGNE Grotte de COURTOUPHLE Gouffre d'ANTONA Grotte de la BUIRE Gouffre de COSSONOD Grotte du PISSOIR Résurgence du PISSOIR Grotte du CROCHET	057 139 086 153 222 262 111 010 060 362 289 289 118
<u>ARDECHE</u> (07)	BIDON SAINT-MARCEL SAINT-REMEZE VALLON-PONT-D'ARC	Aven de FONTLONGUE Aven de la ROUVIERE Grotte de SAINT-MARCEL Aven du BELVEDERE Aven du CADET (de la MAISON FORESTIERE) Aven du CENTURA Aven du CHENIVESSE Aven du COURTINEN Aven DOUBLE de SAINT-REMEZE Grotte PANIS-Grotte de l'AIGUILLE Aven RICHARD Aven ROCHAS Aven de la ROUYEYRETTE Aven de la VIGNECLOSE Grotte NOUVELLE DE VALLON	0359 0032 0250 0306 0129 0121 0128 0122 0339 0262/ 0123 0337 0111 0108 0110 0382
<u>COTE-D'OR</u> (21)	BEZE	Grotte de la CRETANNE Source de BEZE	
<u>DOROGNE</u> (24)	LA CASSAGNE RAZAC-SUR-L'ISLE SAINT-JORY-LASBLOUX	DOUX de COLY Résurgence des MOULINAUDS Source de GLANE	
<u>DROME</u> (26)	BOUVANTE SAINT-AGNAN-EN-VERCORS SAINT-MARTIN-EN-VERCORS	Grotte du BRUDOUR Scialet du TOBOGGAN (réseau C. GATHIER) Scialet du PICHET Scialet VINCENS Gour FUMANT Grotte des RAMATS	

<u>GARD</u> (30)	LE GARN MEJEANNES-LE-CLAP SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS	Aven des NEUF GORGES Aven de la TERRASSE Grotte CLAIRE Grotte du BARRY Aven-Grotte BUNIS Aven de la SALAMANDRE
<u>HERAULT</u> (34)	LA VACQUERIE (Larzac)	Aven-Grotte de la CAVE DE VITALIS
<u>ISERE</u> (38)	+ (<u>VERCORS</u>) CHATELUS CHORANCHE CORRENCON ENGINS IZERON MEAUDRE PRESLES RENCUREL VILLARD-DE-LANS	Grotte de BOURNILLON Grotte de COUFFIN-CHEVALINE Grotte de GOURNIER Grotte du RUISSEAU DES GORGES Scialet de la BULLE Gouffre BERGER Grotte de BURY Trou qui SOUFFLE Grotte de PRE L'ETANG Grotte FAVOT Scialet de MALATERRE
	+ (<u>CHARTREUSE</u>) SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT & SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE	Grotte du GUIERS-VIF (<u>MASSIF DU GRAND SOM</u>) <u>Liste des cavités du Vallon des Eparres :</u> SCV 32 A; 33; 68; 92; 94; 101; 102; 104; SCV 105; 109; 110; 201; 321; 306. Exurgence de NOIRFOND Trou LISSE A COMBONE (SCV 47.A.B.C) Trou PINAMBOUR (SCV 25 A.B) Gouffre à MAULE (SCV 61 A.B.C.D) Puits SKIL (SCV 64) Grottes du PAS DINAY
	+ (<u>DAUPHINE</u>) SAINT-QUENTIN-FALLAVIER SEYSSUEL	Mine des CRANES Mines de fer et de plomb
<u>JURA</u> (39)	BALME D'EPY (LA) BESAIN MOLAIN MOREZ	Gouffre de la BALME D'EPY Grotte de SAINT-BILBAO Gouffre PEDAGOGIQUE Aven de BEAUMAIN Source de la DOYE-GABET
<u>LOT</u> (46)	CALES CENNEVIERES LACAVE LES CLAUZELS MARCILHAC-SUR-CELE MARTEL MONTVALENT ROCAMADOUR	Fontaine SAINT-SAUVEUR Trou MADAME Font Del TRUFFE Emergence de l'IFFERNET Emergence du RESSEL Oeil de la DOUE Fontaine SAINT-GEORGES Gouffre de POU-MEYSSENS

<u>LOZERE</u> (48)	FLORAC HURES LA PARADE MEYRUEIS PRADES SAINT-PIERRE-DE-TRIVIERS	Aven de la BASTILLE Aven de HURES Aven ARMAND Aven de la BARELLE (de NABRIGAS) Aven de PECOS-LEBRES Aven des CORNEILLES. (Aven ROND. du TOUNET 3) Aven de la CAZE
<u>PYRENEES-ORIENTALES</u> (66)	CAUDIES-DE-FENOUILLEDES VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT	CHTULUH Démoniaque Grotte d'EN GORNER
<u>RHONE</u> (69)	CIVRIEUX-D'AZERGUES POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR POMMIERS SAINT-FONS	Liste des plus grandes cavités du département du Rhône Grotte de CIVRIEUX Grotte de POLEYMIEUX Souterrains du MONT VERDUN Grotte de SAINT-TRY Aqueduc souterrain de SAINT-TRY Champignonnières de SAINT-FONS (Balmes de)
<u>HAUTE-SAVOIE</u> (74)	SEYTHENEX	(<u>MASSIF DE LA SAMBUY</u>) M.S. 1; 2; 4; 5; 6 A. B. 1; 8; 25; 28 (= 20); 50 Gouffre des ALBERTVILLOIS (GSA B0 1 =MS 24) Gouffre MS 38 (voisin du B0 1) Grotte (MS 37) Mines de la SAMBUY Mines de la BOUCHASSE Mines en haut du bois du VARGNE
<u>I T A L I E</u>		
TRIESTE	Grotta GIGANTE	
<u>T U N I S I E</u>		
Liste des plus grandes cavités de TUNISIE		
EL AOUIA (Djebel ICHKEUL), AIN YOUNES (Tébourba) MATEUR ZAGHOUAN	Grotte d'ICHKEUL Ghar KRIZ Damous Ras-Errajel cavités sur le Djebel ZAGHOUAN	



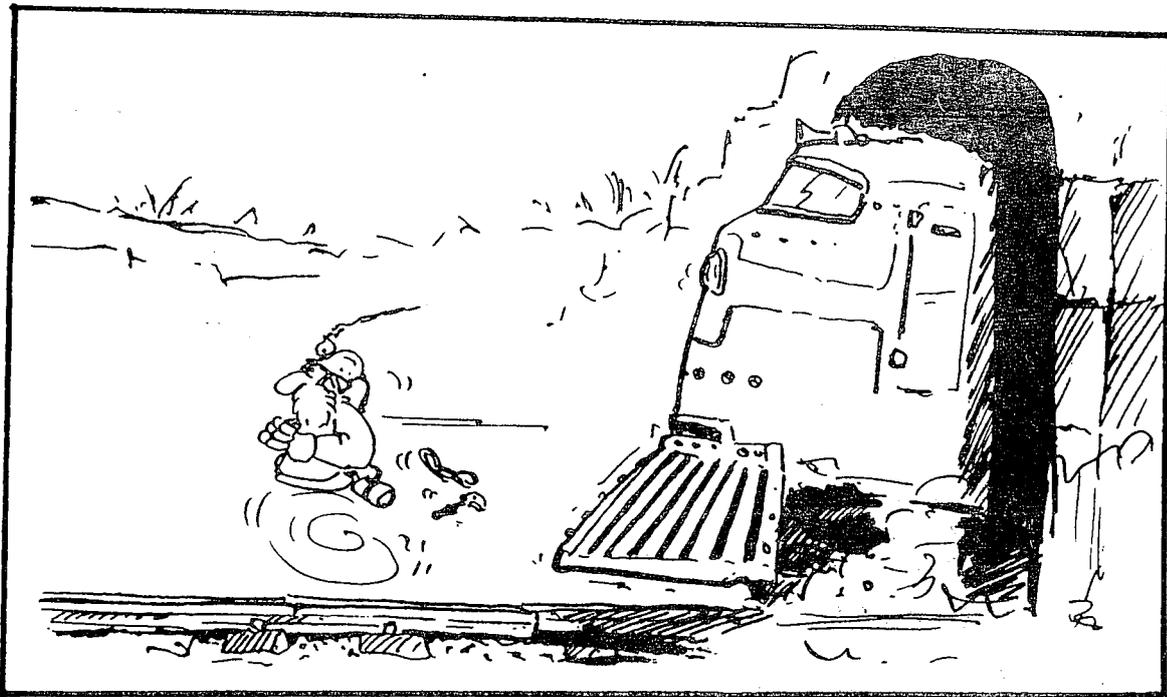
Kerguel Peronne 84

S. C. V. ACTIVITES

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

- 1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
- 2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
- 3- Correspondant régional des Publications F.F.S. (Ph. DROUIN)
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
- 4- Bibliothèques du S.C. VILLEURBANNE
du C.D.S. du RHONE
de l'Ecole Française de Spéléologie
du Centre National de Spéléologie
- 5- Bibliothèque de la F.F.S.
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel, Suisse)
- 6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
- 7- Bibliothèque régionale
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu
Bibliothèque Nationale PARIS
- 8- Distribution - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

(cf. S.C.V. Activités :listing des échanges n. H.S., supplément du n. 39-1980.)



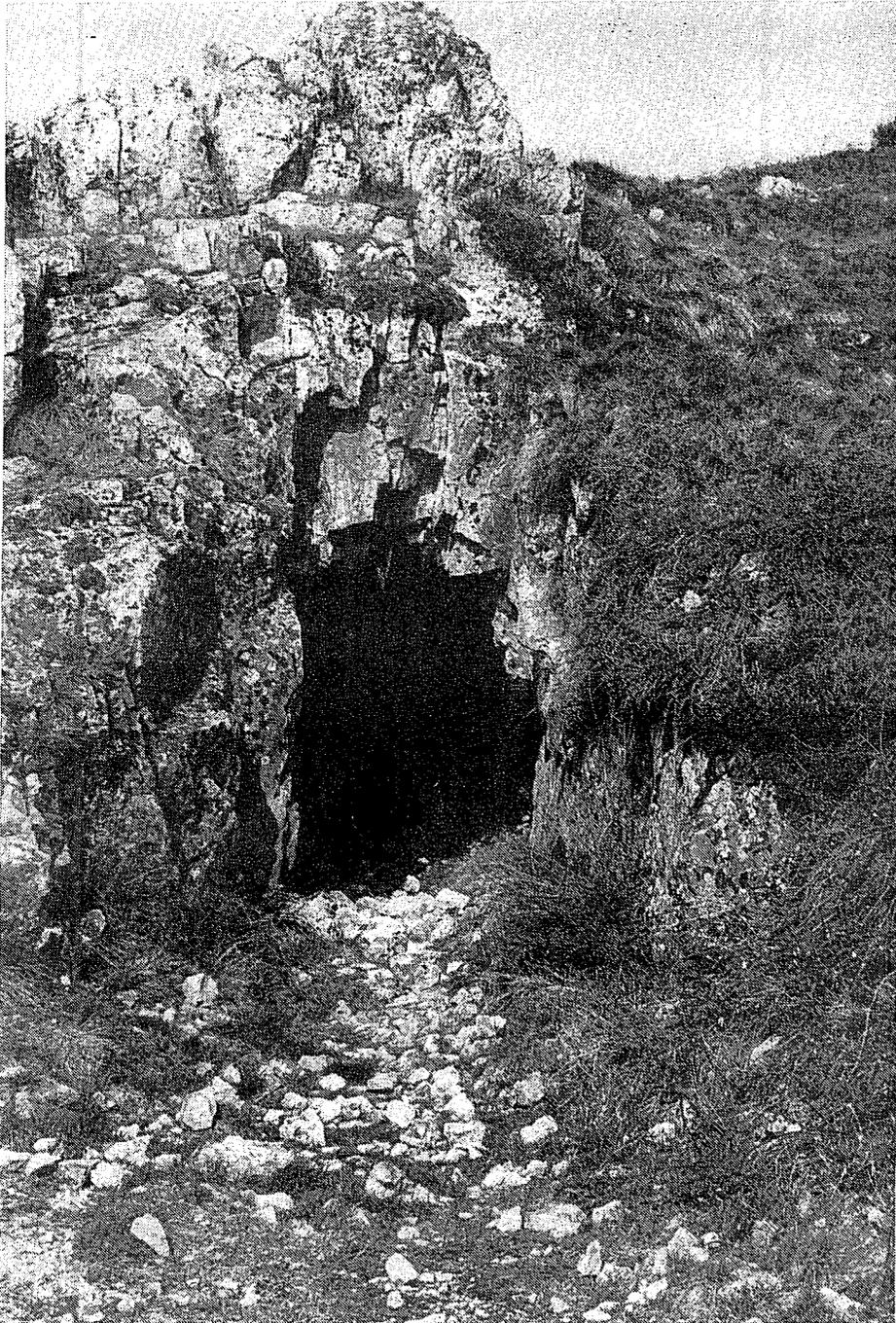
Ce numéro a été tiré en 350 exemplaires.

VENTE au numéro : prix 40 F

ECHANGE souhaité avec toutes publications, françaises ou étrangères, d'intérêt spéléologique.

IMPRESSION : S.C.V. et OFFSETT du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

INVENTAIRE PRELIMINAIRE
DES
CAVITES NATURELLES & ARTIFICIELLES
DU DEPARTEMENT DU RHONE



Daniel ARIAGNO

&

Marcel MEYSSONNIER

photo: M. LAMA

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
(Fédération Française de Spéléologie)

INVENTAIRE PRELIMINAIRE DES CAVITES NATURELLES ET ARTIFICIELLES
DU DEPARTEMENT DU RHONE

LE PREMIER INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE ET DU DOMAINE SOUTERRAIN DU DEPARTEMENT

(par Daniel ARIAGNO et Marcel MEYSSONNIER)

+ Un répertoire de 150 sites et cavités naturelles ou artificielles accessibles:
(à l'exclusion des souterrains et égouts de la ville de LYON)

- | | |
|-----------------------------------------|--------------------------|
| - Grottes et gouffres | avec - situation précise |
| - Souterrains et carrières souterraines | - description sommaire |
| - Aqueducs souterrains | - inventaire faunistique |
| - Mines | - bibliographie |
| - Puits | - plan sommaire |

illustré de 50 croquis, topographies, dessins, et plusieurs photographies.

- + Un aperçu géologique et karstique du département (Louis DAVID, Université LYON I)
- + Des éléments faunistiques (Daniel ARIAGNO)
- + Des éléments paléontologiques (Michel PHILIPPE, Musée Guimet d'Histoire Naturelle)
- + Un historique des explorations des cavités naturelles (Marcel MEYSSONNIER)
- + En annexe: - l'index des sites et des cavités par ordre alphabétique
et par communes
- plus de 150 références bibliographiques.

UNE EDITION DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE

Numéro spécial, hors série de "SPELEOLOGIE - DOSSIERS"

Plus de 100 pages, tirage offset, sous couverture imprimée

BULLETIN DE COMMANDE

INVENTAIRE PRELIMINAIRE DES CAVITES NATURELLES ET ARTIFICIELLES
DU DEPARTEMENT DU RHONE

A RENVoyer AU : COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
(Spéléologie-Dossiers) 28 quai Saint-Vincent 69001-LYON

NOM PRENOM.....

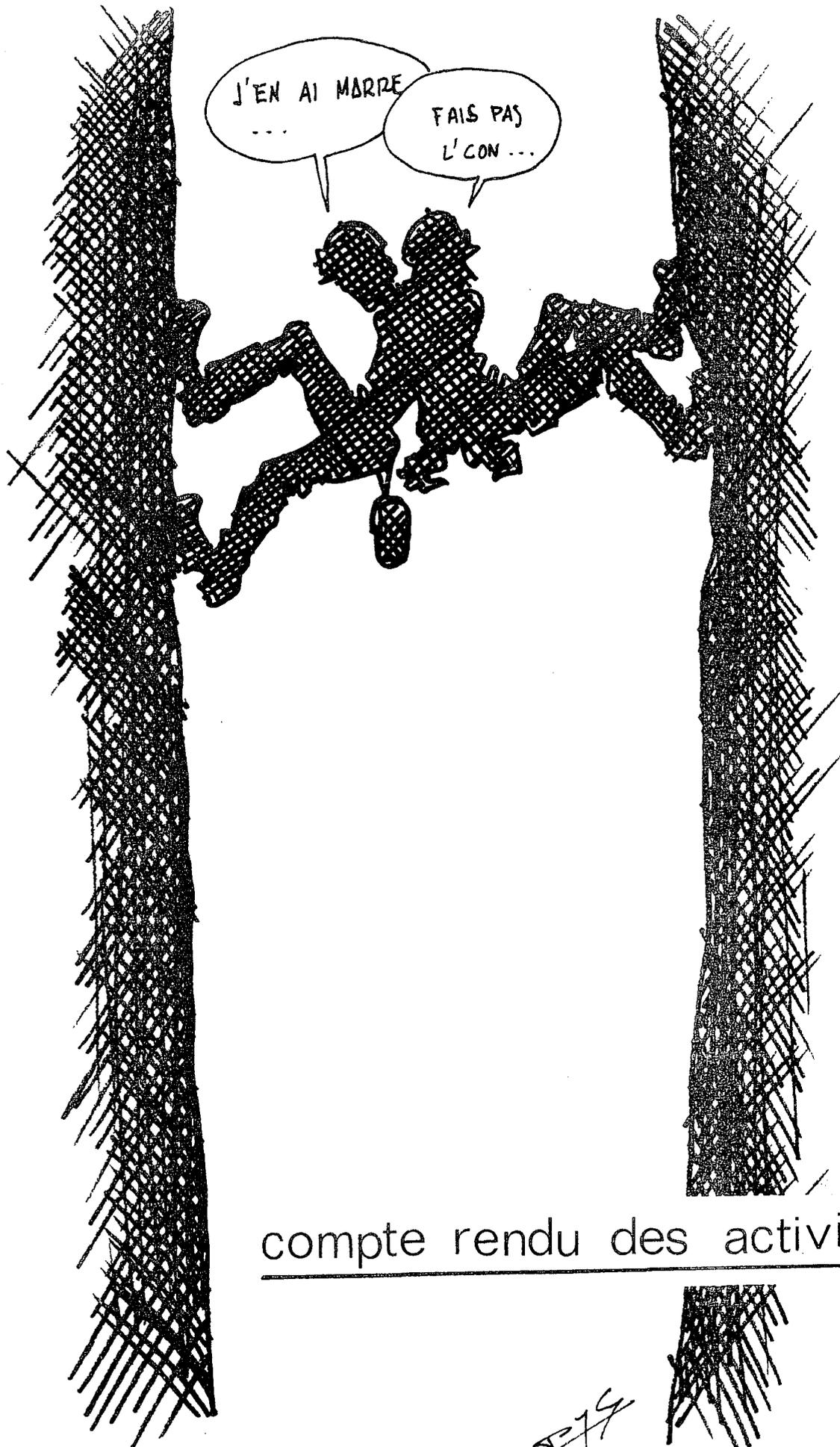
ADRESSE.....

JE COMMANDE EXEMPLAIRE(S) DE L'OUVRAGE AU PRIX REDUIT DE SOUSCRIPTION DE 60 F
ci-joint un chèque deF établi au nom du CDS RHONE.

signature

(OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 JUIN 1985)

.....



**S
C
V
A
C
T
I
V
I
T
E
S**

compte rendu des activités 1983

ES

100

100

7.60